

---

**RAPPORTS**

Anne-Sophie **GENEVOIS**  
Eric **GUASTALLI**  
Laetitia **HAURET**  
Blandine **LEJEALLE**

# Trajectoires professionnelles d'une cohorte de travailleurs frontaliers de la région Grand Est au Luxembourg

Une analyse par domaine d'activité



# Trajectoires professionnelles d'une cohorte de travailleurs frontaliers de la région Grand Est au Luxembourg\*

Une analyse par domaine d'activité

---

\* Cette étude a été commanditée par la Région Grand Est. Les auteurs remercient la *Luxembourg Microdata platform on Labour and Social Protection* de l'Inspection Générale de la Sécurité Sociale (IGSS) pour la mise à disposition des données. Les résultats et avis formulés dans cette publication n'engagent que les auteurs et ne reflètent en aucun cas les opinions de l'IGSS.

## Table des matières

Introduction .....	6
Présentation de la cohorte.....	7
Statistiques sur le parcours professionnel de la cohorte.....	8
Les épisodes d'emploi au Luxembourg .....	9
Contrat de travail lors de l'obtention du premier emploi au Luxembourg .....	9
Durée passée en emploi au Luxembourg .....	10
Proportion du temps en emploi au Luxembourg passé en CDI .....	12
Nombre d'épisodes d'emploi au Luxembourg.....	14
Changement de domaine d'activité .....	15
Sortie du marché du travail luxembourgeois .....	18
Part des frontaliers qui ont quitté à un moment donné le marché du travail luxembourgeois .....	18
Durée écoulée entre l'insertion sur le marché du travail luxembourgeois et la première sortie ....	19
Abandon du marché du travail luxembourgeois après la première sortie.....	21
Sortie « définitive » (sur la période étudiée) du marché du travail luxembourgeois .....	22
Typologie de trajectoires professionnelles .....	28
Typologie de trajectoires professionnelles sur l'ensemble de la cohorte.....	30
Commerce de détail .....	40
Second œuvre .....	49
Restauration .....	58
Transport de marchandises.....	68
Industrie agroalimentaire.....	77
Programmation numérique.....	87
Grand-âge et activités hospitalières.....	95
Conclusion .....	104
Annexe 1. Définition des domaines d'activité.....	109
Annexe 2. Secteur du dernier emploi lorsque le frontalier ne travaille plus dans le domaine d'activité d'insertion .....	113
Annexe 3. Résultats des régressions.....	114
Annexe 4. Comparaison des trajectoires suivies selon les 7 sous-domaines d'insertion étudiés .....	115

# Introduction

Ce rapport est la seconde partie d'une étude qui vise à améliorer les connaissances statistiques sur les frontaliers du Grand Est qui travaillent au Luxembourg. Si le premier rapport dresse un état des lieux à une date donnée, septembre 2021, de la situation professionnelle et des caractéristiques sociodémographiques des frontaliers de la région Grand Est qui travaillent au Luxembourg, ce second rapport étudie le travail frontalier sous un angle dynamique. Il s'intéresse, en effet, aux trajectoires professionnelles des frontaliers du Grand Est au Luxembourg. Plus précisément, il suit le parcours professionnel au Luxembourg d'une cohorte de frontaliers durant les onze années qui suivent l'obtention de leur premier emploi au Grand-Duché. L'objectif, ici, est de décrire les trajectoires professionnelles des frontaliers en répondant, notamment, aux questions suivantes : ont-ils des trajectoires longues ou courtes au Luxembourg ? Leurs trajectoires sont-elles marquées par des changements d'emploi ou par des sorties du marché du travail luxembourgeois ? Pour répondre à ces interrogations, une analyse typologique a été menée, à partir des données de la *Luxembourg Microdata platform on Labour and Social Protection*, afin de décrire les différentes trajectoires suivies par les frontaliers de la région.

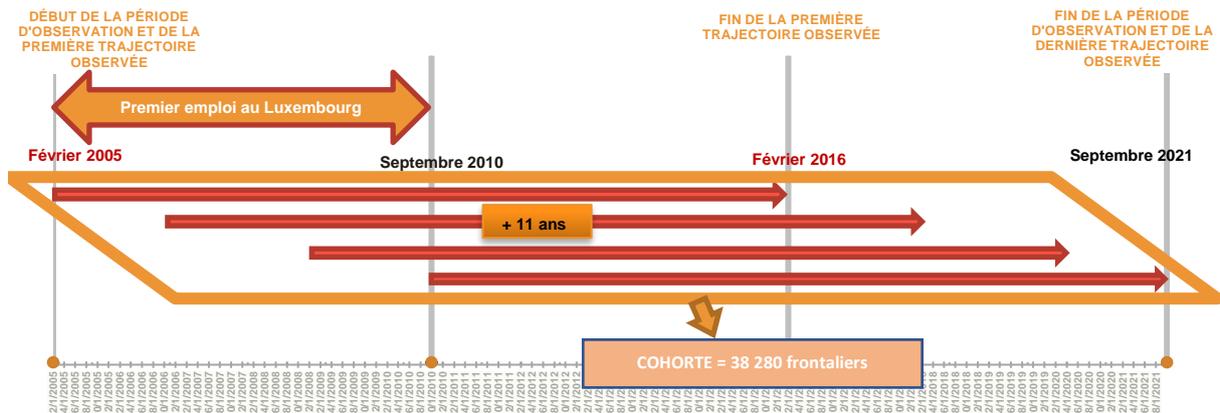
Ce rapport est organisé de la façon suivante. La première section présente les données utilisées et la cohorte étudiée. La deuxième section présente des statistiques sur le parcours professionnel de frontaliers de la région Grand Est au Luxembourg. La troisième section propose une typologie des trajectoires pour l'ensemble de la cohorte puis pour certains secteurs d'activité. La dernière section propose une synthèse des principaux résultats de l'étude.

# Présentation de la cohorte

Afin d'étudier les trajectoires professionnelles au Luxembourg des frontaliers résidant dans la région Grand Est, les données de la *Luxembourg Microdata platform on Labour and Social Protection* ont été utilisées. Ces données sont des microdonnées administratives qui sont mises à disposition par l'Inspection Générale de la Sécurité Sociale (IGSS) pour être utilisées à des fins statistiques. Elles contiennent des informations sur l'ensemble des occupations enregistrées au cours de chaque mois (nature du contrat de travail, nombre d'heures de travail presté, salaire, secteur d'activité, ...) ainsi que des informations sur les travailleurs (genre, âge, nationalité, lieu de résidence, date du 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, ...).

Sur la base de ces données, nous avons sélectionné les individus de la région Grand Est qui ont occupé un premier emploi<sup>1</sup> au Luxembourg entre février 2005 et septembre 2010. Nous avons suivi pendant 11 ans ces individus (cf. schéma 1). Le choix de cette cohorte résulte d'un compromis entre la contrainte de disposer d'une période d'observation suffisamment longue (11 ans) et celles de couvrir suffisamment d'observations.

Schéma 1. Présentation de la cohorte



Notre cohorte se focalise uniquement sur les frontaliers qui ont entamé leur carrière professionnelle au Luxembourg en tant qu'employé privé<sup>2</sup>. Ont été exclus de l'étude les frontaliers qui sont décédés pendant la période d'observation, les travailleurs détachés et ceux pour lesquels le salaire horaire ne pouvait être calculé au moment de la première affiliation.

Il en résulte une cohorte composée de 38 280 travailleurs résidant dans la région Grand Est au moment où ils ont débuté leur carrière professionnelle au Luxembourg. Cette cohorte est composée à 58% d'hommes. Lors de leur premier emploi au Luxembourg, 67% étaient âgés de moins de 30 ans (12% avaient moins de 20 ans, 36% étaient âgés entre 20 et 24 ans et 19% entre 25 et 29 ans), et 7% d'au moins 45 ans (cf. tableau 1) ; 29% résidaient à moins de 10 kms à vol d'oiseau de la frontière

<sup>1</sup> Ne sont pas considérés ici comme un emploi les contrats d'apprentissage et les emplois étudiants.

<sup>2</sup> Afin de disposer d'une population homogène ont été exclus de l'étude, les frontaliers qui sont entrés sur le marché du travail luxembourgeois en tant que travailleur indépendant ou fonctionnaire.

luxembourgeoise et 19% y résidaient à au moins 40 kms. Lors de leur insertion, la majorité d'entre eux (60%) exerçait un emploi plutôt manuel <sup>3</sup> et leur salaire horaire brut médian s'élevait à 11,7 euros.

Tableau 1. Caractéristiques sociodémographiques de la cohorte au moment de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois

	Part
Femme	42%
Nationalité française	92%
Au moins un enfant à charge	21%
<b>Classe d'âge :</b>	
Moins de 30 ans	67%
30-44 ans	26%
Au moins 45 ans	7%
<b>Distance domicile-frontière (à vol d'oiseau) :</b>	
Moins de 10 kms	29%
10-19 kms	22%
20-29 kms	15%
30-39 kms	15%
Au moins 40 kms	19%
Emploi plutôt manuel	60%
<b>Salaire horaire brut médian</b>	<b>11,7€</b>

Source : Luxembourg Microdata platform on Labour and Social Protection, calcul des auteurs.

Champ : Résidents du Grand Est qui ont obtenu leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, en tant qu'employés privés, entre février 2005 et septembre 2010.

## Statistiques sur le parcours professionnel de la cohorte

Cette section présente des statistiques descriptives sur le parcours professionnel au Luxembourg des frontaliers de la cohorte étudiée. Elle s'intéresse, tout d'abord, aux épisodes d'emploi que les frontaliers ont connu au cours des 11 années qui ont suivi leur première insertion au Luxembourg, en mettant l'accent sur la durée passée en emploi au Luxembourg et sur les caractéristiques de ces épisodes d'emploi en termes notamment de nature du contrat. Ensuite, elle décrit les sorties du marché du travail du Luxembourg en étudiant le moment de leur survenance, leur fréquence et les possibles retours en emploi au Luxembourg.

Les statistiques présentées dans cette section sont déclinées selon le domaine d'activité dans lequel le frontalier a obtenu son premier emploi sur le marché du travail luxembourgeois. Quinze domaines d'activité qui revêtent un grand intérêt pour la région Grand Est sont étudiés : agriculture, bois, numérique, construction, Horeca, industrie, commerce, transport, propreté, sport et animation, maintenance, gardiennage et sécurité, activités spécialisées, santé et action sociale.<sup>4</sup>

<sup>3</sup> Nous considérons qu'un frontalier exerce un emploi plutôt manuel lorsqu'il a le « statut d'ouvrier » et un emploi plutôt non-manuel lorsqu'il a le « statut d'employé ». Ce statut fait référence à la distinction entre statut « d'ouvrier » et « d'employé » qui existait au Grand-Duché avant l'introduction du statut unique par la loi du 13 mai 2008.

<sup>4</sup> Ces domaines sont définis en Annexe 1.

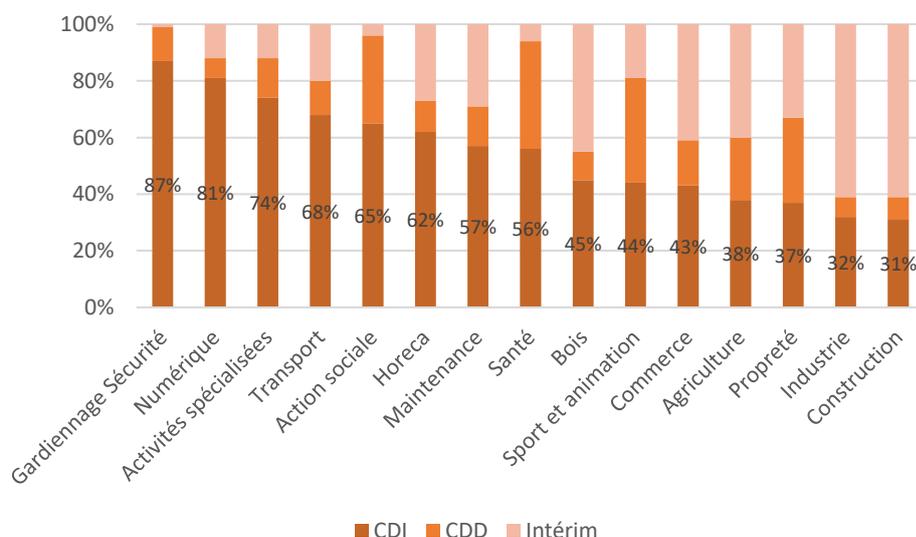
# Les épisodes d'emploi au Luxembourg

Nous nous intéressons ici aux épisodes d'emploi sur le marché du travail luxembourgeois qu'ont connu les frontaliers de la cohorte. Nous présentons les caractéristiques de ces épisodes d'emploi et leur durée.

## Contrat de travail lors de l'obtention du premier emploi au Luxembourg

Près d'un frontalier de la cohorte sur deux est entré directement sur le marché du travail luxembourgeois avec un contrat à durée indéterminée. Au moment de leur insertion, 37% avaient un contrat de travail intérimaire et 15% un contrat à durée déterminée. Des différences apparaissent selon le domaine d'activité d'insertion. Ainsi, si plus de huit frontaliers sur dix qui ont débuté leur carrière professionnelle au Luxembourg dans les domaines du gardiennage-sécurité ou du numérique avaient un CDI, c'est seulement le cas de près de trois frontaliers sur dix qui ont débuté dans le domaine de l'industrie ou de la construction (cf. graphique 1).

G1. Nature du contrat de travail lors du 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg selon le domaine d'activité d'insertion



Source : IGSS, calculs des auteurs.

Champ : Résidents du Grand Est qui ont obtenu leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, en tant qu'employés privés, entre février 2005 et septembre 2010.

Notes :

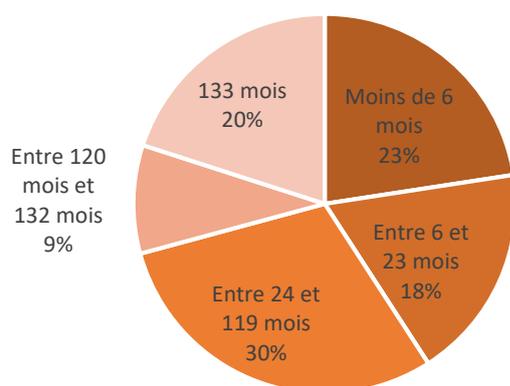
L'Horeca désigne le secteur d'activité de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Cafés.

Les activités spécialisées recouvrent les activités juridiques, les activités comptables, les activités des sièges sociaux, le conseil en relations publiques et communication, le conseil pour les affaires et autres conseils de gestion, la régie publicitaire de médias et les études de marché et sondages.

## Durée passée en emploi au Luxembourg

En moyenne sur les 133 mois observés, les frontaliers de la cohorte ont occupé un emploi au Luxembourg pendant 62 mois (soit 5,1 ans). 23% sont restés moins de six mois en emploi au Luxembourg alors que 20% y sont restés l'intégralité de la période observée (cf. graphique 2).

### G2. Nombre de mois passés en emploi au Luxembourg sur la période observée

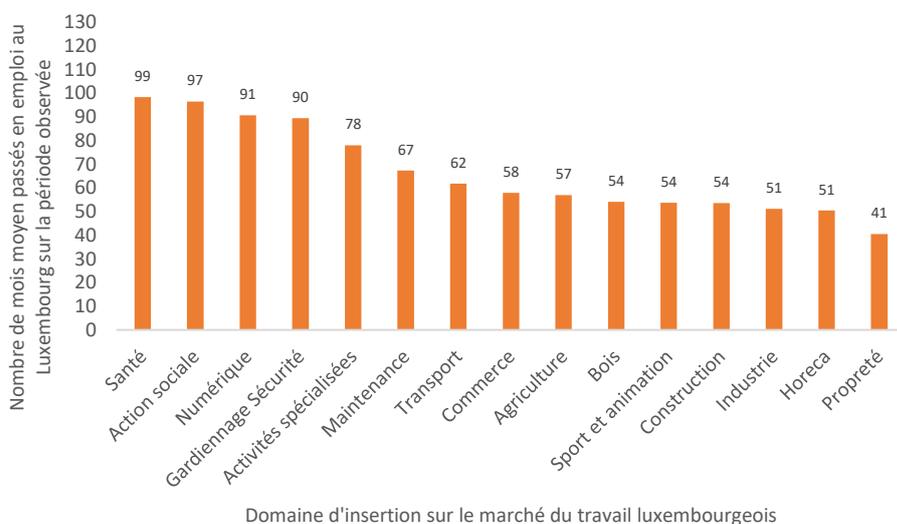


Source : IGSS, calculs des auteurs.

Champ : Résidents du Grand Est qui ont obtenu leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, en tant qu'employés privés, entre février 2005 et septembre 2010.

Des différences apparaissent selon le domaine d'activité dans lequel le frontalier s'est inséré sur le marché du travail luxembourgeois (cf. graphique 3). Ainsi, les frontaliers qui ont débuté leur carrière professionnelle au Luxembourg dans les domaines de la santé et de l'action sociale sont restés, en moyenne, plus de temps en emploi au Luxembourg (respectivement 99 mois et 97 mois, soit 8,3 et 8,2 ans), sur la période observée, que ceux qui se sont insérés sur le marché via un autre domaine. A l'opposé, les frontaliers qui sont entrés sur le marché via un emploi dans le domaine de la propriété sont ceux qui sont restés en emploi au Luxembourg le moins longtemps sur la période observée, en moyenne, 41 mois (soit 3,4 ans).

### G3. Nombre de mois moyen passés en emploi au Luxembourg sur la période observée selon le domaine d'insertion



Source : IGSS, calculs des auteurs.

Champ : Résidents du Grand Est qui ont obtenu leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, en tant qu'employés privés, entre février 2005 et septembre 2010.

Notes :

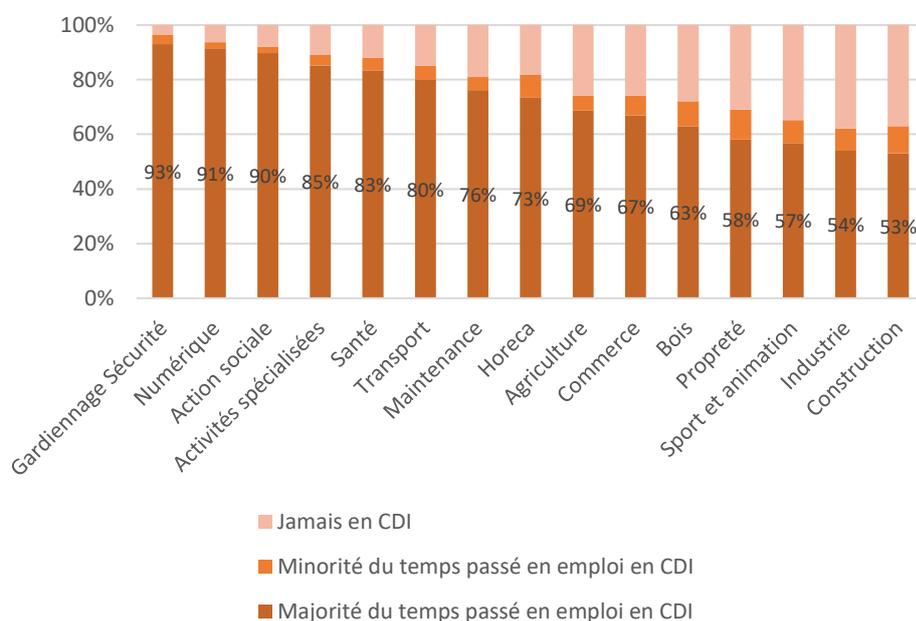
L'Horeca désigne le secteur d'activité de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Cafés.

Les activités spécialisées recouvrent les activités juridiques, les activités comptables, les activités des sièges sociaux, le conseil en relations publiques et communication, le conseil pour les affaires et autres conseils de gestion, la régie publicitaire de médias et les études de marché et sondages.

## Proportion du temps en emploi au Luxembourg passé en CDI

Si un frontalier de la cohorte sur cinq n'a jamais été en CDI au Luxembourg, 68% ont été en CDI la majorité du temps passé en emploi au Luxembourg. C'est dans les domaines d'insertion du gardiennage et de la sécurité, du numérique et de l'action sociale que les frontaliers de la cohorte sont proportionnellement les plus nombreux à avoir été la majorité du temps passé en emploi au Luxembourg en CDI (cf. graphique 4). A l'opposé, c'est dans les domaines d'insertion de l'industrie et de la construction qu'une plus grande part de frontaliers ont été la majorité du temps passé en emploi en contrat intérimaire (41%) (cf. graphique 5).

G4. Proportion du temps en emploi au Luxembourg passé en CDI



Source : IGSS, calculs des auteurs.

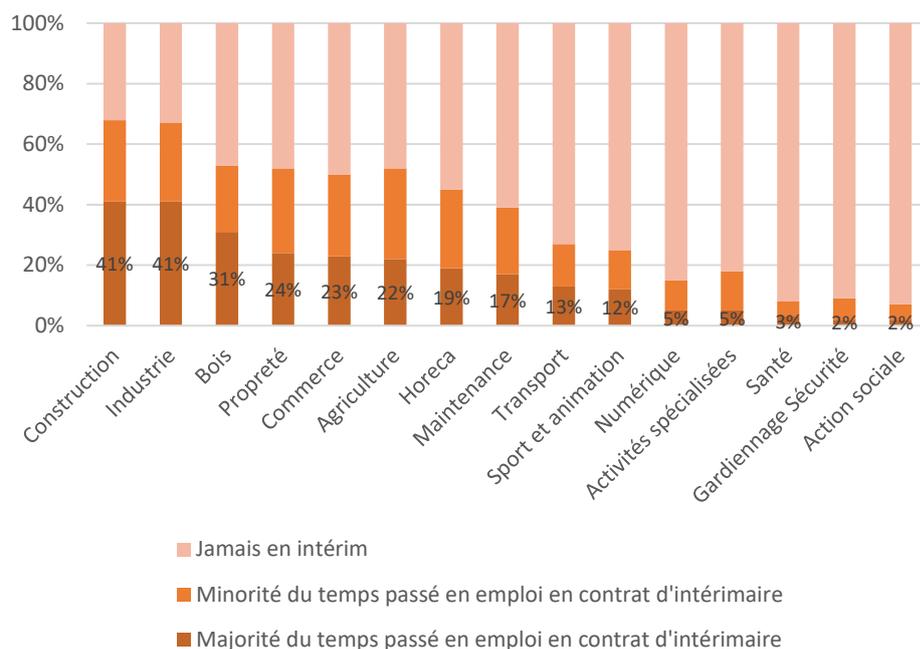
Champ : Résidents du Grand Est qui ont obtenu leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, en tant qu'employés privés, entre février 2005 et septembre 2010.

Notes :

L'Horeca désigne le secteur d'activité de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Cafés.

Les activités spécialisées recouvrent les activités juridiques, les activités comptables, les activités des sièges sociaux, le conseil en relations publiques et communication, le conseil pour les affaires et autres conseils de gestion, la régie publicitaire de médias et les études de marché et sondages.

## G5. Proportion du temps en emploi au Luxembourg passé en intérim



Source : IGSS, calculs des auteurs.

Champ : Résidents du Grand Est qui ont obtenu leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, en tant qu'employés privés, entre février 2005 et septembre 2010.

Notes :

L'Horeca désigne le secteur d'activité de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Cafés.

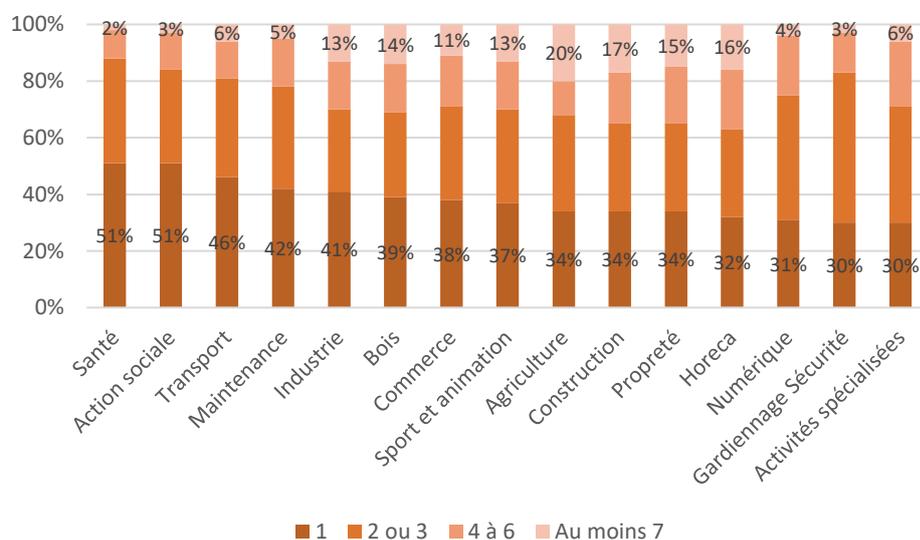
Les activités spécialisées recouvrent les activités juridiques, les activités comptables, les activités des sièges sociaux, le conseil en relations publiques et communication, le conseil pour les affaires et autres conseils de gestion, la régie publicitaire de médias et les études de marché et sondages.

## Nombre d'épisodes d'emploi au Luxembourg

37% de la cohorte a connu un seul épisode d'emploi au Luxembourg sur la période observée. Par épisode d'emploi, il faut entendre, dans le cas des travailleurs intérimaires, une période ininterrompue d'emploi au Luxembourg et pour les travailleurs non-intérimaires un emploi ininterrompu auprès d'un même employeur.

La majorité des frontaliers de la cohorte qui se sont insérés dans les domaines de la santé et de l'action sociale ont eu, sur la période observée, un seul épisode d'emploi au Luxembourg (cf. graphique 6). A l'opposé, près d'un frontalier sur cinq de la cohorte qui s'est inséré dans les domaines de l'agriculture et de la construction ont eu, sur la période étudiée, au moins sept épisodes d'emploi au Luxembourg.

G6. Nombre d'épisodes d'emploi au Luxembourg selon le domaine d'activité d'insertion



Source : IGSS, calculs des auteurs.

Champ : Résidents du Grand Est qui ont obtenu leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, en tant qu'employés privés, entre février 2005 et septembre 2010.

Notes :

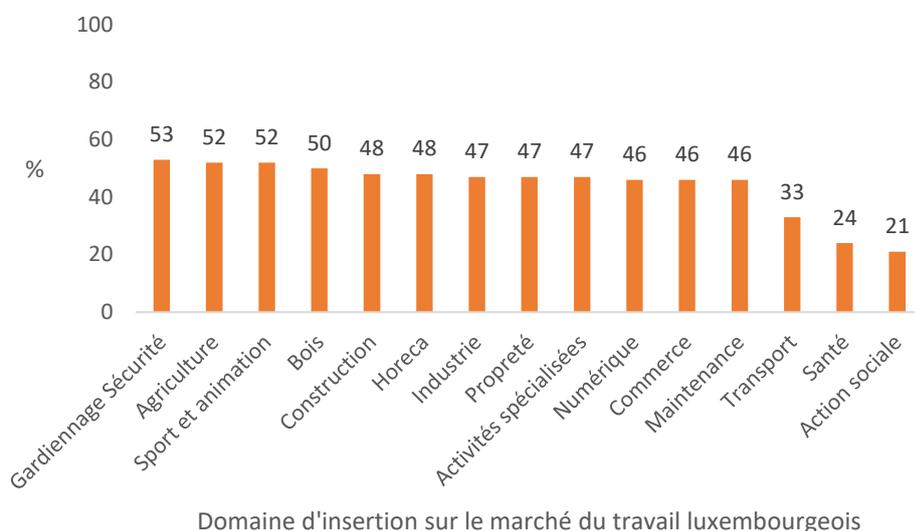
L'Horeca désigne le secteur d'activité de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Cafés.

Les activités spécialisées recouvrent les activités juridiques, les activités comptables, les activités des sièges sociaux, le conseil en relations publiques et communication, le conseil pour les affaires et autres conseils de gestion, la régie publicitaire de médias et les études de marché et sondages.

## Changement de domaine d'activité

Ce sont dans les domaines de la santé et de l'action sociale que les frontaliers de la cohorte sont proportionnellement les moins nombreux à avoir changé au moins une fois de domaine d'activité lorsqu'ils étaient en emploi au Luxembourg<sup>5</sup>, moins du quart l'ont fait (cf. graphique 7). En revanche, la moitié des frontaliers qui s'étaient insérés au Luxembourg dans un emploi dans les domaines de la sécurité, de l'agriculture, du sport/animation et du bois a changé au moins une fois de domaine d'activité sur la période observée. On constate, toutefois, que seulement 20% des frontaliers qui s'étaient insérés dans le domaine de la sécurité ne travaillent plus dans ce domaine lors de leur dernier emploi connu au Luxembourg (cf. graphique 8). Cette part est identique à celle observée dans la santé et l'action sociale. A l'opposé, plus de 40% des frontaliers qui s'étaient insérés dans le sport et l'animation, l'agriculture et le bois ne travaillent plus dans leur domaine d'insertion lors du dernier emploi connu au Luxembourg.

G7. Part des frontaliers qui ont changé au moins une fois de domaine d'activité sur la période d'observation selon le domaine d'insertion



Source : IGSS, calculs des auteurs.

Champ : Résidents du Grand Est qui ont obtenu leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, en tant qu'employés privés, entre février 2005 et septembre 2010.

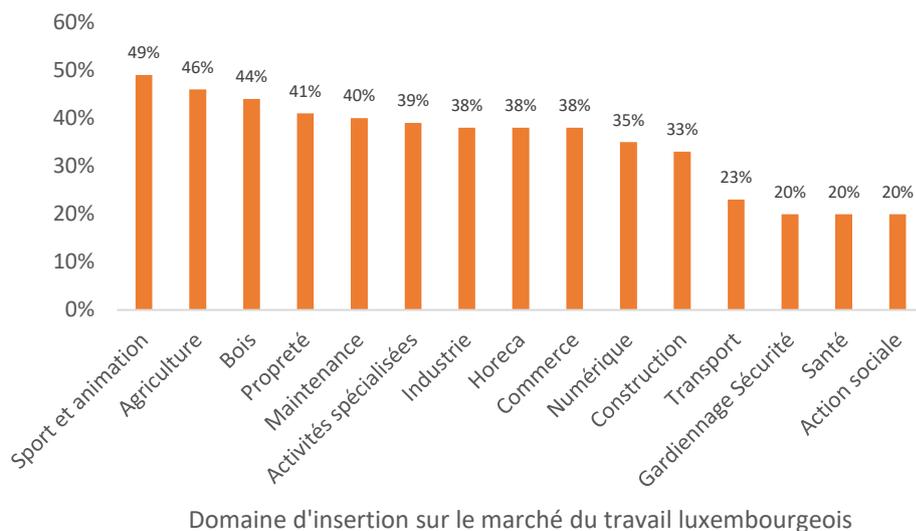
Notes :

L'Horeca désigne le secteur d'activité de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Cafés.

Les activités spécialisées recouvrent les activités juridiques, les activités comptables, les activités des sièges sociaux, le conseil en relations publiques et communication, le conseil pour les affaires et autres conseils de gestion, la régie publicitaire de médias et les études de marché et sondages.

<sup>5</sup> Pour rappel, les données disponibles ne fournissent pas d'informations sur les épisodes d'emploi hors du Luxembourg. Ce pourcentage aurait peut-être été plus élevé si les épisodes d'emploi hors du Luxembourg pouvaient être pris en compte.

G8. Part des frontaliers qui ne travaillent plus dans leur domaine d'insertion lors du dernier emploi connu au Luxembourg



Source : IGSS, calculs des auteurs.

Champ : Résidents du Grand Est qui ont obtenu leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, en tant qu'employés privés, entre février 2005 et septembre 2010.

Notes :

L'Horeca désigne le secteur d'activité de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Cafés.

Les activités spécialisées recouvrent les activités juridiques, les activités comptables, les activités des sièges sociaux, le conseil en relations publiques et communication, le conseil pour les affaires et autres conseils de gestion, la régie publicitaire de médias et les études de marché et sondages.

Le tableau 2 présente pour les frontaliers qui ne travaillent plus dans leur domaine d'insertion lors du dernier emploi connu au Luxembourg, le domaine dans lequel ils travaillent à présent<sup>6</sup>. 14% des frontaliers qui s'étaient insérés dans le domaine du sport et de l'animation et qui ne travaillent plus dans ce domaine d'insertion, travaillent dans le commerce. Les frontaliers de l'Horeca ou de la propreté qui ont changé de domaine d'activité entre leur premier et leur dernier emploi connu au Luxembourg travaillent, lors de leur dernier emploi, pour 20% d'entre eux dans le commerce. Un peu plus d'un frontalier sur quatre qui n'exerce plus dans le domaine d'insertion de la santé, c'est tourné vers l'action sociale lors de son dernier emploi. Le constat inverse peut être fait pour les frontaliers qui s'étaient insérés dans l'action sociale.

<sup>6</sup> Ce tableau 2 présente uniquement les « reconversions » entre domaines d'activité d'intérêt. Le lecteur intéressé peut se référer à l'annexe 2 pour identifier l'ensemble des secteurs d'activité dans lesquels se sont reconvertis les frontaliers qui se sont insérés dans un domaine donné.

**Tableau 2. Changement de domaines d'activité**

Domaine du dernier emploi connu	Part ne travaillant plus dans leur domaine d'insertion	Agriculture	Bois	Construction	Numérique	Industrie	Horeca	Commerce	Transport	Propreté	Sport et animation	Maintenance	Gardiennage Sécurité	Activités spécialisées	Santé	Action sociale
Domaine d'activité d'insertion :																
Sport et animation	49%	1%	2%	2%	8%	2%	6%	<b>14%</b>	2%	0%	-	2%	2%	7%	4%	4%
Agriculture	46%	-	9%	<b>29%</b>	0%	11%	0%	9%	9%	9%	0%	4%	0%	2%	0%	0%
Bois	44%	1%	-	<b>24%</b>	2%	11%	3%	16%	6%	3%	0,5%	1%	2%	4%	1%	1%
Propreté	41%	0,5%	3%	7%	0%	13%	18%	<b>22%</b>	6%	-	1%	1%	1%	3%	2%	4%
Maintenance	40%	0,5%	2%	14%	3%	13%	2%	<b>15%</b>	11%	2%	2%	-	3%	7%	2%	1%
Activités spécialisées	39%	0,5%	0%	4%	<b>11%</b>	4%	3%	<b>10%</b>	1%	1%	1%	2%	0,5%	-	1%	1%
Industrie	38%	0,5%	3%	<b>17%</b>	2,5%	-	7%	<b>19%</b>	8%	8%	0,5%	3%	2%	4%	1%	2%
Horeca	38%	0%	1%	5%	2%	10%	-	<b>23%</b>	7%	10%	1%	1%	2%	5%	2%	5%
Commerce	38%	0,5%	2%	11%	5%	<b>13%</b>	10%	-	7%	5%	1%	2%	2%	7%	2%	4%
Numérique	35%	0%	1%	6%	-	5%	2%	5%	1%	1%	1%	1%	0,5%	<b>15%</b>	0,5%	1%
Construction	33%	0,5%	3%	-	3%	<b>16%</b>	5%	<b>16%</b>	9%	4%	0,5%	4%	3%	4%	1%	1%
Transport	23%	0,5%	3%	11%	5%	15%	5%	16%	-	4%	0,5%	5%	0%	5%	1%	1%
Gardiennage Sécurité	20%	1%	3%	10%	4%	12%	4%	<b>14%</b>	5%	3%	0%	2%	-	6%	2%	0%
Santé	20%	0%	0%	0%	2%	3%	13%	7%	3%	5%	2%	1%	0%	4%	-	<b>27%</b>
Action sociale	20%	0%	1%	4%	1%	7%	13%	11%	1%	4%	0%	0%	1%	4%	<b>26%</b>	-

Source : IGSS, calculs des auteurs.

Champ : Résidents du Grand Est qui ont obtenu leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, en tant qu'employés privés, entre février 2005 et septembre 2010, et qui ne travaillent pas dans leur domaine d'activité d'insertion lors du dernier emploi connu au Luxembourg.

Notes :

L'Horeca désigne le secteur d'activité de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Cafés.

Les activités spécialisées recouvrent les activités juridiques, les activités comptables, les activités des sièges sociaux, le conseil en relations publiques et communication, le conseil pour les affaires et autres conseils de gestion, la régie publicitaire de médias et les études de marché et sondages.

## Sortie du marché du travail luxembourgeois

Nous nous intéressons, à présent, aux épisodes de non-emploi au Luxembourg qu'ont connu les frontaliers de la cohorte. Compte tenu que les données utilisées fournissent uniquement des informations sur les épisodes d'emploi au Luxembourg, nous ne sommes pas en mesure de connaître la situation des individus lorsqu'ils ne sont pas en emploi dans ce pays. Ces derniers peuvent être, sans que l'on soit en mesure de le distinguer, au chômage, en inactivité ou en emploi dans un autre pays que le Luxembourg. Par souci de simplification, nous considérons les épisodes de non-emploi au Luxembourg comme des sorties du marché du travail luxembourgeois, même si les frontaliers peuvent pendant ces épisodes être actifs au Luxembourg en tant que demandeurs d'emploi.

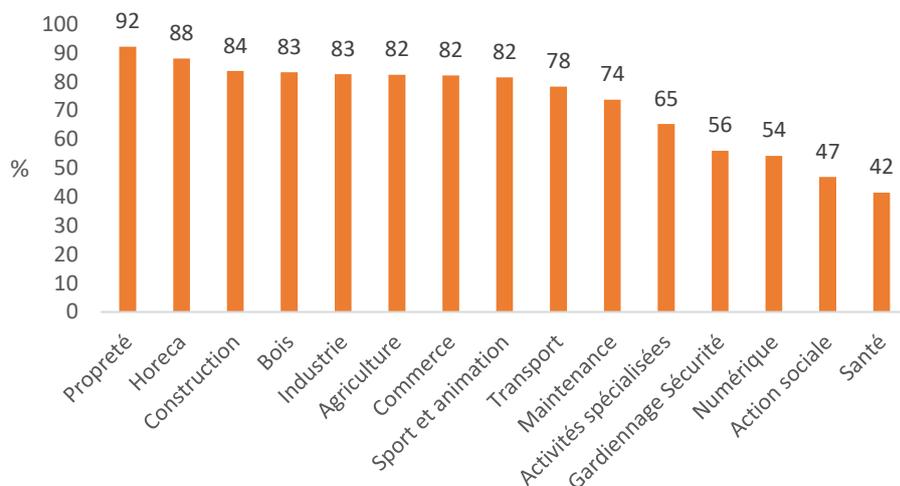
### Part des frontaliers qui ont quitté à un moment donné le marché du travail luxembourgeois

Près de huit frontaliers de la cohorte sur dix sont sortis au moins une fois du marché du travail luxembourgeois<sup>1</sup>. 92% de ceux qui ont débuté leur carrière professionnelle au Luxembourg dans le domaine de la propreté sont sortis au moins une fois du marché du travail luxembourgeois. Cette part est supérieure à 80% dans sept autres domaines d'insertion, par exemple, dans l'Horeca, la construction ou l'industrie (cf. graphique 9). A l'opposé, plus d'un frontalier sur deux qui est entré sur le marché luxembourgeois via un emploi dans l'action sociale ou la santé n'est jamais sorti du marché du travail luxembourgeois sur la période étudiée.

---

<sup>1</sup> Par sortie du marché du travail luxembourgeois, nous entendons le fait de ne pas y avoir occupé un emploi pendant au moins trois mois.

G9. Part des frontaliers qui sont sortis au moins une fois du marché du travail luxembourgeois selon le domaine d'insertion



Domaine d'insertion sur le marché du travail luxembourgeois

Source : IGSS, calculs des auteurs.

Champ : Résidents du Grand Est qui ont obtenu leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, en tant qu'employés privés, entre février 2005 et septembre 2010.

Notes :

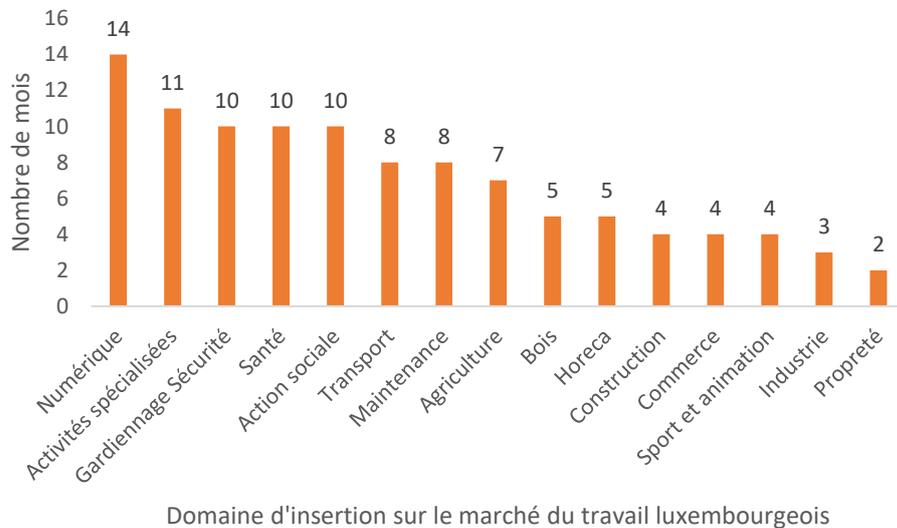
L'Horeca désigne le secteur d'activité de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Cafés.

Les activités spécialisées recouvrent les activités juridiques, les activités comptables, les activités des sièges sociaux, le conseil en relations publiques et communication, le conseil pour les affaires et autres conseils de gestion, la régie publicitaire de médias et les études de marché et sondages.

## Durée écoulée entre l'insertion sur le marché du travail luxembourgeois et la première sortie

La moitié des frontaliers sortis au moins une fois du marché du travail luxembourgeois, sont sortis dans les 5 mois qui ont suivi l'obtention de leur premier emploi. Les frontaliers qui se sont insérés sur le marché du travail luxembourgeois via le domaine de l'industrie ou de la propreté sont sortis plus rapidement alors que ceux qui se sont insérés via le domaine du numérique sont sortis plus tardivement : au bout de 14 mois, la moitié n'était pas encore sortie (cf. graphique 10).

### G10. Nombre de mois médian avant la 1<sup>ère</sup> sortie du marché du travail selon le domaine d'insertion



Domaine d'insertion sur le marché du travail luxembourgeois

Source : IGSS, calculs des auteurs.

Champ : frontaliers de la cohorte qui sont sortis au moins une fois du marché du travail luxembourgeois.

Notes :

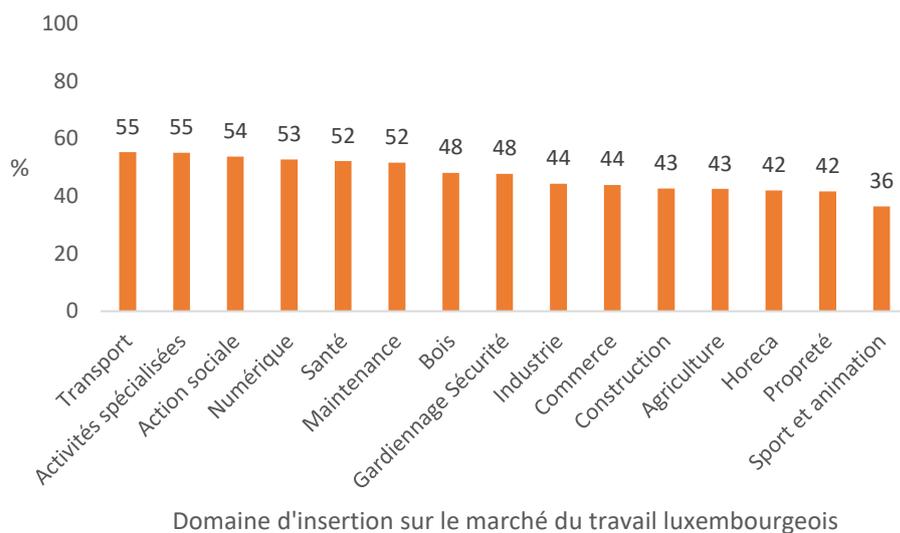
L'Horeca désigne le secteur d'activité de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Cafés.

Les activités spécialisées recouvrent les activités juridiques, les activités comptables, les activités des sièges sociaux, le conseil en relations publiques et communication, le conseil pour les affaires et autres conseils de gestion, la régie publicitaire de médias et les études de marché et sondages.

## Abandon du marché du travail luxembourgeois après la première sortie

Parmi les frontaliers qui sont sortis au moins une fois du marché du travail luxembourgeois, 46% ne sont pas retournés en emploi au Luxembourg pendant le reste de la période observée. Cette part varie de 36% dans le domaine du sport et l'animation à 55% dans celui du transport (cf. graphique 11).

G11. Part des frontaliers qui ne sont pas retournés en emploi au Luxembourg après la 1ère sortie selon le domaine d'insertion



Source : IGSS, calculs des auteurs.

Champ : frontaliers de la cohorte qui sont sortis au moins une fois du marché du travail luxembourgeois

Notes :

L'Horeca désigne le secteur d'activité de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Cafés.

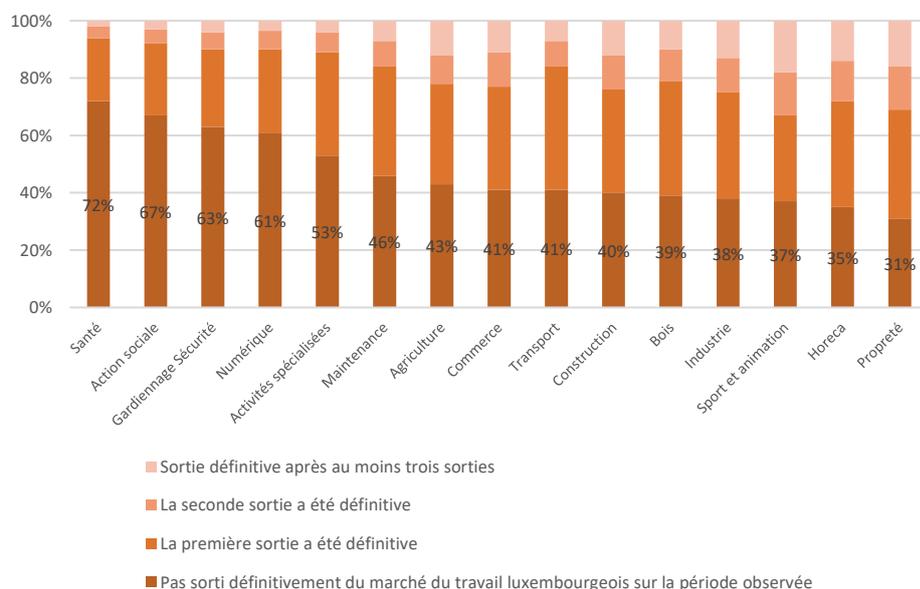
Les activités spécialisées recouvrent les activités juridiques, les activités comptables, les activités des sièges sociaux, le conseil en relations publiques et communication, le conseil pour les affaires et autres conseils de gestion, la régie publicitaire de médias et les études de marché et sondages.

## Sortie « définitive » (sur la période étudiée) du marché du travail luxembourgeois

Onze ans après leur première insertion sur le marché du travail, 44% des frontaliers de la cohorte sont toujours en emploi au Luxembourg. 56% ne sont plus en emploi au Grand-Duché : 35% sont sortis définitivement après une première sortie, 11% après deux sorties et 10% après au moins trois sorties.

Ce sont les frontaliers qui se sont insérés sur le marché dans le domaine de la santé qui sont proportionnellement les plus nombreux à être toujours en emploi au Luxembourg à la fin de la période d'observation (72%) (cf. graphique 12). Quant aux frontaliers qui se sont insérés sur le marché dans le domaine de la propreté, ils ne sont plus que 31% à être en emploi au Luxembourg ; 38% d'entre eux sont sortis définitivement, sur la période observée, du marché du travail, après leur première sortie.

G12. Sortie « définitive » du marché du travail luxembourgeois sur la période observée selon le domaine d'insertion



Source : IGSS, calculs des auteurs.

Champ : Résidents du Grand Est qui ont obtenu leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, en tant qu'employés privés, entre février 2005 et septembre 2010.

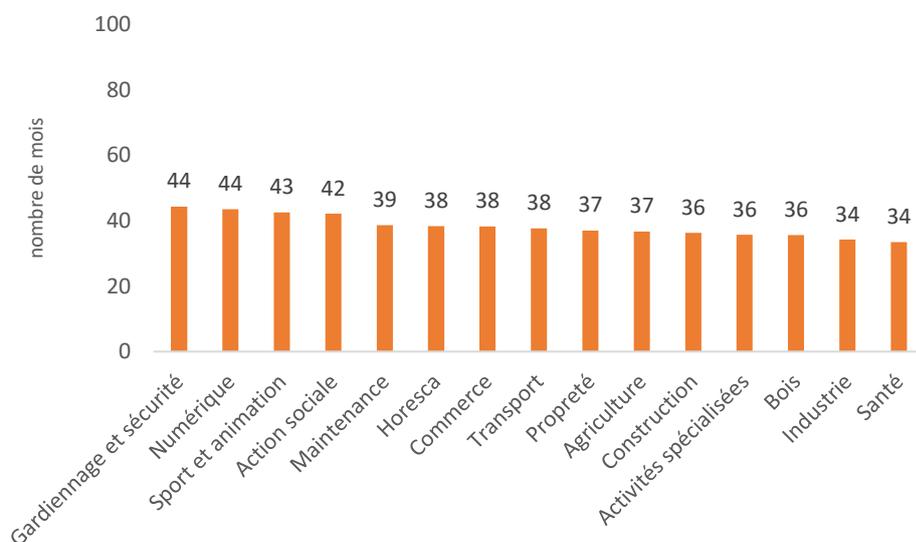
Notes :

L'Horeca désigne le secteur d'activité de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Cafés.

Les activités spécialisées recouvrent les activités juridiques, les activités comptables, les activités des sièges sociaux, le conseil en relations publiques et communication, le conseil pour les affaires et autres conseils de gestion, la régie publicitaire de médias et les études de marché et sondages.

En moyenne, les frontaliers qui sont sortis « définitivement » (sur la période étudiée) de l'emploi luxembourgeois sont sortis au bout de 3 ans (37,6 mois). On observe peu de différence selon le domaine d'insertion puisque la durée moyenne avant sortie définitive varie de 2,8 ans (dans les domaines de l'industrie et de la santé) à 3,6 ans (dans les domaines du gardiennage & sécurité et du numérique) (cf. graphique 13).

G13. Durée moyenne écoulee entre la 1<sup>ère</sup> insertion sur le marché du travail luxembourgeois et la sortie « définitive », sur la période observée, de l'emploi luxembourgeois



Source : IGSS, calculs des auteurs.

Champ : Résidents du Grand Est qui ont obtenu leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, en tant qu'employés privés, entre février 2005 et septembre 2010 et qui ont quitté « définitivement » (sur la période étudiée) le marché du travail luxembourgeois.

Notes :

L'Horeca désigne le secteur d'activité de l'Hôtellerie, de la Restauration et des Cafés.

Les activités spécialisées recouvrent les activités juridiques, les activités comptables, les activités des sièges sociaux, le conseil en relations publiques et communication, le conseil pour les affaires et autres conseils de gestion, la régie publicitaire de médias et les études de marché et sondages.

Le tableau 3 offre une synthèse de différentes statistiques sur le parcours professionnel de la cohorte des frontaliers selon leur domaine d'insertion.

Tableau 3. Tableau synopsis par domaine d'insertion

	Agriculture	Bois	Numérique	Construction	Horeca	Industrie	Commerce	Transport	Propreté	Sport et animation	Maintenance	Gardiennage Sécurité	Activités spécialisées	Santé	Action sociale	Total
<b>Proportion du temps passé en emploi au Luxembourg :</b>																
100%	13%	14%	43%	13%	10%	15%	16%	20%	6,5%	18%	24%	42%	32%	55%	50%	20%
75%-99%	18%	15%	18%	16%	16%	13%	16%	14%	12%	10%	17%	16%	17%	14%	17%	16%
50%-74%	10%	9%	6,5%	8%	9%	7%	9%	10%	9,5%	10%	6%	8%	8%	5%	5%	8%
25-49%	7%	13%	7,5%	12%	12%	10%	12%	13%	11%	12%	13%	12%	10%	4%	6%	11%
Moins de 25%	52%	49%	25%	51%	53%	55%	47%	43%	61%	50%	40%	22%	33%	22%	22%	45%
<b>Nombre d'épisodes d'emploi au Luxembourg :</b>																
1	34%	39%	31%	34%	32%	41%	38%	46%	34%	37%	42%	30%	30%	51%	51%	37%
2 ou 3	34%	30%	44%	31%	31%	29%	33%	35%	31%	33%	36%	53%	41%	37%	33%	34%
4 à 6	12%	17%	21%	18%	21%	17%	18%	13%	20%	17%	17%	14%	23%	10%	13%	18%
Au moins 7	20%	14%	4%	17%	16%	13%	11%	6%	15%	13%	5%	3%	6%	2%	3%	11%
<b>Nombre d'épisodes de non-emploi au Luxembourg :</b>																
0	18%	17%	46%	16%	12%	17%	18%	22%	8%	18%	26%	44%	35%	59%	53%	22%
1	43%	50%	39%	46%	46%	46%	48%	55%	47%	40%	50%	40%	47%	31%	36%	46%
2 ou 3	27%	25%	14%	27%	30%	26%	25%	18%	30%	25%	19%	14%	16%	9%	9%	23%
Au moins 4	12%	8%	1%	11%	12%	11%	9%	5%	15%	17%	5%	2%	2%	1%	2%	9%
<b>Nombre d'allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois :</b>																
0	19%	18%	46%	18%	12%	19%	19%	25%	9%	20%	28%	50%	35%	60%	55%	24%
1	43%	50%	39%	45%	46%	45%	47%	52%	47%	38%	49%	34%	47%	29%	34%	45%
2	15%	15%	10%	17%	20%	16%	17%	13%	20%	19%	13%	9,60%	11%	7%	7%	15%
Au moins 3	23%	17%	5%	20%	22%	20%	17%	10%	24%	23%	10%	6,40%	7%	4%	4%	16%

Nombre de mois passé en non-emploi au Luxembourg (ne sont pas pris en compte ici les mois passés en invalidité, retraite ou congé parental) :																
	Agriculture	Bois	Numérique	Construction	Horeca	Industrie	Commerce	Transport	Propreté	Sport et animation	Maintenance	Gardiennage Sécurité	Activités spécialisées	Santé	Action sociale	Total
0	19%	18%	<b>46%</b>	18%	12%	19%	19%	25%	9%	20%	28%	<b>50%</b>	35%	<b>60%</b>	<b>55%</b>	<b>24%</b>
1-35	15%	14%	15%	14%	15%	12%	15%	13%	11%	10%	15%	12%	15%	11%	13%	<b>14%</b>
36-109	24%	24%	17%	23%	26%	20%	24%	24%	25%	25%	22%	17%	21%	10%	13%	<b>22%</b>
110-128	29%	22%	14%	22%	25%	21%	21%	22%	22%	25%	20%	12%	18%	13%	11%	<b>20%</b>
Au moins 129	13%	22%	8%	23%	22%	28%	21%	16%	33%	20%	15%	9%	11%	6%	8%	<b>20%</b>
<b>Durée moyenne des épisodes d'emploi au Luxembourg :</b>																
Inférieure à 3 mois	20%	27%	5,70%	<b>30%</b>	27%	34%	25%	16%	40%	32%	16%	9%	10%	6%	7%	<b>23%</b>
[3-12,5[ mois	38%	29%	16%	30%	35%	28%	26%	26%	29%	23%	22%	14%	20%	14%	13%	<b>26%</b>
[12,5-43[ mois	24%	23%	<b>35%</b>	22%	26%	17%	27%	26%	21%	23%	30%	27%	41%	18%	23%	<b>26%</b>
43 mois et plus	18%	21%	<b>43%</b>	18%	12%	21%	22%	32%	10%	22%	32%	<b>50%</b>	29%	<b>62%</b>	57%	<b>25%</b>
<b>Durée moyenne des épisodes de non-emploi au Luxembourg (ne sont pas pris en compte ici les mois passés en invalidité, retraite ou congé parental) :</b>																
Pas d'épisode	18%	17%	46%	16%	12%	17%	18%	22%	8%	18%	26%	44%	35%	<b>59%</b>	<b>53%</b>	<b>22%</b>
Au plus égal à 37,5 mois	34%	29%	21%	30%	33%	29%	31%	25%	33%	34%	27%	24%	23%	15%	19%	<b>29%</b>
]37,5-122[ mois	23%	26%	21%	27%	28%	25%	27%	29%	27%	28%	26%	18%	23%	13%	15%	<b>25%</b>
Au moins 122 mois	25%	28%	12%	27%	27%	29%	24%	24%	32%	20%	21%	14%	19%	13%	13%	<b>24%</b>
<b>Durée écoulée entre l'insertion et la 1<sup>ère</sup> sortie du marché du travail luxembourgeois :</b>																
[0-3[ mois	23%	29%	8%	31%	28%	<b>38%</b>	31%	18%	<b>49%</b>	35%	18%	11%	12%	7%	8%	<b>27%</b>
[3-12[ mois	35%	27%	17%	28%	33%	26%	25%	24%	26%	20%	23%	15%	21%	14%	16%	<b>25%</b>
Au moins 12 mois	23%	26%	29%	23%	27%	17%	25%	33%	16%	25%	31%	24%	<b>32%</b>	19%	21%	<b>24%</b>
Jamais sorti	19%	18%	<b>46%</b>	18%	12%	19%	19%	25%	9%	20%	28%	<b>50%</b>	35%	<b>60%</b>	<b>55%</b>	<b>24%</b>
<b>Proportion du temps passé en CDI :</b>																
0%	26%	28%	6,5%	<b>37%</b>	18%	<b>38%</b>	26%	15%	31%	35%	19%	3,50%	11%	12%	8%	<b>25%</b>
1%-49%	5%	9%	2,5%	10%	9%	8%	7%	5%	11%	8%	5%	3,50%	4%	5%	2%	<b>7%</b>
Au moins 50%	69%	63%	<b>91%</b>	53%	73%	54%	67%	80%	58%	57%	76%	<b>93%</b>	<b>85%</b>	<b>83%</b>	<b>90%</b>	<b>68%</b>

Proportion du temps passé en CDD :																
	Agriculture	Bois	Numérique	Construction	Horeca	Industrie	Commerce	Transport	Propreté	Sport et animation	Maintenance	Gardiennage Sécurité	Activités spécialisées	Santé	Action sociale	Total
0%	58%	75%	<b>83%</b>	74%	68%	77%	66%	76%	50%	53%	74%	<b>80%</b>	76%	54%	58%	<b>69%</b>
1%-49%	32%	20%	14%	22%	25%	18%	26%	17%	33%	19%	19%	16%	16%	<b>34%</b>	<b>34%</b>	<b>24%</b>
Au moins 50%	10%	5%	3%	4%	7%	5%	8%	7%	<b>17%</b>	<b>28%</b>	7%	4%	8%	12%	8%	<b>7%</b>
Proportion du temps passé en Intérim :																
0%	48%	47%	<b>85%</b>	32%	55%	33%	50%	<b>73%</b>	48%	<b>75%</b>	61%	<b>91%</b>	<b>82%</b>	<b>92%</b>	<b>93%</b>	<b>54%</b>
1%-49%	30%	22%	10%	27%	26%	26%	27%	14%	28%	13%	22%	7%	13%	5%	5%	<b>23%</b>
Au moins 50%	22%	31%	<b>5%</b>	<b>41%</b>	19%	<b>41%</b>	23%	13%	24%	12%	17%	2%	5%	3%	2%	<b>23%</b>
Nombre de domaines d'activité :																
1	48%	50%	54%	52%	52%	53%	54%	<b>67%</b>	53%	48%	54%	47%	52%	<b>76%</b>	<b>79%</b>	<b>56%</b>
2	18%	24%	35%	25%	26%	25%	25%	20%	24%	35%	26%	<b>40%</b>	37%	18%	15%	<b>26%</b>
Au moins 3	<b>34%</b>	26%	11%	23%	22%	22%	21%	13%	23%	17%	20%	13%	11%	6%	6%	<b>18%</b>
Nombre de sorties du marché avant sortie définitive :																
Pas de sortie définitive connue	43%	39%	<b>61%</b>	40%	35%	38%	41%	41%	31%	37%	46%	<b>63%</b>	53%	<b>72%</b>	<b>67%</b>	<b>44%</b>
La 1ère sortie a été définitive	35%	40%	29%	36%	37%	37%	36%	43%	38%	30%	38%	27%	36%	22%	25%	<b>35%</b>
La 2e sortie a été définitive	10%	11%	6,50%	12%	14%	12%	12%	9%	15%	15%	9%	6%	7%	4%	5%	<b>11%</b>
Sortie définitive après au moins 3 sorties	12%	10%	3,50%	12%	14%	13%	11%	7%	16%	18%	7%	4%	4%	2%	3%	<b>10%</b>
Type du contrat de travail lors du 1 <sup>er</sup> emploi :																
CDI	38%	45%	<b>81%</b>	31%	<b>62%</b>	32%	43%	<b>68%</b>	37%	44%	57%	<b>87%</b>	<b>74%</b>	56%	<b>65%</b>	<b>48%</b>
CDD	22%	10%	7%	8%	11%	7%	16%	12%	<b>30%</b>	37%	14%	12%	14%	<b>38%</b>	<b>31%</b>	<b>15%</b>
Intérim	40%	45%	12%	<b>61%</b>	27%	<b>61%</b>	41%	20%	33%	19%	29%	1%	12%	6%	4%	<b>37%</b>

	Agriculture	Bois	Numérique	Construction	Horeca	Industrie	Commerce	Transport	Propreté	Sport et animation	Maintenance	Gardiennage Sécurité	Activités spécialisées	Santé	Action sociale	Total
<b>Type du contrat de travail lors du dernier emploi :</b>																
CDI	63%	62%	<b>90%</b>	55%	68%	54%	65%	78%	54%	56%	73%	<b>91%</b>	<b>83%</b>	<b>83%</b>	<b>87%</b>	<b>66%</b>
CDD	11%	6%	4%	5%	8%	6%	9%	7%	<b>20%</b>	<b>28%</b>	7%	5%	9%	11%	10%	<b>9%</b>
Intérim	25%	31%	5%	<b>39%</b>	23%	<b>39%</b>	25%	14%	26%	12%	19%	4%	6%	4%	2%	<b>24%</b>
Autre	1%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	1%	0%	4%	1%	0%	<b>2%</b>	<b>2%</b>	1%	<b>1%</b>
<b>Nombre d'employeurs différents :</b>																
1	40%	42%	33%	38%	35%	45%	41%	<b>50%</b>	39%	45%	44%	32%	34%	<b>54%</b>	<b>54%</b>	<b>40%</b>
2	14%	20%	28%	19%	19%	20%	21%	24%	22%	28%	22%	<b>39%</b>	23%	27%	25%	<b>22%</b>
3	17%	12%	17%	14%	14%	11%	14%	11%	12%	11%	16%	15%	18%	9,70%	9%	<b>14%</b>
Au moins 4	29%	26%	22%	29%	32%	24%	24%	15%	27%	16%	18%	14%	25%	9,70%	12%	<b>24%</b>
Durée moyenne du 1 <sup>er</sup> épisode d'emploi (en mois)	19	23	40	20	16	24	24	33	11	28	35	42	27	62	61	<b>26</b>
Durée moyenne écoulée entre la 1 <sup>ère</sup> insertion et la sortie "définitive" vers le non-emploi (en mois)	37	36	44	36	38	34	38	38	37	43	39	44	36	34	42	<b>38</b>
Classe d'âge médiane lors de l'insertion	20-24 ans	25-29 ans	25-29 ans	25-29 ans	20-24 ans	25-29 ans	20-24 ans	30-34 ans	20-24 ans	25-29 ans	25-29 ans	30-34 ans	25-29 ans	25-29 ans	25-29 ans	<b>25-29 ans</b>

## Typologie de trajectoires professionnelles

Dans cette partie, nous présentons une typologie des trajectoires professionnelles suivies par les frontaliers de la cohorte étudiée. Une première typologie est réalisée sur l'ensemble de la cohorte, puis sept typologies sont menées en fonction du sous-domaine dans lequel les frontaliers se sont insérés. Ces sous-domaines ont été choisis en fonction des résultats de l'analyse globale et de problématiques qui leurs sont propres. Ces sept sous-domaines sont : le grand-âge & les activités hospitalières, l'agroalimentaire, le commerce de détail, la programmation, le second-œuvre, la restauration et le transport de marchandises (cf. tableau 4).

Tableau 4. Effectif dans la cohorte des sous-domaines étudiés

Sous-domaine d'insertion	Effectif	Part dans la cohorte (%)
<b>Commerce de détail</b>	3 910	10,2%
<b>Second œuvre</b>	3 156	8,2%
<b>Restauration</b>	2 608	6,8%
<b>Transport de marchandises</b>	2 564	6,7%
<b>Industrie agroalimentaire</b>	1 447	3,8%
<b>Programmation numérique</b>	1 372	3,6%
<b>Grand-âge et activités hospitalières</b>	815	2,1%

## Encadré méthodologique

Afin d'identifier les trajectoires professionnelles suivies par la cohorte de frontaliers au cours des onze années suivant leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, une classification ascendante hiérarchique, basée sur la distance de Ward, est réalisée à la suite d'une analyse factorielle des correspondances multiples.

Cette analyse est menée à partir de 17 variables actives qui vont définir les types de trajectoires. Ces variables actives ont trait aux épisodes d'emploi et de non-emploi au Luxembourg.

### Variables actives liées aux épisodes d'emploi au Luxembourg :

- temps passé en emploi au Luxembourg
- nombre d'épisodes d'emploi au Luxembourg
- durée moyenne des épisodes d'emploi au Luxembourg
- nombre d'employeurs au Luxembourg
- proportion du temps en emploi au Luxembourg passé en CDI
- proportion du temps en emploi au Luxembourg passé en CDD
- proportion du temps en emploi au Luxembourg passé en Intérim
- nature du contrat de travail lors du 1<sup>er</sup> emploi
- nature du contrat de travail lors du dernier emploi
- nombre de domaines d'activité
- proportion du temps passé en emploi dans le domaine d'insertion<sup>8</sup>

### Variables actives liées aux épisodes de non-emploi au Luxembourg :

- temps passé en non-emploi au Luxembourg
- nombre d'épisodes de non-emploi
- nombre d'allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois
- durée écoulée entre le 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg et la 1<sup>ère</sup> sortie vers le non-emploi
- durée moyenne des épisodes de non-emploi
- nombre d'épisodes de non-emploi avant une sortie définitive du marché du travail luxembourgeois sur la période observée

11 variables dites supplémentaires sont utilisées dans l'analyse. Elles permettent de caractériser les trajectoires grâce à des caractéristiques sociodémographiques ou du premier emploi. Ces variables sont :

- genre
- âge au moment de l'insertion
- nationalité
- présence d'enfant à charge au moment de l'insertion
- distance du domicile à la frontière au moment de l'insertion
- emploi plutôt manuel au moment de l'insertion
- domaine ou sous-domaine d'activité au moment de l'insertion
- place du salaire dans la distribution salariale du secteur d'insertion (NACE en 3 positions) en fonction de l'âge de l'individu
- déménagement au cours de la période observée (à l'étranger ; rapprochement du domicile de la frontière ; éloignement du domicile de la frontière)

Précisons que les numéros attribués aux trajectoires ne sont pas fonction du temps passé au Luxembourg.

---

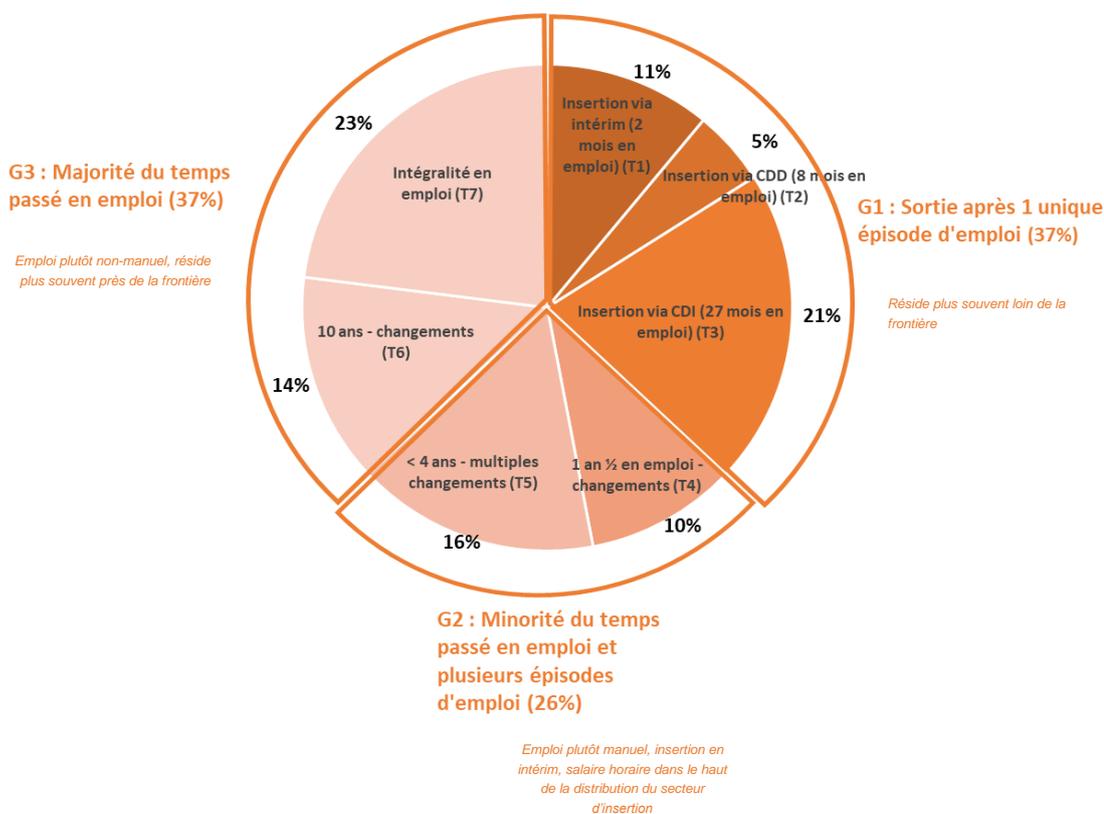
<sup>8</sup> Cette variable est uniquement utilisée dans la construction des typologies de trajectoires par sous-domaine d'activité.

## Typologie de trajectoires professionnelles sur l'ensemble de la cohorte

Les analyses menées sur la cohorte mettent en lumière **sept types de trajectoires**. Ces trajectoires peuvent être regroupées en **trois grandes catégories** (cf. graphique 14) :

- La première catégorie, qui concerne 37% des frontaliers de la cohorte, se caractérise par une sortie définitive, sur la période observée, du marché du travail luxembourgeois après un unique épisode d'emploi (T1, T2, T3).
- Tout comme la première catégorie, la deuxième catégorie, qui concerne 26% de la cohorte, est marquée par une minorité du temps passé en emploi au Luxembourg. Mais, contrairement, à la première, les frontaliers qui l'ont suivie ont connu plusieurs épisodes d'emploi au Luxembourg (T4, T5).
- Enfin, la dernière catégorie (37%) se singularise par une majorité du temps passé en emploi au Luxembourg (T6, T7).

G14. Trajectoires professionnelles de l'ensemble de la cohorte



## 1. Une sortie définitive après un unique épisode d'emploi au Luxembourg (37%)

Dans trois types de trajectoires, les frontaliers de la cohorte ont mis un terme à leur carrière professionnelle au Luxembourg à l'issue d'un unique épisode d'emploi. Ils sont restés en emploi au Luxembourg pour une minorité du temps observé. Ces trois trajectoires se distinguent, les unes des autres, par le type de contrat de travail détenu au moment de leur insertion.

### 1.1. T1 : Une sortie rapide après une insertion sur le marché via un contrat intérimaire (11%)

Le premier type de trajectoire, qui est suivi par 11% de la cohorte étudiée, se caractérise par un bref épisode d'emploi au Luxembourg.

Après s'être inséré sur le marché du travail luxembourgeois avec un **contrat de travail intérimaire**, les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont rapidement quitté le marché luxembourgeois. Ils l'ont quitté après un **unique épisode d'emploi** qui a duré, en moyenne, **2 mois**. Ces frontaliers ont donc passé la large majorité de la période étudiée (131 mois sur 133) en situation de non-emploi au Luxembourg. Les données disponibles ne permettent pas de distinguer si pendant cette période ils étaient en emploi dans un autre pays, au chômage ou en inactivité.

La large majorité des frontaliers qui ont suivi cette trajectoire exerçait un emploi plutôt manuel lorsqu'ils se sont insérés sur le marché du travail luxembourgeois (89% contre 56% de tous les autres frontaliers de la cohorte)<sup>9</sup>. Leur salaire se situait plus souvent dans le haut de la distribution de leur secteur d'insertion (53% contre 34%). Ils travaillaient plus souvent, que les autres frontaliers, dans les domaines de la construction (23% contre 13%), et de l'industrie (25% contre 13%). Et plus particulièrement, pour la construction, dans les sous-domaines du second œuvre et des travaux publics, et pour l'industrie dans les sous-domaines de l'agroalimentaire, la métallurgie et la plasturgie.

Du côté des caractéristiques sociodémographiques, les frontaliers qui suivent cette trajectoire sont un peu plus souvent des hommes (63% contre 58%). Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 94% étaient sans enfant à charge. Ils étaient un peu plus souvent âgés de moins de 30 ans que les autres frontaliers (70% contre 66%) et résidaient plus souvent à au moins 20 kms à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise (59% contre 48%).

### 1.2. T2 : Une sortie rapide après une insertion sur le marché via un CDD (5%)

La deuxième trajectoire, qui concerne 5% des frontaliers de la cohorte, se caractérise également par une sortie rapide du marché du travail luxembourgeois. Après s'être inséré sur le marché du travail luxembourgeois avec un **CDD**, ces frontaliers ont quitté rapidement le marché luxembourgeois sans y

---

<sup>9</sup> Nous comparons les frontaliers ayant suivi cette trajectoire aux frontaliers des autres trajectoires et non pas à l'ensemble de la cohorte.

revenir pendant la période observée. Ils l'ont quitté après **un seul épisode d'emploi**. En moyenne, sur les 133 mois observés, ils sont restés en emploi au Luxembourg pendant **8 mois**.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 78% avaient un niveau de salaire qui se situait dans le bas de la distribution salariale de leur secteur d'activité, cette part est de 63% pour les autres frontaliers. Leur premier emploi au Luxembourg était un peu plus souvent, que pour les autres frontaliers, dans le domaine de la propreté (18% contre 8%), du commerce de détail (13% contre 10%) et des activités de conseil en relation publique (5% contre 1%).

Les femmes, les frontaliers âgés d'au moins 45 ans au moment de leur insertion ou sans enfant à charge sont plus présents dans cette trajectoire que les autres trajectoires. Un frontalier sur quatre habitait à au moins 40 kilomètres à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise quand il a obtenu son premier emploi au Luxembourg. Cette part est plus élevée que celle observée chez les autres frontaliers (19%).

### 1.3. T3 : Une sortie rapide après une insertion sur le marché via un CDI (21%)

Les frontaliers qui ont suivi la 3<sup>e</sup> trajectoire (21%) ont également quitté le marché du travail luxembourgeois après un seul épisode d'emploi. Ils y sont, toutefois, restés en emploi plus longtemps que les frontaliers des deux trajectoires précédentes (en moyenne **27 mois**). Ils s'étaient insérés sur ce marché avec un CDI.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 45% de ces frontaliers exerçaient un emploi plutôt non-manuel, cette part était de 39% chez les autres frontaliers. 70% avaient un niveau de salaire qui se situait dans le bas de la distribution salariale de leur secteur d'activité, contre 62% des autres frontaliers. Leur premier emploi était un peu plus souvent, que les autres frontaliers, dans l'Horeca, et plus particulièrement dans la restauration (9% contre 6%), et dans le transport, et plus particulièrement dans le transport de marchandises (11% contre 5%).

Au moment de leur insertion au Luxembourg, ils étaient un peu plus souvent âgés d'au moins 30 ans (40% contre 32%) et vivaient plus souvent à au moins 30 kms à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise (46% contre 31%).

## **2. Une minorité du temps passé en emploi au Luxembourg et changements d'emploi (26%)**

Tout comme les frontaliers des trajectoires précédentes, les frontaliers de ce groupe ont passé la minorité de la période observée en emploi au Luxembourg. Mais, contrairement, aux premiers, ces frontaliers ont changé d'emploi, de domaine d'activité et sont sortis du marché du travail luxembourgeois pour ensuite y revenir. Au sein de ce groupe, ces deux trajectoires se distinguent l'une de l'autre par le nombre de mois passé en emploi au Luxembourg et par l'instabilité des carrières professionnelles. Les frontaliers de ces deux trajectoires ont en commun d'avoir débuté leur carrière professionnelle au Luxembourg en tant que travailleur intérimaire. Lors de leur insertion sur le marché, ils exerçaient plus souvent un emploi plutôt manuel et avaient un niveau de salaire qui se situait dans le haut de la distribution salariale de leur secteur d'activité.

### 2.1. T4 : Une année et demie passée en emploi au Luxembourg avec des changements d'emploi (10%)

Le quatrième type de trajectoire est suivi par 10% des frontaliers de la cohorte. Contrairement aux frontaliers ayant suivi les trois trajectoires précédentes, ces frontaliers ont connu plusieurs épisodes d'emploi au Luxembourg, en moyenne **trois épisodes d'emploi**. Ces épisodes d'emploi étaient relativement courts puisqu'ils duraient, en moyenne, 6 mois. Ils étaient entrecoupés par des épisodes de non-emploi au Luxembourg. Leur première sortie du marché du travail luxembourgeois a eu lieu, en moyenne, 8 mois après l'obtention de leur premier emploi au Luxembourg. Ils s'étaient insérés sur le marché du travail luxembourgeois avec un **contrat de travail intérimaire** et ont eu ce type de contrat la **majorité du temps passé en emploi au Luxembourg**. Ils ont **changé une fois de domaine d'activité**. Au final, ils ont passé, en moyenne, **18 mois** non consécutifs, sur les onze années étudiées, en emploi au Luxembourg. A la fin de la période d'observation, ces frontaliers ne sont plus en emploi au Luxembourg.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, trois frontaliers sur quatre exerçaient un emploi plutôt manuel (contre 57% pour les autres trajectoires). Ils avaient un peu plus souvent un niveau de salaire qui se situait dans le haut de la distribution salariale de leur secteur d'insertion (38% contre 36%). Leur premier emploi au Luxembourg était un peu plus souvent, que les autres frontaliers, dans le domaine de l'industrie (17% contre 14%), de la construction (16% contre 13%) et de la propreté (11% contre 8%).

Du côté des caractéristiques sociodémographiques, les frontaliers qui suivent cette trajectoire étaient plus souvent âgés de moins de 30 ans au moment de l'obtention de leur premier emploi au Luxembourg (71% contre 66%). Ils étaient plus souvent sans enfant à charge (84% contre 78%) et habitaient un peu plus souvent entre 10 et 30 kms de la frontière luxembourgeoise (40% contre 36%).

### 2.2. T5 : Moins de quatre années passées en emploi au Luxembourg avec de multiples changements d'emploi (16%)

Le 5<sup>e</sup> type de trajectoire est suivi par 16% de la cohorte. Les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont été en situation de non-emploi au Luxembourg la majorité du temps. En moyenne, ils ont passé **45 mois non consécutifs en emploi** au Luxembourg sur les 133 mois observés. Malgré le peu de temps passé en emploi au Luxembourg, ces frontaliers ont une trajectoire professionnelle marquée par une forte instabilité. Ils ont, en effet, eu de **nombreux épisodes d'emploi** au Luxembourg sur la période (en moyenne 7). Ces épisodes d'emploi ont la caractéristique d'être de courte durée, puisqu'ils duraient en moyenne 8 mois. En outre, ils ont changé à de multiples reprises d'employeurs (ils ont eu en moyenne 6 employeurs) et de domaines d'activité (ils ont travaillé en moyenne dans **3 domaines d'activité**). Ils se sont insérés sur le marché du travail luxembourgeois avec un **contrat intérimaire**. Leur trajectoire est marquée par de multiples allers-retours entre situations d'emploi et de non-emploi au Luxembourg. Leur 1<sup>ère</sup> sortie a eu lieu en moyenne au bout de 9 mois. A la fin de la période d'observation, ces frontaliers ne sont plus en emploi au Luxembourg.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 8 frontaliers sur dix ayant suivi cette trajectoire exerçaient un emploi plutôt manuel (cette part est de 56% pour les autres trajectoires). Ils avaient plus souvent un salaire qui se situait dans le haut de la distribution salariale de leur secteur d'insertion que les autres frontaliers de la cohorte (43% contre 35%). Leur premier emploi au Luxembourg était un peu plus souvent, que les autres frontaliers, dans le domaine de la construction (17% contre 13%), plus particulièrement dans le sous-domaine du second-œuvre, de l'industrie (17%

contre 13%), de la propreté (13% contre 7%), plus particulièrement dans le nettoyage courant des bâtiments, et de l'Horeca (12% contre 9%), plus particulièrement dans la restauration.

Du côté des caractéristiques sociodémographiques, les frontaliers âgés de moins de 30 ans au moment de leur insertion sont surreprésentés (77% contre 65%), de même que les frontaliers sans enfant à charge au moment de leur insertion (82% contre 78%). Ils vivaient un peu plus souvent, que les autres frontaliers, à moins de 20 kilomètres à vol d'oiseau de la frontière (63% contre 49%).

### 3. Une majorité du temps passé en emploi au Luxembourg (37%)

Contrairement aux trajectoires précédentes, les frontaliers de ce dernier groupe ont passé la majorité de la période observée en emploi au Luxembourg. Dans l'une de ces trajectoires, ils ont quitté le marché du travail luxembourgeois pour y revenir par la suite, alors que dans l'autre, ils sont demeurés en emploi au Luxembourg l'intégralité de la période observée, c'est-à-dire 11 ans. Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, ces frontaliers avaient en commun d'exercer un emploi plutôt non-manuel et de vivre plus souvent à proximité de la frontière que les autres frontaliers de la cohorte.

#### 3.1. T6 : Près de dix années passées en emploi au Luxembourg avec des changements d'emploi (14%)

La 6<sup>e</sup> trajectoire est suivie par 14% de la cohorte. Elle regroupe des personnes qui ont passé la majorité de la période étudiée en emploi au Luxembourg. Elles ont passé, en moyenne, **116 mois non consécutifs en emploi** au Luxembourg. Elles ont connu de **multiples épisodes d'emploi** (5 en moyenne). Ces épisodes d'emploi, d'une durée moyenne de 35 mois, ont été entrecoupés de peu de périodes de non-emploi au Luxembourg (en moyenne 2 épisodes de non-emploi). Leur première sortie vers le non-emploi a eu lieu relativement tardivement dans leur parcours luxembourgeois : au bout de 41 mois. Elles ont **changé à plusieurs reprises d'employeurs**, travaillant au moins dans 4 entreprises. A la fin de la période d'observation, elles sont toujours en emploi au Luxembourg et elles occupent un CDI ou un autre type de contrat (travailleur indépendant).

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 47% des frontaliers ayant suivi cette trajectoire exerçaient un emploi plutôt non-manuel, cette part est de 39% chez les autres frontaliers. Les femmes et les frontaliers âgés de moins de 30 ans y sont légèrement surreprésentés. Lors de leur premier emploi au Luxembourg, ils étaient proportionnellement plus nombreux, que les autres frontaliers, à avoir au moins un enfant à charge (27% contre 20%) et à vivre à moins de 10 kms de la frontière (36% contre 28%). Notons que 19% de ces frontaliers ont déménagé une fois à l'étranger, au Luxembourg ou dans un autre pays, et que 34% se sont rapprochés au moins une fois de la frontière et que 25% s'en sont éloignés.

#### 3.2. T7 : Intégralité de la période passée en emploi au Luxembourg (23%)

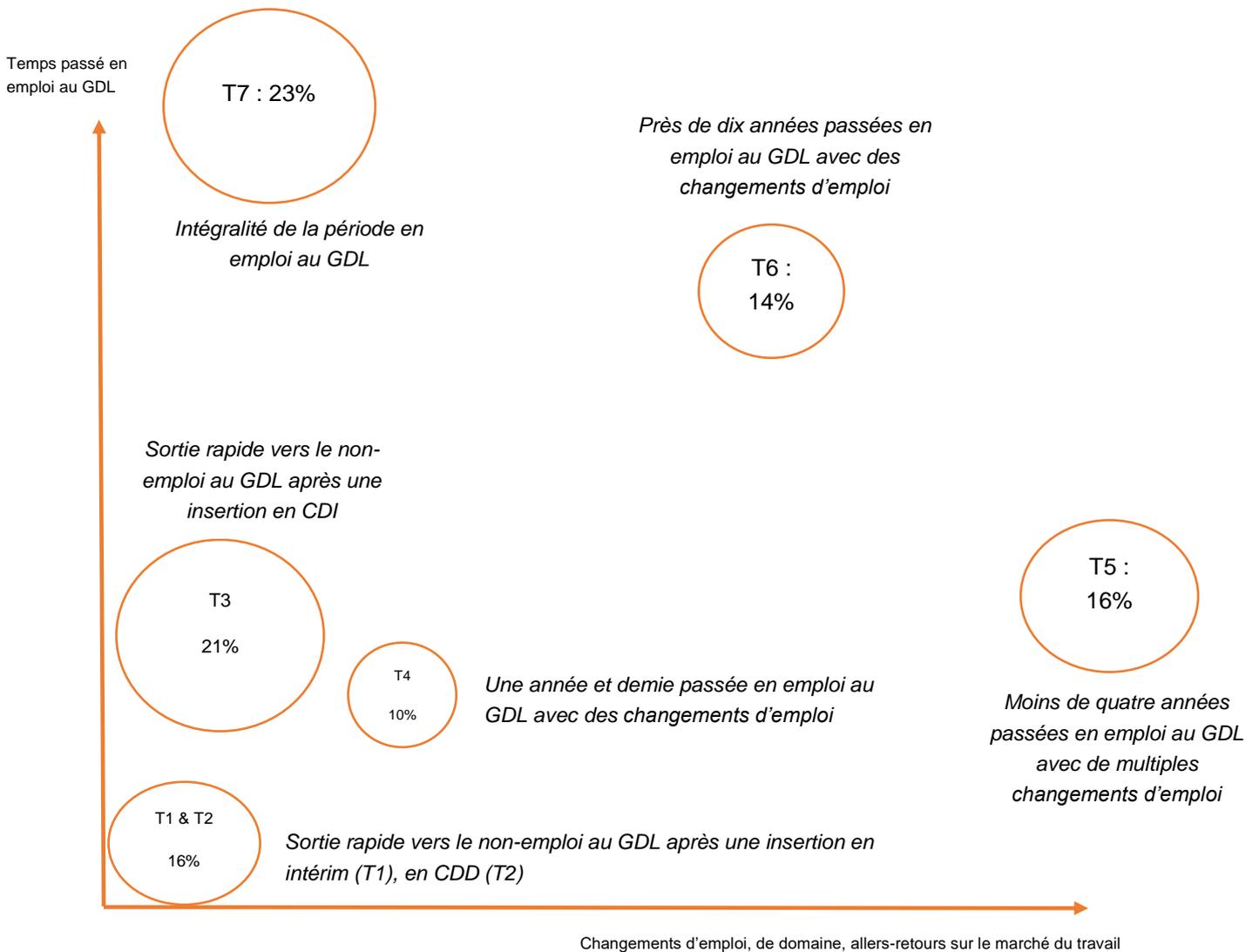
La 7<sup>e</sup> trajectoire, qui est suivie par 23% de la cohorte, se singularise par la continuité de l'exercice d'une activité professionnelle au Luxembourg. Pendant les **11 années** étudiées, les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire sont restés en emploi au Luxembourg. Ils se sont insérés sur le marché via un **contrat**

**de travail à durée indéterminée** et ont passé la majorité de la période étudiée sous ce type de contrat. A la fin de la période d'observation, ils occupent toujours un emploi au Luxembourg.

Lors de leur premier emploi au Luxembourg, 67% de ces frontaliers exerçaient un emploi plutôt non manuel contre 32% des autres frontaliers de la cohorte. Leur salaire se situait un peu plus souvent dans le bas de la distribution de leur secteur d'insertion (69% contre 62%). Ils s'étaient insérés plus souvent que les autres dans le domaine du numérique (9% contre 3%), et plus particulièrement dans la programmation, dans les activités spécialisées (9% contre 5%), et plus particulièrement la comptabilité, dans la santé (4% contre 1%) et dans l'action sociale (4% contre 1%).

Les frontaliers âgés d'au moins 30 ans lors de l'obtention de leur premier emploi au Luxembourg y sont légèrement surreprésentés (38% contre 32%), de même que ceux qui avaient au moins un enfant à charge (31% contre 18%) ou qui vivaient à moins de 10 kms à vol d'oiseau de la frontière (33% contre 29%). Notons que par la suite, 36% d'entre eux se sont rapprochés au moins une fois de la frontière.

Schéma 2. Trajectoires des frontaliers de la cohorte



Guide de lecture : Plus une trajectoire se situe dans la partie haute du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont, sur la période observée, passé du temps en emploi au Luxembourg. Plus la trajectoire se situe dans la partie droite du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont eu de nombreux épisodes d'emploi et/ou ont fait de nombreux allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois.

Tableau 5. Statistiques descriptives des trajectoires de l'ensemble de la cohorte

	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	Ensemble
<b>Part</b>	<b>11%</b>	<b>5%</b>	<b>21%</b>	<b>10%</b>	<b>16%</b>	<b>14%</b>	<b>23%</b>	<b>100%</b>
<b>Proportion du temps passé en emploi au Luxembourg :</b>								
100%	0%	0%	0%	0%	0%	1,00%	85%	20%
75-99%	0%	0%	0%	0%	1%	93%	11%	16%
50-74%	0%	1%	13%	1%	31%	3%	1,5%	8%
25-49%	0%	5%	19%	20%	25%	2%	1,5%	11%
Moins de 25%	100%	94%	68%	79%	43%	1%	1%	45%
<b>Nombre d'épisodes d'emploi :</b>								
1	81%	87%	68%	0%	0%	5%	37%	37%
2 ou 3	18%	12%	25%	76%	16%	37%	45%	33%
4 ou 6	1%	1%	6%	20%	41%	36%	16%	19%
Au moins 7	0%	0%	1%	4%	43%	22%	2%	11%
<b>Nombre d'épisodes de non-emploi :</b>								
0	0%	0%	0%	0%	0%	1,5%	95%	22%
1	100%	99%	99%	0%	1%	59%	5%	46%
2 ou 3	0%	1%	1%	100%	49%	33%	0%	23%
Au moins 4	0%	0%	0%	0%	50%	6,5%	0%	9%
<b>Nombre d'allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois :</b>								
0	0%	0%	0%	0%	0%	1%	100%	24%
1	100%	99%	99%	0,5%	1%	61%	0%	45%
2	0%	1%	1%	99%	12%	22%	0%	15%
Au moins 3	0%	0%	0%	0,5%	87%	16%	0%	16%
<b>Nombre de mois passé en non-emploi au Luxembourg : :</b>								
0	0%	0%	0%	0%	0%	2%	100%	24%
1-35	0%	0%	0%	0%	4%	95%	0%	14%
36-109	0%	10%	40%	29%	63%	3%	0%	22%
110-128	13%	34%	37%	48%	31%	0%	0%	20%
Au moins 129	87%	56%	23%	23%	2%	0%	0%	20%
<b>Durée moyenne des épisodes d'emploi :</b>								
Inférieur à 3 mois	83%	41%	16%	41%	31%	0%	0%	23%
[3-12,5[ mois	17%	44%	38%	43%	49%	11%	1%	26%
[12,5-43[ mois	0%	12%	35%	16%	19%	63%	19%	26%
Au moins 43 mois	0%	3,00%	11%	0%	1%	26%	80%	25%
<b>Durée moyenne des épisodes de non-emploi : :</b>								
Pas d'épisode de non-emploi	0%	0%	0%	0%	0%	2%	95%	21%
Au moins 37,5 mois	0%	0%	1%	5%	83%	97%	5%	29%
[37,5-122 [ mois	0%	21%	56%	95%	17%	1%	0%	26%
Au moins 122 mois	100%	79%	43%	0%	0%	0%	0%	24%
<b>Durée écoulée entre l'insertion et la 1<sup>ère</sup> sortie du marché du travail luxembourgeois :</b>								
[0-3[ mois	71%	40%	18%	42%	43%	16%	0%	27%
[3-12[ mois	29%	41%	33%	39%	36%	23%	0%	25%
Au moins 12 mois	0%	19%	49%	19%	21%	60%	0%	25%
Jamais sorti	0%	0%	0%	0%	0%	1%	100%	23%

	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	Ensemble
<b>Proportion du temps passé en CDI:</b>								
0%	99%	90%	3%	44%	28%	1%	0%	25%
1%-49%	0%	8%	2%	11%	24%	8%	1%	7%
Au moins 50%	1%	2%	95%	45%	48%	91%	99%	68%
<b>Proportion du temps passé en CDD :</b>								
0%	100%	0%	87%	68%	47%	53%	77%	69%
1%-49%	0%	0%	13%	19%	45%	46%	23%	24%
Au moins 50%	0%	100%	0%	13%	8%	1%	0%	7%
<b>Proportion du temps passé en Intérim :</b>								
0%	0%	92%	82%	31%	17%	50%	82%	54%
1%-49%	0%	7%	12%	25%	43%	47%	18%	23%
Au moins 50%	100%	1%	6%	44%	40%	3%	0%	23%
<b>Nombre de domaines d'activité :</b>								
1	89%	93%	80%	36%	13%	31%	66%	56%
2	10%	6%	15%	47%	29%	36%	26%	25%
Au moins 3	1%	1%	5%	17%	58%	33%	8%	18%
<b>Nombre de sorties du marché avant sortie définitive :</b>								
Pas de sortie définitive connue	1%	4%	13%	10%	33%	79%	100%	44%
La 1ère sortie a été définitive	99%	96%	87%	0%	0%	13%	0%	35%
La 2e sortie a été définitive	0%	0%	0%	90%	5%	5%	0%	11%
Sortie définitive après au moins 3 sorties	0%	0%	0%	0%	62%	3%	0%	10%
<b>Type du contrat de travail lors du 1<sup>er</sup> emploi :</b>								
CDI	1%	2%	79%	32%	27%	51%	70%	48%
CDD	0%	92%	7%	15%	14%	16%	15%	15%
Intérim	99%	6%	14%	53%	59%	34%	15%	37%
<b>Type du contrat de travail lors du dernier emploi :</b>								
CDI	0%	8%	93%	39%	46%	87%	99%	66%
CDD	0%	90%	2%	14%	14%	3%	0,5%	9%
Intérim	100%	2%	5%	47%	40%	3%	0,5%	24%
Autre	0%	0%	0%	0%	0%	7%	0%	1%
<b>Nombre d'entreprises :</b>								
1	83%	89%	70%	14%	3%	10%	38%	40%
2	13%	7,5%	17%	48%	9%	21%	29%	22%
3	3%	2,5%	7,5%	20%	19%	20%	17%	14%
Au moins 4	1%	1%	5,5%	18%	69%	49%	16%	24%
Femme	37%	58%	42%	42%	40%	44%	40%	42%
Nationalité française	94%	91%	92%	93%	92%	89%	93%	92%
Emploi plutôt manuel	89%	59%	55%	77%	80%	53%	33%	60%
Au moins un enfant à charge	5,9%	13%	22%	16%	18%	27%	31%	21%
<b>Classe d'âges:</b>								
Moins de 30 ans	70%	63%	60%	71%	77%	69%	62%	67%
30-44 ans	23%	26%	30%	22%	18%	25%	29%	26%
Au moins 45 ans	7%	11%	10%	7%	5%	6%	9%	7%

<b>Distance domicile-frontière au moment de l'insertion (vol d'oiseau) :</b>								
	<b>T1</b>	<b>T2</b>	<b>T3</b>	<b>T4</b>	<b>T5</b>	<b>T6</b>	<b>T7</b>	<b>Ensemble</b>
Moins de 10 kms	22%	24%	24%	28%	35%	36%	33%	<b>29%</b>
10-19 kms	19%	20%	17%	23%	27%	23%	21%	<b>22%</b>
20-29 kms	18%	17%	13%	17%	16%	13%	14%	<b>15%</b>
30-39 kms	19%	15%	17%	15%	11%	13%	15%	<b>15%</b>
Au moins 40 kms	22%	24%	29%	17%	11%	15%	17%	<b>19%</b>
A déménagé au moins une fois à l'étranger	0%	2%	5%	4%	8%	19%	12%	<b>8%</b>
S'est rapproché au moins une fois de la frontière	0%	5%	11%	12%	22%	34%	36%	<b>21%</b>
S'est éloigné au moins une fois de la frontière	0%	3%	8%	10%	20%	25%	22%	<b>15%</b>
Salaire dans le bas de la distribution salariale du secteur d'insertion	47%	78%	70%	62%	57%	64%	69%	<b>64%</b>
<b>Domaine d'insertion :</b>								
Agriculture	0,2%	0,4%	0,3%	0,1%	0,3%	0,3%	0,2%	<b>0,2%</b>
Bois	4,4%	2,1%	3,3%	3,2%	3,4%	3%	2,3%	<b>3,1%</b>
Numérique	0,9%	1,7%	5,1%	2,4%	1,7%	5,3%	9%	<b>4,6%</b>
Construction	23%	6,8%	11%	16%	17%	13%	10%	<b>14%</b>
Horeca	7,3%	7,7%	12%	11%	12%	9,8%	4,9%	<b>9,2%</b>
Industrie	25%	7,5%	10%	17%	17%	11%	11%	<b>14%</b>
Commerce	17%	17%	15%	17%	17%	16%	12%	<b>15%</b>
Transport	4,1%	6,6%	12%	6,7%	5,1%	7%	8,3%	<b>7,8%</b>
Propreté	7,9%	18%	7,9%	11%	13%	6,6%	3%	<b>8,2%</b>
Sport et animation	0,4%	1,3%	0,4%	0,8%	0,8%	0,5%	0,4%	<b>0,5%</b>
Maintenance	1,8%	2,1%	2,6%	1,8%	1,4%	2,4%	2,5%	<b>2,2%</b>
Gardiennage et sécurité	0,0%	0,8%	1,7%	0,9%	0,7%	1,3%	3,4%	<b>1,6%</b>
Activités spécialisées	1,8%	7,7%	7,7%	3,5%	2,9%	6,9%	9,1%	<b>6,1%</b>
Santé	0,2%	3%	0,8%	0,5%	0,4%	1,3%	4%	<b>1,6%</b>
Action sociale	0,1%	1,8%	1,2%	0,5%	0,4%	1,4%	3,5%	<b>1,5%</b>
Durée moyenne du 1 <sup>er</sup> épisode d'emploi (en mois)	2	7	16	6	6	26	73	<b>26</b>
Nombre de mois, moyen, passé en emploi au Luxembourg	2	8	27	18	45	116	129	<b>62</b>
Nombre de mois écoulé, en moyenne, avant la sortie définitive (pour les personnes ayant quitté définitivement le GDL sur la période étudiée)	2	8	22	46	84	118	-	<b>38</b>
Classe d'âge médiane	20-24 ans	25-29 ans	25-29 ans	20-24 ans	20-24 ans	25-29 ans	25-29 ans	<b>25-29 ans</b>

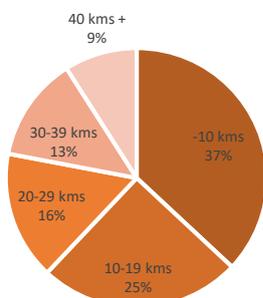
## Commerce de détail

Entre février 2005 et septembre 2010, 3 910 frontaliers de la région Grand Est ont obtenu un premier emploi au Luxembourg dans le sous-domaine du commerce de détail<sup>10</sup>. Ces frontaliers sont majoritairement des femmes (64%). Lors de leur première insertion sur le marché du travail luxembourgeois, les trois quarts d'entre eux étaient âgés de moins de 30 ans et 5% étaient âgés d'au moins 45 ans (cf. Encadré). Au moment où ils ont obtenu leur premier emploi au Luxembourg, 37% habitaient à moins de 10 kilomètres à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise. La majorité d'entre eux était entrée sur le marché luxembourgeois avec un contrat de travail temporaire : 40% avec un contrat intérimaire et 21% avec un contrat à durée déterminée.

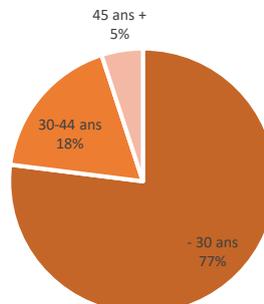
### Encadré. Caractéristiques sociodémographiques au moment de l'insertion

	Part	1 <sup>er</sup> contrat de travail au GDL	Part
<i>Femme</i>	64%	CDI	39%
<i>Nationalité française</i>	95%	CDD	21%
<i>Au moins un enfant à charge</i>	17%	Intérim	40%

Distance domicile-frontière (à vol d'oiseau)



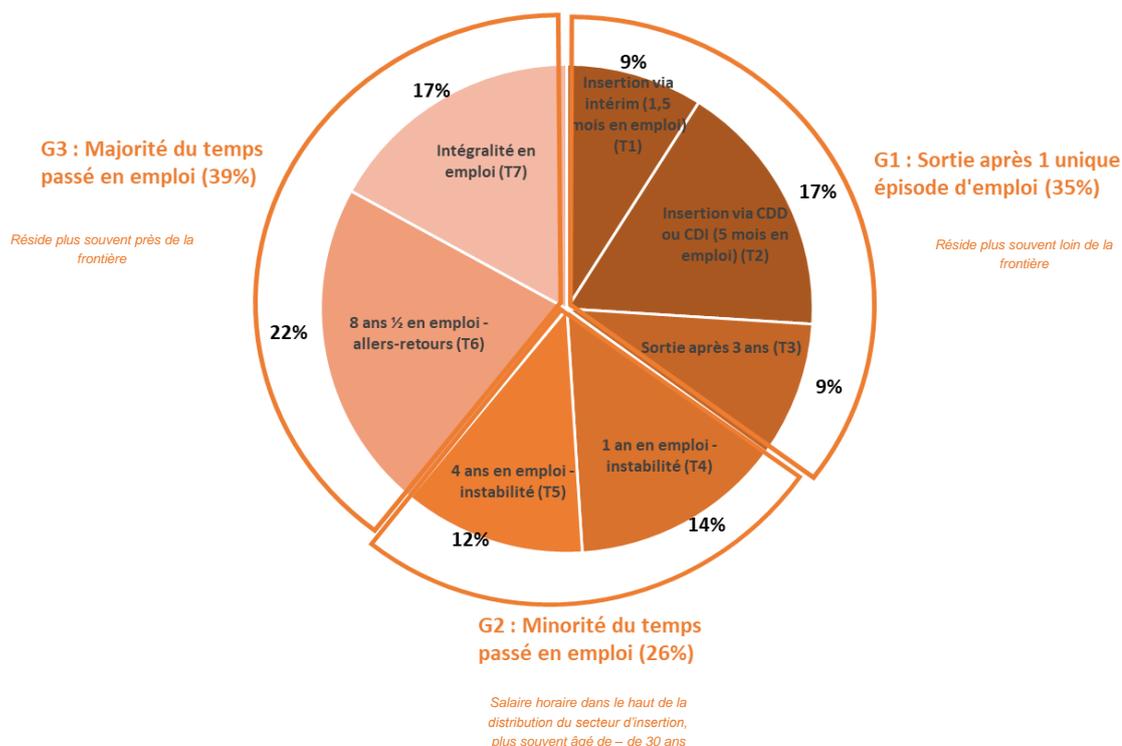
Classe d'âges



Grâce aux données disponibles, nous avons pu suivre leur parcours d'emploi au Luxembourg pendant 11 ans. Les analyses menées font état de **sept trajectoires**-types suivies par ces frontaliers. Ces trajectoires ont pu être regroupées en **trois grandes catégories** (cf. graphique 15) allant de l'arrêt rapide de la carrière professionnelle au Luxembourg à une majorité de temps passé en emploi au Luxembourg.

<sup>10</sup> Le sous-domaine du commerce de détail regroupe : Commerce de détail en magasin non spécialisé; Commerce de détail alimentaire en magasin spécialisé; Commerce de détail de carburants en magasin spécialisé; Commerce de détail d'équipements de l'information et de la communication en magasin spécialisé; Commerce de détail d'autres équipements du foyer en magasin spécialisé ; Commerce de détail de biens culturels et de loisirs en magasin spécialisé; Autres commerces de détail en magasin spécialisé; Commerce de détail sur éventaires et marchés; Commerce de détail hors magasin, éventaires ou marchés.

G15. Trajectoires professionnelles des frontaliers de la cohorte qui se sont insérés dans le sous-domaine du Commerce de détail



## 1. Une sortie du marché du travail luxembourgeois après un unique épisode d'emploi (35%)

Trois trajectoires se singularisent par un arrêt de la carrière professionnelle au Luxembourg après un seul épisode d'emploi. Les frontaliers du commerce de détail qui ont suivi ces trajectoires ont quitté le marché du travail luxembourgeois sans y retourner sur la période observée. Si les deux premières trajectoires sont marquées par une sortie très rapide du marché luxembourgeois (au bout de quelques mois), la troisième se caractérise par une sortie un peu plus tardive (au bout de trois ans). Les frontaliers de ces trajectoires ont en commun d'avoir vécu, lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, plus souvent éloignés de la frontière que les autres frontaliers du domaine.

### 1.1. T1 : Une sortie rapide du marché du travail luxembourgeois et une insertion via un contrat de travail intérimaire (9%)

Les frontaliers du commerce de détail qui ont suivi la 1<sup>ère</sup> trajectoire (9%) ont quitté le marché du travail luxembourgeois, en moyenne, au bout de **1,5 mois**. Ils étaient entrés sur le marché avec un **contrat de travail intérimaire**.

Lors de leur insertion, plus des trois quarts d'entre eux exerçaient un emploi plutôt manuel et près de 70% avaient un niveau de salaire qui se situait dans le haut de la distribution salariale de leur secteur. Les frontaliers de nationalité française sont proportionnellement un peu plus nombreux dans cette trajectoire que dans les autres (98% contre 95%). Au moment où ils ont obtenu leur premier emploi au Luxembourg, ils étaient un peu plus souvent âgés de moins de 30 ans (82% contre 77%), étaient plus souvent sans enfant à charge (98% contre 81%) et vivaient plus souvent à au moins 30 kms à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise (39% contre 21%).

### 1.2. T2 : Une sortie rapide du marché du travail luxembourgeois et une insertion via un CDD ou un CDI (17%)

Tout comme les frontaliers ayant suivi la 1<sup>ère</sup> trajectoire, ces frontaliers (17%) ont quitté rapidement le marché du travail luxembourgeois sans y revenir par la suite. Ils l'ont quitté un peu plus tardivement que les frontaliers ayant suivi la 1<sup>ère</sup> trajectoire, en moyenne **au bout de 5 mois**. Le fait qu'ils soient entrés sur le marché du travail via un **CDD ou un CDI**, et non un contrat intérimaire, explique sans doute cette différence.

Lors de leur insertion sur le marché, la majorité de ces frontaliers exerçait un emploi plutôt non-manuel et ils avaient plus souvent un niveau de salaire qui se situait dans le bas de la distribution salariale de leur secteur (70% contre 56%).

Au niveau des caractéristiques sociodémographiques, on observe que les femmes sont proportionnellement un peu plus nombreuses dans cette trajectoire que dans les autres (68% contre 63%). A l'instar des frontaliers de la 1<sup>ère</sup> trajectoire, ces frontaliers, au moment de leur insertion professionnelle au Luxembourg, étaient un peu plus souvent sans enfant à charge (87% contre 82%) et vivaient plus souvent à au moins 30 kms à vol d'oiseau de la frontière (29% contre 21%).

### 1.3. T3 : Une sortie du marché du travail luxembourgeois au bout de trois ans après un unique épisode d'emploi (9%)

Comme les frontaliers des deux trajectoires précédentes, les frontaliers du commerce de détail qui ont suivi la 3<sup>e</sup> trajectoire (9% d'entre eux) ont quitté le marché du travail luxembourgeois après un unique épisode d'emploi sans y revenir ensuite sur la période observée. Ils l'ont, toutefois, quitté beaucoup plus tardivement, en moyenne **au bout de 3 ans**. Ils s'étaient insérés sur le marché avec un **contrat à durée indéterminée** et ont conservé ce type de contrat de travail pendant la majorité du temps qu'ils ont passé en emploi au Luxembourg.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 62% de ces frontaliers exerçaient un emploi plutôt non-manuel (contre 47% de leurs homologues) et les deux tiers avaient un niveau de salaire qui se situait dans le bas de la distribution salariale de leur secteur.

Lorsqu'ils ont obtenu leur premier emploi au Luxembourg, ils avaient plus souvent au moins un enfant à charge (26% contre 16%) et étaient plus souvent âgés d'au moins 30 ans (34% contre 22%) que les frontaliers du domaine ayant suivi une autre trajectoire. A l'instar des deux premières trajectoires, ces frontaliers, au moment de leur insertion, habitaient plus souvent à au moins 30 kms à vol d'oiseau de la frontière (33% contre 21%).

## 2. Une minorité du temps passé en emploi au Luxembourg et instabilité des carrières (26%)

Tout comme les frontaliers des trajectoires précédentes, les frontaliers de ce groupe ont passé peu de temps, sur la période observée, en emploi au Luxembourg. Toutefois, contrairement aux premiers, leur trajectoire est marquée par des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois et des changements d'emploi. Ce groupe est composé de deux trajectoires qui se distinguent l'une de l'autre principalement par la durée passée en emploi au Luxembourg. Les frontaliers qui les ont suivies partagent certaines caractéristiques dont celles d'avoir eu plus souvent un niveau de salaire qui se situait dans le haut de la distribution salariale de leur secteur d'insertion et d'être plus souvent âgés de moins de 30 ans lors de leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg que les autres frontaliers du domaine.

### 2.1. T4 : Une année, marquée par l'instabilité, passée en emploi au Luxembourg (14%)

Les frontaliers qui ont suivi la 4<sup>e</sup> trajectoire (14%) ont passé, en moyenne, **douze mois non consécutifs en emploi au Luxembourg sur les 11 années observées**. Ils sont sortis pour la première fois du marché du travail luxembourgeois au bout de 5 mois et y sont retournés par la suite avant de mettre un terme à leur carrière au Luxembourg. Ils sont sortis définitivement du marché, en moyenne, 45 mois après l'obtention de leur premier emploi. La majorité d'entre eux a entamé sa carrière professionnelle au Luxembourg avec un **contrat intérimaire** (59%) et lors de leur dernier emploi, ils occupent majoritairement un CDD. Lorsqu'ils étaient en emploi au Luxembourg, ils ont changé à plusieurs reprises d'emploi. En moyenne, ils ont travaillé dans **trois entreprises**. Ils ont également changé **une fois de domaine d'activité**. D'ailleurs, lors de leur dernier emploi, la majorité d'entre eux (65%) ne travaillent plus dans le commerce de détail, certains d'entre eux travaillent, par exemple, dans la restauration ou le nettoyage courant des bâtiments.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 59% d'entre eux exerçaient un emploi plutôt manuel (contre 51% pour les frontaliers du commerce de détail ayant suivi une autre trajectoire) et 46% avaient un niveau de salaire qui se situait dans le haut de la distribution salariale (contre 41%). Ils étaient un peu plus souvent âgés de moins de 30 ans (83% contre 76%) et étaient plus souvent sans enfant à charge que la moyenne des autres frontaliers du commerce de détail (89% contre 82%).

### 2.2. T5 : Quatre années, marquées par l'instabilité, passés en emploi au Luxembourg (12%)

Tout comme les frontaliers de la trajectoire précédente, les frontaliers qui ont suivi cette 5<sup>e</sup> trajectoire (12%) ont passé une **minorité de temps en emploi au Luxembourg** sur la période observée : en moyenne **47 mois non consécutifs** sur les 133 mois observés. Leur trajectoire professionnelle au Luxembourg est marquée par **une forte instabilité**. Ils ont, en effet, changé à de multiples reprises d'emploi, travaillant, en moyenne, dans **quatre entreprises**. Leurs épisodes d'emploi étaient de courte durée, entre trois et douze mois, et étaient entrecoupés de sorties du marché du travail luxembourgeois. La première sortie a eu lieu, en moyenne, 8 mois après l'obtention du premier emploi au Luxembourg. Ils ont également changé à plusieurs **reprises de domaines d'activité**. Lors de leur dernier emploi ; les trois quarts d'entre eux ne travaillent plus dans le commerce de détail, ils travaillent, par exemple, dans la restauration ou le nettoyage courant des bâtiments. A la fin de la période d'observation, 65% de ces frontaliers ne sont plus en emploi au Luxembourg.

A l'instar de la trajectoire précédente, ces frontaliers, lors de l'obtention de leur premier emploi au Luxembourg, exerçaient un peu plus souvent un emploi plutôt manuel (59% contre 51%) et avaient un salaire qui se situait dans le haut de la distribution salariale de leur secteur d'insertion (47% contre 41%) que la moyenne des autres frontaliers du commerce de détail.

Tout comme leurs homologues de la trajectoire précédente, ils étaient plus souvent âgés de moins de 30 ans (89% contre 75%) et étaient plus souvent sans enfant à charge (87% contre 82%). En revanche, ils habitaient plus souvent à moins de 10 kms à vol d'oiseau de la frontière (49% contre 35%).

### 3. Une majorité du temps passé en emploi au Luxembourg (39%)

Contrairement aux cinq trajectoires précédentes, ce groupe, composé de deux trajectoires, se caractérise par une majorité du temps observé passée en emploi au Luxembourg. Dans le cas de la 7<sup>e</sup> trajectoire, les frontaliers ont même passé l'intégralité de la période observée en emploi au Luxembourg. Les frontaliers de ces deux trajectoires ont en commun d'avoir vécu proche de la frontière luxembourgeoise lors de l'obtention de leur premier emploi dans le pays.

#### 3.1. T6 : Près de huit années et demie, marquées par des allers retours sur le marché du travail luxembourgeois, passées en emploi au Luxembourg (22%)

Les frontaliers du commerce de détail qui ont suivi la 6<sup>e</sup> trajectoire (22%) ont passé les trois-quarts de la période observée en emploi au Luxembourg (en moyenne **101 mois** non consécutifs sur les 133 mois observés). Lorsqu'ils étaient en emploi au Luxembourg, ils ont **changé à plusieurs reprises d'emplois**, travaillant auprès de **quatre employeurs**, et ont changé à au moins à deux reprises de domaines d'activité. La majorité du temps passé en emploi, ils bénéficiaient d'un **CDI**. Ils ont **quitté le marché du travail luxembourgeois à deux ou trois reprises** mais y sont retournés par la suite. Leur première sortie du marché du travail luxembourgeois a eu lieu, en moyenne, au bout de 29 mois. Leurs absences étaient relativement longues puisqu'elles duraient, en moyenne, trois ans. A la fin de la période d'observation, ils occupent toujours un emploi au Luxembourg mais 65% d'entre eux ne travaillent plus dans le commerce de détail, ils travaillent, par exemple, dans le secteur des activités comptables ou l'intermédiation monétaire<sup>11</sup>.

Lors de l'obtention de leur premier emploi au Luxembourg, ces frontaliers étaient un peu plus souvent âgés de moins de 30 ans que la moyenne des autres frontaliers du commerce de détail (81% contre 76%) et vivaient plus souvent à moins de 10 kms à vol d'oiseau de la frontière (45% contre 35%). Les frontaliers de nationalité étrangère sont légèrement surreprésentés dans cette trajectoire (7% de ces frontaliers sont de nationalité étrangère contre 4% en moyenne pour l'ensemble des autres trajectoires). Près d'un frontalier sur dix a déménagé, par la suite, à l'étranger (au Luxembourg ou dans un autre pays).

---

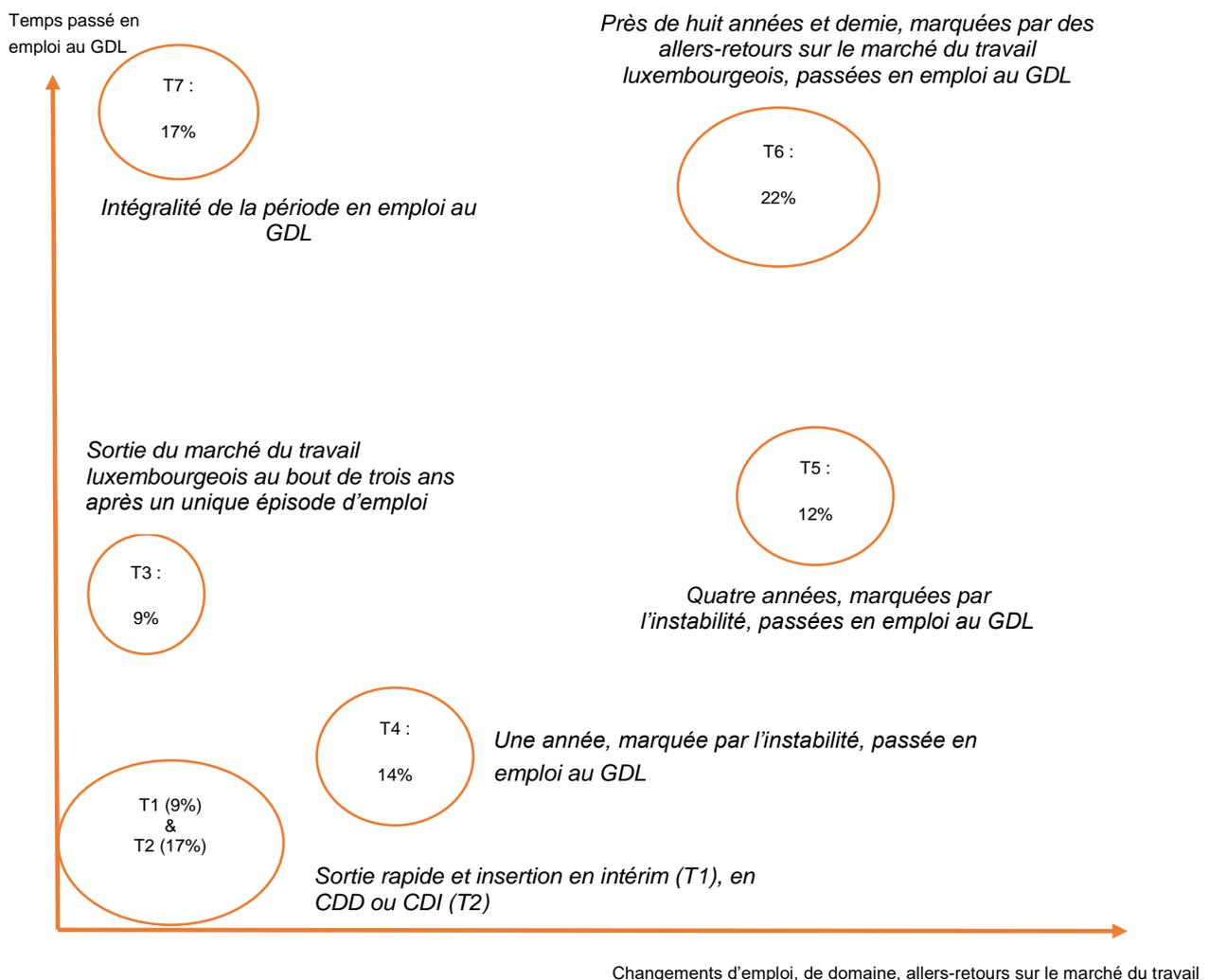
<sup>11</sup> L'intermédiation monétaire regroupe les activités des banques centrales et les autres intermédiations monétaires (réception de dépôts et octroi de crédits ou prêt de fonds).

### 3.2. T7 : Intégralité de la période observée en emploi au Luxembourg (17%)

Les frontaliers qui ont suivi la 7<sup>e</sup> trajectoire (17%) ont passé l'**intégralité** de la période en emploi au Luxembourg. Ils se sont insérés sur le marché du travail avec un **CDI** et ont bénéficié de ce type de contrat de travail pendant la majorité de la période observée. Si la moitié d'entre eux a **changé au moins une fois d'emploi**, ils sont restés dans le **même domaine d'activité** pendant toute la période étudiée. A la fin de la période observée, ils sont toujours en emploi au Luxembourg.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 61% d'entre eux exerçaient un emploi plutôt non-manuel (contre 45% des autres frontaliers du commerce de détail) et 67% avaient un niveau de salaire qui se situait dans le bas de la distribution salariale de leur secteur d'activité (contre 57%). Ils avaient plus souvent, que la moyenne des autres frontaliers du commerce de détail, au moins un enfant à charge (31% contre 14%) et étaient plus souvent âgés d'au moins 30 ans (36% contre 20%). Ils résidaient un peu plus souvent, que les autres, à moins de 10 kms à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise (40% contre 36%).

Schéma 3. Trajectoires de la cohorte de frontaliers du Commerce de détail



Guide de lecture : Plus une trajectoire se situe dans la partie haute du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont, sur la période observée, passé du temps en emploi au Luxembourg. Plus la trajectoire se situe dans la partie droite du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont eu de nombreux épisodes d'emploi et/ou ont fait de nombreux allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois.

Tableau 6. Statistiques descriptives des trajectoires suivies par les frontaliers qui se sont insérés dans le domaine du Commerce de détail

	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	Total
<b>Part</b>	<b>9%</b>	<b>17%</b>	<b>9%</b>	<b>14%</b>	<b>12%</b>	<b>22%</b>	<b>17%</b>	<b>100%</b>
<b>Nombre de mois passé en emploi au Luxembourg :</b>								
Moins de 4 mois	100%	45%	0%	18%	0%	0%	0%	19%
4-17 mois	0%	52%	14%	61%	16%	0%	0%	21%
18-47 mois	0%	3%	52%	21%	42%	1%	1%	13%
48-107 mois	0%	0%	33%	0%	40%	49%	2%	19%
108-132 mois	0%	0%	1%	0%	2%	50%	12%	13%
133 mois	0%	0%	0%	0%	0%	0%	85%	15%
<b>Nombre d'épisodes d'emploi :</b>								
1	100%	77%	65%	0%	0%	3%	46%	36%
2 ou 3	0%	21%	33%	75%	5%	41%	39%	33%
Au moins 4	0%	2%	2%	25%	95%	56%	15%	31%
<b>Nombre d'épisodes de non-emploi au Luxembourg :</b>								
0	0%	0%	0%	0%	0%	0%	97%	17%
1	100%	100%	99%	1%	0%	49%	3%	46%
2 ou 3	0%	0%	1%	99%	20%	50%	0%	27%
Au moins 4	0%	0%	0%	0%	80%	1%	0%	10%
<b>Allers-retours sur le marché luxembourgeois :</b>								
0	0%	0%	0,5%	0%	0%	0%	100%	17%
1	100%	100%	99%	2%	0,5%	50%	0%	46%
2	0%	0%	0,5%	76%	3,5%	32%	0%	18%
Au moins 3	0%	0%	0%	22%	96%	18%	0%	19%
<b>Nombre de mois passé en non-emploi au Luxembourg :</b>								
0 mois	0%	0%	0,50%	0%	0%	0%	100%	17%
1-35 mois	0%	0%	0,50%	1%	9%	63%	0%	15%
36-109 mois	0%	0%	71%	15%	65%	37%	0%	25%
110-128 mois	0%	44%	28%	58%	26%	0%	0%	21%
Au moins 129 mois	100%	56%	0%	26%	0%	0%	0%	22%
<b>Durée moyenne des épisodes d'emploi :</b>								
Moins de 3 mois	100%	37%	0%	51%	26%	0%	0%	25%
[3-12,5[ mois	0%	61%	10%	43%	64%	12%	0%	28%
[12,5-43[ mois	0%	2%	67%	6%	10%	69%	15%	26%
Au moins 43 mois	0%	0%	23%	0%	0%	19%	85%	21%
<b>Durée moyenne des épisodes de non-emploi :</b>								
Pas d'épisode	0%	0%	0%	0%	0%	0%	97%	17%
Au plus 37,5 mois	0%	0%	1%	1%	96%	85%	3%	31%
]37,5-122[ mois	0%	9%	99%	99%	4%	15%	0%	28%
Au moins 122 mois	100%	91%	0%	0%	0%	0%	0%	24%

Durée écoulée avant la première sortie :								
	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	Total
[0-3[ mois	100%	29%	4%	54%	44%	30%	0%	34%
[3-12[ mois	0%	64%	4%	34%	38%	25%	0%	26%
Au moins 12 mois	0%	7%	92%	12%	18%	45%	0%	23%
Jamais sorti	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	17%
Proportion du temps passé en CDI :								
0%	100%	47%	2%	47%	18%	1%	1%	26%
1-49%	0%	3%	6%	12%	36%	1%	1%	8%
50-99%	0%	9%	27%	32%	44%	80%	43%	39%
100%	0%	41%	65%	9%	2%	18%	55%	27%
Proportion du temps passé en CDD :								
0%	100%	65%	72%	64%	34%	44%	66%	60%
1-49%	0%	4%	22%	20%	55%	56%	33%	30%
Au moins 50%	0%	31%	6%	16%	11%	0%	1%	10%
Proportion du temps passé en intérim :								
0%	0%	74%	90%	24%	13%	43%	83%	49%
1-49%	0%	6%	9%	31%	56%	57%	17%	28%
Au moins 50%	100%	20%	1%	45%	31%	0%	0%	23%
Sortie définitive du marché du travail :								
Pas de sortie définitive connue	0%	3%	14%	9%	35%	78%	100%	41%
La 1 <sup>ère</sup> sortie a été définitive	100%	97%	86%	1%	0%	8%	0%	35%
Sortie définitive après au moins 2 sorties	0%	0%	0%	90%	65%	14%	0%	24%
Nature du contrat de travail lors du 1 <sup>er</sup> emploi :								
CDI	0%	45%	70%	23%	23%	40%	62%	39%
CDD	0%	31%	22%	18%	17%	21%	24%	21%
Intérim	100%	24%	8%	59%	60%	39%	14%	40%
Nature du contrat de travail lors du dernier emploi :								
CDI	0%	49%	94%	35%	46%	90%	98%	64%
CDD, Intérim ou autre	100%	51%	6%	65%	54%	10%	2%	36%
Nombre d'entreprises :								
1	100%	80%	65%	12%	2%	7%	48%	40%
2	0%	15%	29%	44%	6%	20%	27%	21%
3	0%	4%	5%	28%	14%	25%	14%	14%
Au moins 4	0%	1%	1%	16%	78%	48%	11%	25%
Temps passé en emploi dans le sous-domaine d'insertion :								
0-29%	0%	6%	10%	27%	53%	51%	15%	26%
30-99%	0%	8%	9%	45%	39%	24%	13%	21%
100%	100%	86%	81%	28%	8%	25%	72%	53%
Nombre de domaines d'activité :								
1	100%	88%	82%	32%	11%	27%	74%	55%
2	0%	10%	16%	50%	25%	38%	18%	25%
Au moins 3	0%	2%	2%	18%	64%	35%	8%	20%

	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	Total
Femme	60%	68%	66%	61%	60%	66%	61%	64%
Nationalité française	98%	96%	93%	96%	95%	93%	96%	95%
Emploi plutôt manuel lors de la 1 <sup>ère</sup> insertion	77%	47%	38%	59%	59%	53%	39%	52%
Au moins 1 enfant lors de l'insertion	2%	13%	26%	11%	13%	18%	31%	17%
<b>Age au moment de l'insertion :</b>								
Moins de 30 ans	82%	76%	66%	83%	89%	81%	64%	77%
30-44 ans	14%	17%	27%	14%	10%	16%	28%	18%
45 ans et plus	4%	7%	7%	3%	1%	3%	8%	5%
<b>Distance entre le domicile et la frontière lors de l'insertion :</b>								
Moins de 10 kms	23%	30%	27%	32%	49%	45%	40%	37%
10-19 kms	21%	25%	25%	26%	27%	25%	26%	25%
20-29 kms	17%	16%	15%	18%	11%	15%	16%	16%
30-39 kms	22%	17%	17%	13%	9%	9%	8%	13%
Au moins 40 kms	17%	12%	16%	11%	4%	6%	10%	9%
A déménagé au moins une fois à l'étranger	0%	0,5%	4%	3%	7%	11%	8%	5%
S'est rapproché au moins une fois de la frontière	1%	2%	21%	10%	24%	36%	36%	21%
S'est éloigné au moins une fois de la frontière	0%	2,5%	15%	10%	23%	31%	30%	18%
Salaire dans le bas de la distribution salariale au moment de l'insertion	33%	70%	66%	54%	53%	57%	67%	59%
Durée moyenne du 1 <sup>er</sup> épisode d'emploi (en mois)	1,5	4	30	4	5	19	79	22
Nombre de mois, moyen, passé en emploi au Luxembourg	1,5	5	41	12	47	101	131	57
Nombre de mois écoulé, en moyenne, avant la sortie définitive (pour les personnes ayant quitté définitivement le GDL sur la période étudiée)	1,5	5	41	45	89	107	-	38
Classe d'âge médiane	20-24 ans	20-24 ans	25-29 ans	20-24 ans	20-24 ans	20-24 ans	25-29 ans	20-24 ans

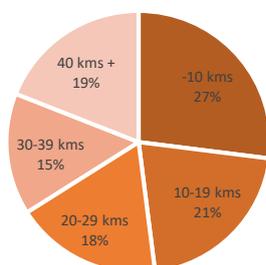
## Second œuvre

Entre février 2005 et septembre 2010, 3 156 frontaliers de la région Grand Est ont obtenu un premier emploi au Luxembourg dans le sous-domaine du second œuvre<sup>12</sup>. Ces frontaliers sont pour 95% d'entre eux des hommes. Lors de leur première insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 67% d'entre eux étaient âgés de moins de 30 ans et 9% étaient âgés d'au moins 45 ans (cf. Encadré). Au moment où ils ont obtenu leur premier emploi au Luxembourg, près de trois frontaliers du second œuvre sur dix habitaient à moins de 10 kilomètres à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise. La majorité d'entre eux (66%) était entrée sur le marché du travail luxembourgeois en contrat intérimaire ; 26% en CDI et 8% en CDD.

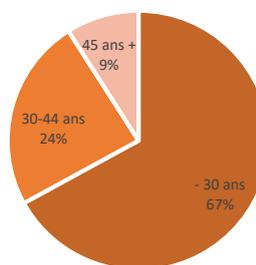
### Encadré. Caractéristiques sociodémographiques au moment de l'insertion

	Part	1 <sup>er</sup> contrat de travail au GDL	Part
<i>Femme</i>	5%	CDI	26%
<i>Nationalité française</i>	90%	CDD	8%
<i>Au moins un enfant à charge</i>	19%	Intérim	66%

Distance domicile-frontière (à vol d'oiseau)



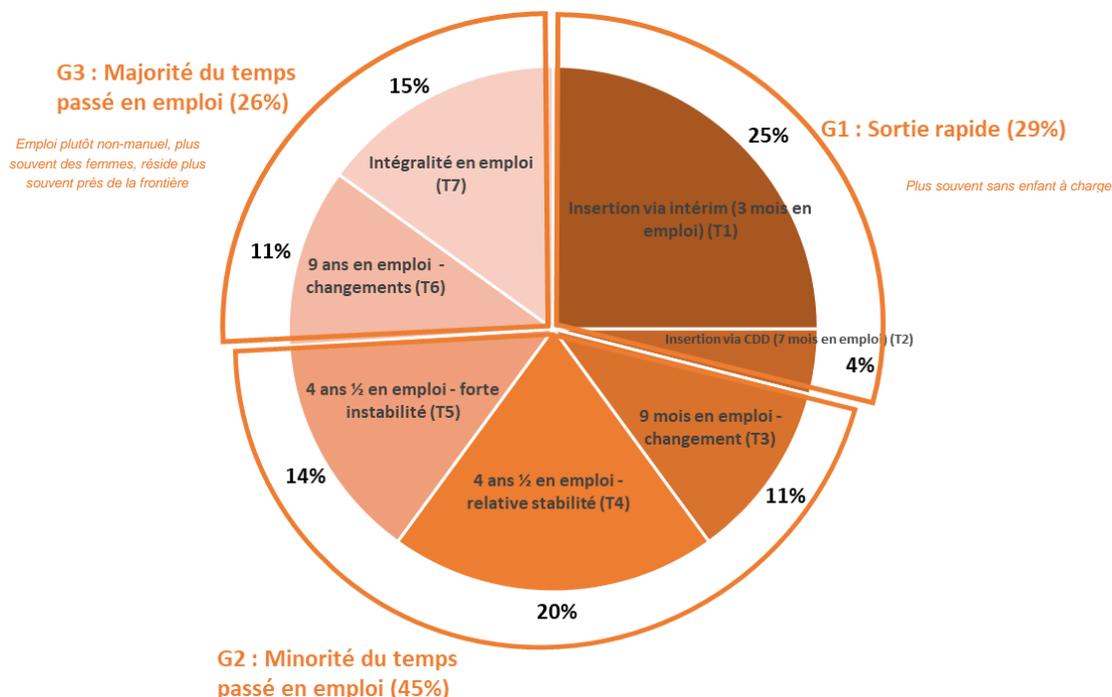
Classe d'âges



Grâce aux données disponibles, nous avons pu suivre leur parcours d'emploi au Luxembourg pendant 11 ans. Les analyses menées font état de **sept trajectoires**-types suivies par ces frontaliers. Ces trajectoires ont pu être regroupées en **trois grandes catégories** allant d'une sortie rapide du marché du travail luxembourgeois à une majorité du temps passé en emploi au Luxembourg (cf. graphique 16).

<sup>12</sup> Le sous-domaine du second œuvre regroupe : Travaux d'installation électrique dans tous locaux ; Travaux d'installation d'eau et de gaz en tous locaux ; Travaux d'installation d'équipements thermiques et de climatisation ; Travaux d'isolation ; Autres travaux d'installation ; Travaux de plâtrerie ; Travaux de menuiserie bois et PVC ; Travaux de menuiserie métallique et serrurerie ; Agencement de lieux de vente ; Travaux de revêtement des sols et des murs ; Travaux de peinture et vitrerie ; Autres travaux de finition ; Travaux de couverture par éléments ; Travaux d'étanchéification.

G16. Trajectoires professionnelles des frontaliers de la cohorte qui se sont insérés dans le sous-domaine du Second œuvre



## 1. Une sortie rapide du marché du travail luxembourgeois (29%)

Deux trajectoires se singularisent par une sortie rapide et définitive, sur la période observée, du marché du travail luxembourgeois. Elles se distinguent l'une de l'autre par le type de contrat de travail détenu par les frontaliers au moment de leur insertion.

### 1.1. T1 : Une sortie rapide et une insertion via un contrat intérimaire (25%)

La 1<sup>ère</sup> trajectoire est suivie par 25% des frontaliers du second œuvre. Les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire sont sortis rapidement du marché du travail luxembourgeois sans y revenir pendant la période observée. En moyenne, ils sont **sortis du marché luxembourgeois au bout de 3 mois**. Ils se sont insérés sur le marché via un **emploi intérimaire** et ont occupé **un seul emploi**.

Lors de l'obtention de leur premier emploi au Luxembourg, 94% de ces frontaliers exerçaient un emploi plutôt manuel (contre 90% en moyenne pour les autres trajectoires). Ils étaient un peu plus souvent âgés d'au moins 45 ans que les autres frontaliers (11% contre 8%) et étaient plus souvent sans enfant

à charge (94,5% contre 77%). La moitié d'entre eux habitait à au moins 30 kms à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise, cette part est de 27% chez les autres frontaliers du second œuvre.

### 1.2. T2 : Une sortie rapide et une insertion via un CDD (4%)

La 2<sup>e</sup> trajectoire est suivie par 4% des frontaliers du second œuvre. Les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire sont également sortis rapidement du marché du travail. Ils ont quitté le marché du travail luxembourgeois, en moyenne, **au bout de 7 mois**. La majorité d'entre eux n'a pas ensuite retravaillé au Luxembourg. D'autres y sont retournés pour ensuite quitter définitivement le marché du travail luxembourgeois. Leur premier emploi au Luxembourg était un emploi à **durée déterminée** et ils ont été majoritairement en CDD pendant le temps passé en emploi.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 76% de ces frontaliers avaient un niveau de salaire qui se situait dans le bas de la distribution de leur secteur d'activité, cette part est plus élevée que les autres frontaliers du second œuvre (60%). Lors de leur insertion, ils étaient un peu plus souvent sans enfant à charge que leurs homologues des autres trajectoires (90% contre 81%). Les frontaliers de cette trajectoire sont un peu plus souvent de nationalité étrangère (15% contre 10%).

## **2. Une minorité du temps passé en emploi au Luxembourg et instabilité (45%)**

A l'instar des deux trajectoires précédentes, les frontaliers de ce groupe sont restés une minorité du temps observé en emploi au Luxembourg. Ils y sont, toutefois, restés plus longtemps et ont changé de domaine d'activité. Ce groupe est composé de trois trajectoires qui se distinguent principalement les unes des autres par l'intensité de l'instabilité du parcours.

### 2.1. T3 : Neuf mois passés en emploi au Luxembourg et changements d'emploi (11%)

A l'instar des deux trajectoires précédentes, les frontaliers du second œuvre qui ont suivi cette 3<sup>e</sup> trajectoire (11%) sont restés peu de temps en emploi au Luxembourg sur la période étudiée. Mais, contrairement aux précédentes, cette trajectoire est marquée par de multiples changements d'emploi. Les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont passé, en moyenne, **9 mois non consécutifs en emploi au Luxembourg** sur les 133 mois observés. Ils s'étaient insérés sur le marché via un **contrat intérimaire** et ont conservé ce type de contrat de travail la majorité du temps passé en emploi au Luxembourg. Lorsqu'ils étaient en emploi au Luxembourg, ils ont eu, en moyenne, **quatre épisodes d'emploi** et ont travaillé, en moyenne, dans trois entreprises. Ils ont **changé de domaine d'activité** même s'ils ont passé la majorité du temps dans le sous-domaine du second œuvre. Lors de leur dernier emploi au Luxembourg, 57% d'entre eux ne travaillent plus dans le second œuvre, ils travaillent, par exemple, dans le secteur de la fabrication de produits en plastique ou celui de la construction de bâtiments résidentiels et non résidentiels. Leurs épisodes d'emploi, de courte durée (en moyenne trois mois), étaient entrecoupés de **sorties du marché du travail luxembourgeois**. La première sortie a eu lieu, en moyenne, 4,5 mois après l'obtention du premier emploi au Luxembourg et finalement ils quittent définitivement le marché du travail après 47 mois d'emploi en moyenne.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 98% de ces frontaliers exerçaient un emploi plutôt manuel (90% en moyenne pour les frontaliers des autres trajectoires). Ces frontaliers sont

un peu plus souvent des hommes que dans les autres trajectoires (98% contre 95%) et ont plus souvent la nationalité française (94% contre 90%). Lors de leur insertion, ils étaient plus souvent âgés de moins de 30 ans (77% contre 66%) et étaient plus souvent sans enfant à charge que dans les autres trajectoires (91% contre 80%).

#### 2.2. T4 : Près de quatre années et demie, marquées par une relative stabilité, passées en emploi au Luxembourg (20%)

La 4<sup>e</sup> trajectoire est suivie par 20% des frontaliers du second œuvre. Les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont passé, en moyenne, **52 mois non consécutifs en emploi** au Luxembourg sur les 133 mois observés. La majorité du temps, ils avaient un **CDI**. Lorsqu'ils étaient en emploi au Luxembourg, ils ont eu, en moyenne, **quatre épisodes d'emploi** et ont travaillé, en moyenne, dans quatre entreprises. Ils ont **changé de domaine d'activité** et ont passé la majorité du temps dans le sous-domaine du second œuvre. Lors de leur dernier emploi au Luxembourg, 52% d'entre eux ne travaillent plus dans le second œuvre, ils travaillent, par exemple, dans la construction de bâtiments résidentiels et non résidentiels, les activités de sécurité privée ou encore le nettoyage courant des bâtiments. Leurs épisodes d'emploi duraient, en moyenne, un an et demi. Leur première sortie du marché du travail luxembourgeois a eu lieu tardivement 21 mois après l'obtention du premier emploi au Luxembourg. A la fin de la période d'observation, 44% sont toujours en emploi au Luxembourg.

Lors de leur insertion, ils avaient plus souvent au moins un enfant à charge que dans les autres trajectoires (24% contre 17%). Ils résidaient un peu plus souvent entre 10 et 19 kms à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise mais 23% se sont rapprochés de la frontière par la suite alors que 19% s'en sont éloignés.

#### 2.3. T5 : Près de quatre années et demie, marquées par une forte instabilité, passées en emploi au Luxembourg (14%)

Les frontaliers du second œuvre qui ont suivi cette 5<sup>e</sup> trajectoire (14%), tout comme ceux des trajectoires précédentes, ont passé une minorité de temps en emploi au Luxembourg. Ils y sont restés **en moyenne 53 mois non consécutifs** sur les 133 mois observés. Leur carrière professionnelle au Luxembourg est marquée par des **changements fréquents d'emploi** qui s'expliquent probablement par leur statut de **travailleur intérimaire**. En moyenne, ils ont connu **12 épisodes d'emploi** et ont travaillé dans 9 entreprises. Ils sont restés peu de temps dans le même emploi, en moyenne 5 mois. Ils ont également changé à au moins **trois reprises de domaines d'activité**. D'ailleurs, lors de leur dernier emploi, la majorité d'entre eux (56%) ne travaille plus dans le second œuvre, ils travaillent par exemple dans la construction de bâtiments résidentiels et non résidentiels, le nettoyage courant des bâtiments ou le transport routier de fret. Leurs épisodes d'emploi étaient entrecoupés par des sorties du marché du travail luxembourgeois. Ils ont quitté ce marché **à au moins quatre reprises**. Leur première sortie a eu lieu, en moyenne, 10 mois après l'obtention de leur premier emploi au Luxembourg. A la fin de la période d'observation, 45% d'entre eux sont toujours en emploi au Luxembourg.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 98% d'entre eux exerçaient un emploi plutôt manuel (contre 89% en moyenne pour les autres trajectoires). Les hommes sont un peu plus présents dans cette trajectoire que dans les autres trajectoires (98% contre 94%). Au moment de leur

insertion, ils étaient plus souvent âgés de moins de 30 ans (74% contre 66%) et ils étaient proportionnellement plus nombreux à vivre entre 10 et 30 kms de la frontière (49% contre 37%).

### 3. Une majorité de la période passée en emploi au Luxembourg (26%)

Contrairement aux cinq trajectoires précédentes, ce groupe, composé de deux trajectoires, est marqué par une majorité du temps passé en emploi au Luxembourg. Dans l'une de ces trajectoires, les frontaliers sont sortis au moins une fois du marché du travail luxembourgeois, alors que dans l'autre ils ont passé l'intégralité de la période observée en emploi au Luxembourg. Les frontaliers qui ont suivi ces trajectoires partagent la caractéristique d'avoir eu plus souvent un emploi plutôt non-manuel lors de leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg que les autres frontaliers du second œuvre. Les femmes sont également plus présentes dans ces deux trajectoires de même que les frontaliers qui vivaient à proximité de la frontière lors de leur insertion.

#### 3.1. T6 : Neuf années, marquées par des changements d'emploi, passées en emploi au Luxembourg (11%)

Les frontaliers qui ont suivi la 6<sup>e</sup> trajectoire (11% des frontaliers) ont passé la majorité de la période étudiée en emploi au Luxembourg. En moyenne, ils sont restés **neuf ans non consécutifs en emploi au Luxembourg** sur les onze années étudiées. Ils ont connu de **multiples épisodes d'emploi** au Luxembourg (en moyenne 5) et ont travaillé, en moyenne, dans 4 entreprises. Les épisodes d'emploi étaient relativement longs, en moyenne, 32 mois. Ils sont **sortis une fois du marché** du travail luxembourgeois. Cette sortie a eu lieu, en moyenne, au bout de 33 mois. Ils sont retournés ensuite en emploi au Luxembourg. Pendant la majorité du temps passé en emploi, ils avaient un **contrat à durée indéterminée**.

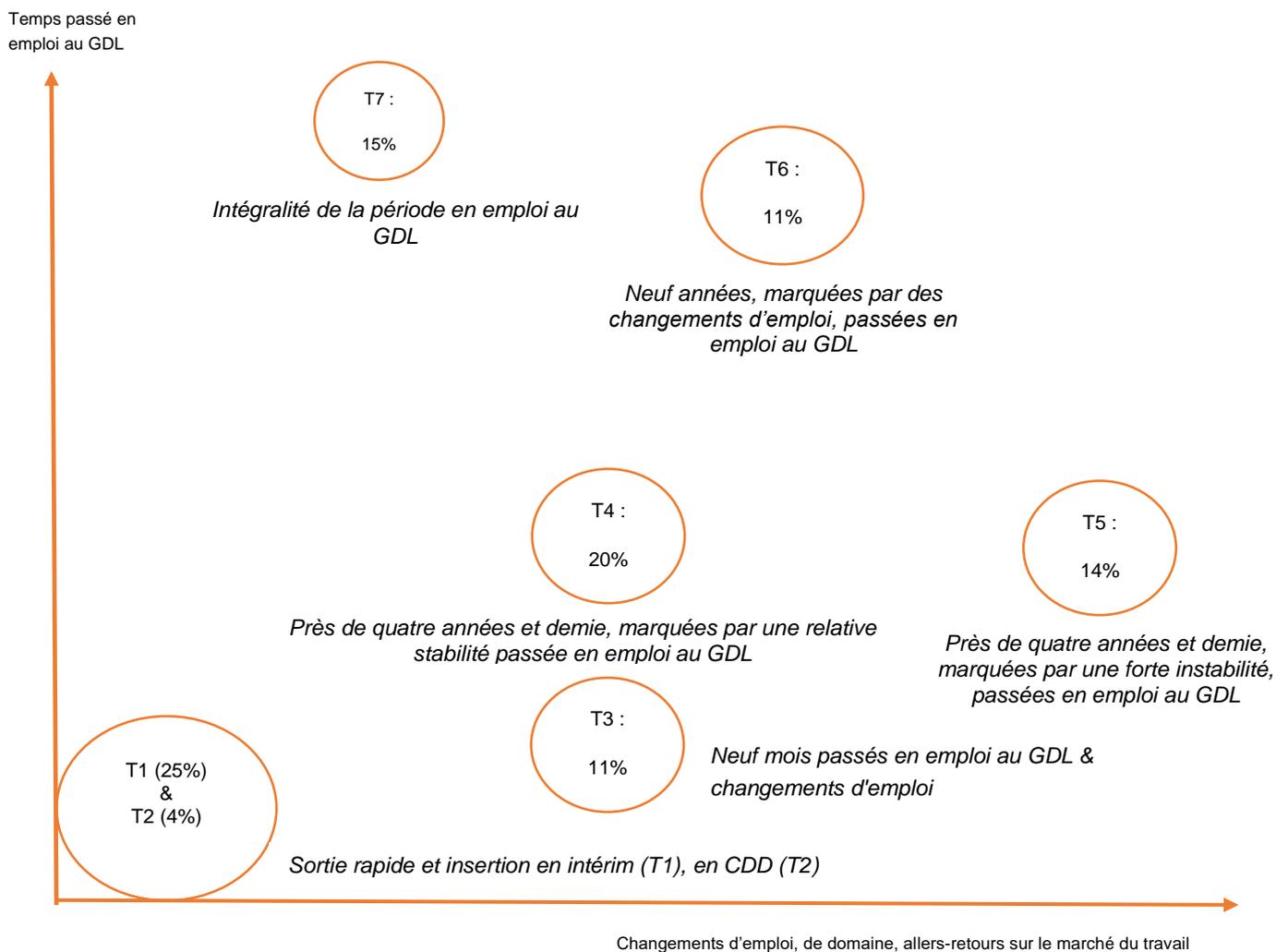
Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, ils exerçaient un peu plus souvent que les autres un emploi plutôt non-manuel (13% contre 9%). Du côté des caractéristiques sociodémographiques, on observe que les femmes sont un peu plus présentes dans cette trajectoire que dans les autres même si elles représentent moins d'un frontalier sur dix. Un frontalier de cette trajectoire sur quatre avait, lors de son insertion, au moins un enfant à charge ce qui est plus élevé que chez les autres frontaliers du second œuvre (18%). Enfin, 64% habitaient à moins de 20 kms à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise contre 47% pour les autres frontaliers du second œuvre.

#### 3.2. T7 : Intégralité de la période d'observation passée en emploi au Luxembourg (15%)

Les frontaliers qui ont suivi la 7<sup>e</sup> trajectoire (15% des frontaliers du second œuvre) sont restés en emploi au Luxembourg **l'intégralité** de la période observée (11 ans). Ils se sont insérés sur le marché via un **contrat à durée indéterminée** et ont bénéficié de ce type de contrat pendant la majorité de la période étudiée. Ils ont **changé à plusieurs reprises d'emploi**, travaillant, en moyenne, dans trois entreprises. La majorité d'entre eux (60%) n'a, cependant, **pas changé de domaine d'activité**. A la fin de la période d'observation, 68% travaillent toujours dans le sous-domaine du second œuvre. Ceux qui n'y travaillent plus, travaillent, par exemple, dans la construction de bâtiments résidentiels et non résidentiels ou la sidérurgie.

Tout comme la trajectoire précédente, les frontaliers qui exerçaient un emploi plutôt non-manuel lors de leur insertion sont plus présents dans cette trajectoire (22% contre 7%). De même que les femmes et les personnes ayant au moins un enfant à charge. En revanche, ils étaient plus souvent âgés d'au moins 30 ans (45% contre 31%). Ils habitaient plus souvent à moins de 10 kms à vol d'oiseau de la frontière que les autres frontaliers du second œuvre (34% contre 26%).

Schéma 4. Trajectoires de la cohorte de frontaliers du Second œuvre



Guide de lecture : Plus une trajectoire se situe dans la partie haute du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont, sur la période observée, passé du temps en emploi au Luxembourg. Plus la trajectoire se situe dans la partie droite du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont eu de nombreux épisodes d'emploi et/ou ont fait de nombreux allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois.

Tableau 7. Statistiques descriptives des trajectoires suivies par les frontaliers qui se sont insérés dans le domaine du Second œuvre

	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	Total
<b>Part</b>	<b>25%</b>	<b>4%</b>	<b>11%</b>	<b>20%</b>	<b>14%</b>	<b>11%</b>	<b>15%</b>	<b>100%</b>
<b>Temps passé en emploi au Luxembourg :</b>								
0-3 mois	<b>72%</b>	30%	19%	0,5%	0%	0%	0%	<b>21%</b>
4-12 mois	28%	<b>36%</b>	<b>66%</b>	4%	9%	2%	0%	<b>18%</b>
13-59 mois	0%	30%	15%	<b>55%</b>	<b>52%</b>	8%	4%	<b>22%</b>
60-108 mois	0%	3%	0%	<b>38%</b>	<b>34%</b>	6%	2%	<b>14%</b>
109-132 mois	0%	1%	0%	2,5%	5%	<b>84%</b>	22%	<b>14%</b>
133 mois	0%	0%	0%	0%	0%	0%	<b>72%</b>	<b>11%</b>
<b>Nombre d'épisodes d'emploi au Luxembourg :</b>								
1	<b>82%</b>	<b>50%</b>	0%	16%	0%	8%	36%	<b>32%</b>
2 ou 3	16%	33%	<b>69%</b>	33%	3%	32%	<b>41%</b>	<b>30%</b>
4 à 6	2%	14%	24%	<b>34%</b>	18%	<b>34%</b>	17%	<b>19%</b>
7 et plus	0%	3%	7%	17%	<b>79%</b>	26%	6%	<b>19%</b>
<b>Nombre d'épisodes de non-emploi au Luxembourg :</b>								
0	0%	0%	0%	0%	0%	0%	<b>93%</b>	<b>14%</b>
1	<b>100%</b>	<b>61%</b>	0%	48%	0%	<b>62%</b>	7%	<b>45%</b>
2 ou 3	0%	34%	<b>100%</b>	<b>46%</b>	14%	<b>38%</b>	0%	<b>28%</b>
Au moins 4	0%	5%	0%	6%	<b>86%</b>	0%	0%	<b>13%</b>
<b>Nombre d'allers retours sur le marché du travail luxembourgeois :</b>								
0	0%	1%	0%	0%	0%	0%	<b>100%</b>	<b>15%</b>
1	<b>100%</b>	<b>61%</b>	0%	48%	2%	<b>63%</b>	0%	<b>45%</b>
2	0%	24%	<b>71%</b>	<b>32%</b>	1%	26%	0%	<b>18%</b>
Au moins 3	0%	14%	29%	20%	<b>97%</b>	11%	0%	<b>22%</b>
<b>Nombre de mois passé en non-emploi au Luxembourg :</b>								
0 mois	0%	1%	0%	0,50%	0%	0%	<b>100%</b>	<b>15%</b>
1 à 35 mois	0%	2%	0%	10%	18%	<b>90%</b>	0%	<b>14%</b>
36-109 mois	0%	16%	4%	<b>67%</b>	<b>61%</b>	4%	0%	<b>23%</b>
110-128 mois	22%	<b>44%</b>	<b>64%</b>	22%	21%	6%	0%	<b>22%</b>
Au moins 129 mois	<b>78%</b>	<b>37%</b>	32%	0,5%	0%	0%	0%	<b>26%</b>
<b>Durée moyenne des épisodes d'emploi au Luxembourg :</b>								
Moins de 3 mois	<b>71%</b>	36%	<b>75%</b>	7%	36%	0%	0%	<b>34%</b>
[3-12,5[ mois	29%	<b>50%</b>	22%	40%	<b>61%</b>	18%	3%	<b>31%</b>
[12,5-43[ mois	0%	13%	3%	<b>45%</b>	3%	<b>60%</b>	24%	<b>21%</b>
Au moins 43 mois	0%	1%	0%	8%	0%	22%	<b>73%</b>	<b>14%</b>
<b>Durée moyenne des épisodes de non-emploi au Luxembourg :</b>								
Pas d'épisode	0%	0%	0%	0%	0%	0%	<b>93%</b>	<b>14%</b>
Au plus 37,5 mois	0%	11%	0,5%	38%	<b>99%</b>	<b>90%</b>	7%	<b>32%</b>
]37,5-122[ mois	1%	<b>44%</b>	<b>99%</b>	<b>60%</b>	1%	9%	0%	<b>26%</b>
Au moins 122 mois	<b>99%</b>	45%	0,5%	2%	0%	1%	0%	<b>28%</b>
<b>Durée entre le 1<sup>er</sup> emploi et la 1<sup>ère</sup> sortie vers le non-emploi :</b>								
[0-3[ mois	<b>60%</b>	41%	<b>50%</b>	25%	35%	17%	0%	<b>34%</b>
[3-12[ mois	39%	<b>43%</b>	<b>43%</b>	21%	<b>42%</b>	27%	0%	<b>29%</b>
Au moins 12 mois	1%	15%	7%	<b>53%</b>	23%	<b>56%</b>	0%	<b>22%</b>
Jamais sorti	0%	1%	0%	1%	0%	0%	<b>100%</b>	<b>15%</b>

<b>Proportion du temps en emploi passé en CDI :</b>								
	<b>T1</b>	<b>T2</b>	<b>T3</b>	<b>T4</b>	<b>T5</b>	<b>T6</b>	<b>T7</b>	<b>Total</b>
0%	<b>78%</b>	<b>78%</b>	<b>73%</b>	19%	36%	1%	1%	<b>40%</b>
1%-49%	1%	20%	8%	15%	<b>37%</b>	8%	5%	<b>12%</b>
50% et plus	21%	2%	19%	<b>66%</b>	27%	<b>91%</b>	<b>94%</b>	<b>48%</b>
<b>Proportion du temps en emploi passé en CDD :</b>								
0%	<b>100%</b>	0%	<b>94%</b>	63%	62%	41%	71%	<b>72%</b>
1%-49%	0%	0%	5%	<b>37%</b>	<b>38%</b>	<b>59%</b>	28%	<b>24%</b>
50% et plus	0%	<b>100%</b>	1%	0%	0%	0%	1%	<b>4%</b>
<b>Proportion du temps en emploi passé en intérim :</b>								
0%	20%	<b>60%</b>	5%	26%	1%	31%	<b>58%</b>	<b>26%</b>
1%-49%	1%	39%	12%	<b>47%</b>	32%	<b>63%</b>	39%	<b>29%</b>
50% et plus	<b>79%</b>	1%	<b>83%</b>	27%	<b>67%</b>	6%	3%	<b>45%</b>
<b>Nombre de domaines d'activité :</b>								
1	<b>89%</b>	<b>66%</b>	30%	32%	5%	33%	<b>60%</b>	<b>48%</b>
2	9%	18%	<b>44%</b>	<b>36%</b>	19%	30%	25%	<b>25%</b>
Au moins 3	2%	16%	26%	32%	<b>76%</b>	<b>37%</b>	15%	<b>27%</b>
<b>Nombre de sortie avant sortie définitive :</b>								
Pas de sortie définitive connue	1%	13%	3%	44%	45%	<b>81%</b>	<b>100%</b>	<b>40%</b>
La 1ère sortie a été définitive	<b>99%</b>	<b>54%</b>	0%	31%	0%	14%	0%	<b>35%</b>
Sortie définitive après au moins 2 sorties	0%	33%	<b>97%</b>	25%	<b>55%</b>	5%	0%	<b>25%</b>
<b>Nature du contrat de travail lors du 1<sup>er</sup> emploi :</b>								
CDI	21%	5,9%	13%	34%	12%	26%	<b>53%</b>	<b>26%</b>
CDD	0%	<b>62%</b>	2%	3%	4%	<b>22%</b>	12%	<b>8%</b>
Intérim	<b>79%</b>	32%	<b>85%</b>	63%	<b>84%</b>	52%	35%	<b>66%</b>
<b>Nature du contrat de travail lors du dernier emploi :</b>								
CDI	21%	10%	17%	<b>65%</b>	39%	<b>96%</b>	<b>97%</b>	<b>51%</b>
Intérim	<b>79%</b>	9%	<b>83%</b>	20%	<b>61%</b>	4%	2%	<b>42%</b>
CDD ou autre contrat	0%	<b>81%</b>	0%	15%	0%	0%	1%	<b>7%</b>
<b>Nombre d'entreprises :</b>								
1	<b>83%</b>	<b>59%</b>	7%	18%	1%	14%	38%	<b>35%</b>
2 ou 3	16%	28%	<b>68%</b>	39%	10%	38%	41%	<b>32%</b>
Au moins 4	1%	13%	25%	<b>43%</b>	<b>89%</b>	<b>48%</b>	21%	<b>33%</b>
<b>Proportion du temps passé en emploi dans le sous-domaine d'insertion :</b>								
0-49%	4,5%	21%	25%	39%	<b>44%</b>	39%	20%	<b>26%</b>
50-99%	6,5%	8%	<b>39%</b>	21%	<b>35%</b>	19%	17%	<b>20%</b>
100%	<b>89%</b>	<b>71%</b>	36%	40%	21%	42%	63%	<b>54%</b>
Femme	5%	7%	2%	5%	2%	7%	7%	<b>5%</b>
Nationalité française	90%	85%	94%	92%	91%	87%	88%	<b>90%</b>
Emploi plutôt manuel	94%	90%	98%	89%	98%	87%	78%	<b>91%</b>
Au moins un enfant à charge	5%	10%	9%	24%	18%	27%	38%	<b>19%</b>
<b>Age au moment de l'insertion :</b>								
Moins de 30 ans	64%	69%	77%	70%	74%	69%	55%	<b>67%</b>
30-44 ans	25%	22%	18%	25%	20%	21%	32%	<b>24%</b>
45 ans et plus	11%	9%	5%	5%	6%	10%	13%	<b>9%</b>

Distance domicile-frontière au moment de l'insertion :								
	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	Total
Moins de 10 kms	18%	24%	24%	28%	30%	39%	34%	27%
10 à 19 kms	14%	17%	20%	26%	27%	25%	23%	21%
20 à 29 kms	17%	20%	21%	16%	22%	14%	19%	18%
30 à 39 kms	18%	15%	16%	16%	10%	10%	13%	15%
Au moins 40 kms	33%	24%	19%	14%	11%	12%	11%	19%
A déménagé au moins une fois hors de France	1%	2%	1%	4%	4%	8%	7%	4%
S'est rapproché au moins une fois de la frontière	2%	7%	7%	23%	20%	31%	28%	16%
S'est éloigné au moins une fois de la frontière	1%	7%	4%	19%	20%	26%	24%	14%
Salaire dans le bas de la distribution du secteur d'insertion	60%	76%	64%	59%	59%	64%	59%	61%
Durée moyenne du 1 <sup>er</sup> épisode d'emploi (en mois)	3	6	3	13	5	19	67	17
Nombre de mois, moyen, passé en emploi au Luxembourg	3	14	9	52	53	111	128	51
Nombre de mois écoulé, en moyenne, avant la sortie définitive (pour les personnes ayant quitté définitivement le GDL sur la période étudiée)	3	28	47	57	95	86	-	37
Classe d'âge médiane	25-29 ans	20-24 ans	25-29 ans	20-24 ans				

## Restauration

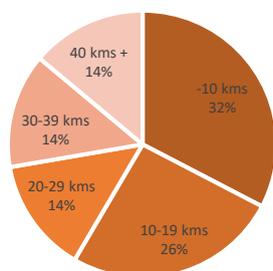
Entre février 2005 et septembre 2010, 2 608 frontaliers de la région Grand Est ont obtenu un premier emploi au Luxembourg dans le sous-domaine de la restauration<sup>13</sup>. Ces frontaliers sont majoritairement des femmes (59%). Lors de leur première insertion sur le marché du travail luxembourgeois, les trois quarts d'entre eux étaient âgés de moins de 30 ans et 5% étaient âgés d'au moins 45 ans (cf. Encadré). Au moment où ils ont obtenu leur premier emploi au Luxembourg, un tiers habitait à moins de 10 kilomètres à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise. La majorité d'entre eux (66%) était entrée sur le marché du travail luxembourgeois en contrat à durée indéterminée, 23% en contrat intérimaire et 11% en contrat à durée déterminée.

### Encadré. Caractéristiques sociodémographiques au moment de l'insertion

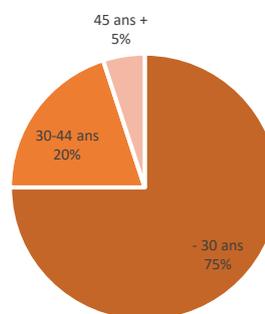
	Part
<i>Femme</i>	59%
<i>Nationalité française</i>	88%
<i>Au moins un enfant à charge</i>	18%

1 <sup>er</sup> contrat de travail au GDL	Part
CDI	66%
CDD	11%
Intérim	23%

Distance domicile-frontière (à vol d'oiseau)



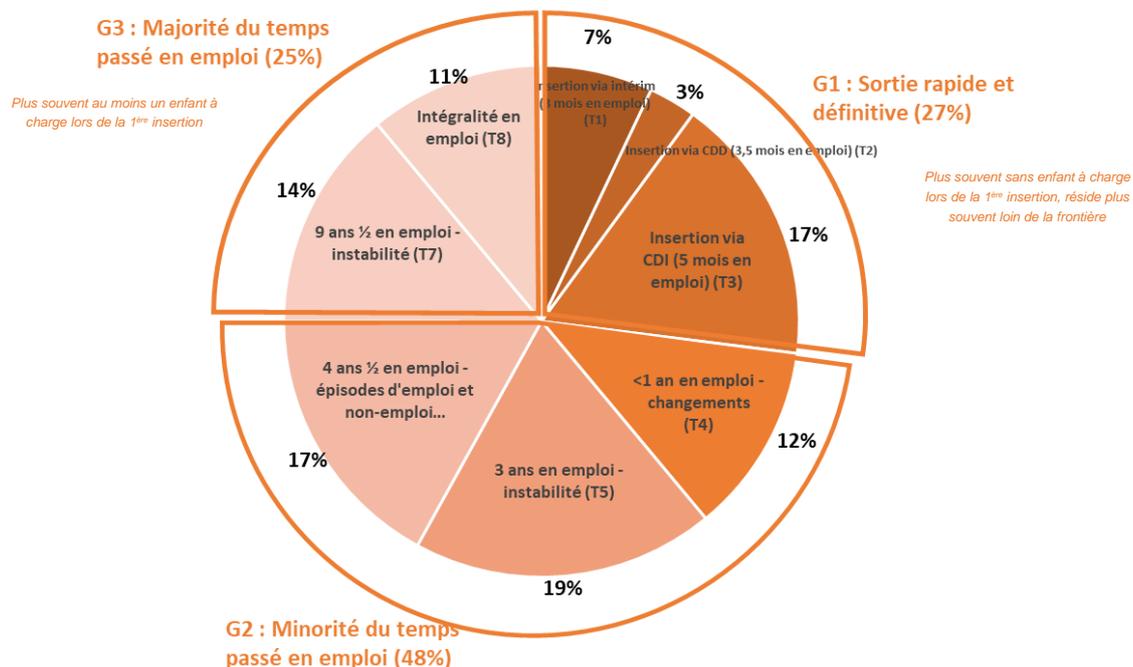
Classe d'âges



Grâce aux données disponibles, nous avons pu suivre leur parcours d'emploi au Luxembourg pendant 11 ans. Les analyses menées font état de **huit trajectoires** types suivies par ces frontaliers. Ces trajectoires ont pu être regroupées en **trois grandes catégories** allant d'un arrêt rapide de la carrière professionnelle au Luxembourg à une majorité du temps passé en emploi au Luxembourg (cf. graphique 17).

<sup>13</sup> Le sous-domaine de la restauration regroupe : Restauration traditionnelle ; Cafétérias et autres libres-services ; Restauration de type rapide ; Services des traiteurs ; Restauration collective sous contrat ; Autres services de restauration ; Débits de boissons.

G17. Trajectoires professionnelles des frontaliers de la cohorte qui se sont insérés dans le sous-domaine de la Restauration



## 1. Une sortie rapide et définitive vers le non-emploi (27%)

Trois trajectoires se distinguent par une sortie rapide du marché du travail luxembourgeois sans que les frontaliers ne soient retournés, par la suite, en emploi au Luxembourg. Ces trajectoires, qui concernent 27% des frontaliers de la restauration, se distinguent les unes des autres par le type de contrat de travail détenu lors de l'insertion.

### 1.1. T1 : Une sortie rapide et une insertion via un contrat intérimaire (7%)

Les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire (7%) ont mis rapidement un terme à leur carrière professionnelle au Luxembourg. Ils ont, en effet, **quitté le marché du travail luxembourgeois au bout de trois mois**. Ils s'étaient insérés sur le marché du travail via un **contrat intérimaire** et sont restés intérimaires pendant la majorité du temps passé en emploi au Luxembourg.

Lors de leur premier emploi au Luxembourg, 98% des frontaliers qui ont suivi cette trajectoire exerçaient un emploi plutôt manuel. Sept frontaliers sur dix ayant suivi cette trajectoire sont des femmes. Lors de leur insertion, ces frontaliers avaient plus souvent la nationalité française (95% contre 87%), étaient un peu plus souvent âgés d'au moins 45 ans (9% contre 4%) et étaient plus souvent sans enfant à charge (95% contre 81%) que les autres frontaliers de la restauration. Près de la moitié d'entre eux résidait

entre 20 et 39 kms à vol d'oiseau de la frontière. Lors de leur insertion, leur niveau de salaire se situait plus souvent dans le haut de la distribution salariale de leur secteur (71% contre 40%).

### 1.2. T2 : Une sortie rapide et une insertion en CDD (3%)

La 2<sup>e</sup> trajectoire, suivie par 3% des frontaliers de la restauration, se caractérise comme la précédente par une sortie rapide du marché du travail luxembourgeois. Ces frontaliers ont **quitté le marché après un unique emploi qui a duré, en moyenne, 3,5 mois**. Ils ne sont ensuite pas retournés au Luxembourg sur la période observée. Ils s'étaient insérés sur le marché via un **contrat à durée déterminée** et ont conservé ce type de contrat de travail pendant la majorité du temps passé en emploi.

Tout comme pour la trajectoire précédente, les frontaliers ayant suivi cette 2<sup>e</sup> trajectoire étaient plus souvent sans enfant à charge au moment de leur insertion (94% contre 81%) et résidaient plus souvent entre 20 et 39 kms de la frontière (45% contre 27%). En revanche, contrairement aux frontaliers de la trajectoire précédente, ces frontaliers avaient plus souvent un niveau de salaire qui se situait dans le bas de la distribution salariale de leur secteur d'insertion (71% contre 57%).

### 1.3. T3 : Une sortie rapide et une insertion en CDI (17%)

Les frontaliers qui ont suivi la 3<sup>e</sup> trajectoire (17% des frontaliers de la restauration) **ont quitté le marché du travail luxembourgeois au bout de 5 mois**, en moyenne, sans y retourner par la suite. Contrairement aux frontaliers des trajectoires précédentes, ils s'étaient insérés sur le marché luxembourgeois avec un **contrat à durée indéterminée** et ont bénéficié de ce type de contrat pendant la majorité du temps passé en emploi.

Tout comme pour les trajectoires précédentes, les frontaliers ayant suivi cette 3<sup>e</sup> trajectoire étaient plus souvent sans enfant à charge au moment de leur insertion (89% contre 80%). Ils étaient proportionnellement plus nombreux que les autres frontaliers de la restauration à résider à au moins 40 kms de la frontière (21% contre 12%). Tout comme les frontaliers de la 2<sup>e</sup> trajectoire, la majorité d'entre eux (64%) avait un niveau de salaire qui se situait dans le bas de la distribution salariale de leur secteur d'insertion.

## **2. Une minorité du temps passé en emploi au Luxembourg (48%)**

A l'instar des frontaliers qui ont suivi les trajectoires précédentes, les frontaliers de ce groupe sont restés, pendant la période d'observation, une minorité de temps en emploi au Luxembourg. En revanche, contrairement aux trajectoires précédentes, ils ont fait des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois. Ce groupe se compose de trois trajectoires qui se distinguent les unes des autres principalement par le nombre de changements d'emploi ou de domaine d'activité.

#### 2.1. T4 : Moins d'une année, marquée par les changements d'emploi, passée en emploi au Luxembourg (12%)

Les frontaliers de la restauration qui ont suivi la 4<sup>e</sup> trajectoire (12%) sont restés, en moyenne, 11 mois non consécutifs en emploi au Luxembourg sur les 133 mois observés. Ils ont **enchaîné les épisodes d'emploi (en moyenne 3) et de non-emploi au Luxembourg**. En moyenne, ils sont restés dans le même emploi pendant 4 mois. Ils sont sortis, la première fois du marché du travail luxembourgeois, au bout de 5 mois. Ils sont retournés, ensuite, en emploi au Luxembourg et ont à nouveau quitté le marché luxembourgeois. Ils l'ont quitté sans y retourner, en moyenne, 41 mois, après l'obtention de leur premier emploi. Lorsqu'ils étaient en emploi au Luxembourg, la majorité d'entre eux a travaillé dans **plusieurs domaines d'activité**. Lors de leur dernier emploi au Luxembourg, 54% d'entre eux ne travaillent plus dans la restauration, ils travaillent, par exemple, dans le nettoyage courant des bâtiments ou l'hôtellerie.

Les frontaliers de nationalité française sont proportionnellement un peu plus nombreux dans cette trajectoire que dans les autres (91% contre 87%). Lors de leur insertion, ils habitaient un peu plus souvent entre 30 et 39 kms à vol d'oiseau de la frontière.

#### 2.2. T5 : Près de trois années, marquées par l'instabilité, passées en emploi au Luxembourg (19%)

La 5<sup>e</sup> trajectoire est suivie par 19% des frontaliers de la restauration. Elle se caractérise par la fréquence des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois. Ces frontaliers ont passé une minorité de leur temps en emploi au Grand-Duché (en moyenne **39 mois** non consécutifs sur les 133 observés). Durant le temps passé en emploi au Luxembourg, ils ont eu une trajectoire instable puisqu'ils ont connu de **nombreux épisodes d'emploi** (en moyenne 7) et ont travaillé auprès de 6 entreprises différentes. Chaque épisode d'emploi était, par conséquent, de courte durée puisqu'ils duraient, en moyenne, 6 mois. Cette instabilité s'explique par le fait qu'ils avaient des **contrats de travail temporaires** (intérim ou CDD). S'ils ont changé à de nombreuses reprises d'emploi, ils ont également **changé à au moins trois reprises de domaine d'activité**. Lors de leur dernier emploi au Luxembourg, 72% ne travaillent plus dans la restauration. Ils travaillent, par exemple, dans le nettoyage courant des bâtiments ou le commerce de détail d'habillement. Ils sont sortis pour la 1<sup>ère</sup> fois du marché du travail luxembourgeois au bout de 8 mois. Ils sont, ensuite, retournés en emploi au Luxembourg pour sortir définitivement, sur la période observée, du marché du travail luxembourgeois, en moyenne sept ans après leur première insertion, et ce après **au moins trois allers-retours entre emploi et non-emploi au Luxembourg**.

Lors de leur insertion, les frontaliers ayant suivi cette trajectoire étaient plus souvent âgés de moins de 30 ans, que les autres frontaliers de la restauration, (84% contre 73%). Ils exerçaient un peu plus souvent un emploi plutôt manuel (97% contre 94%) et étaient sans enfant à charge (85% contre 81%). Lorsqu'ils ont obtenu leur premier emploi au Luxembourg, près de 70% d'entre eux vivaient à moins de 20 kms de la frontière (contre 56% en moyenne pour les autres trajectoires). Lors de leur insertion, ils avaient un peu plus souvent un salaire qui se situait dans le bas de la distribution salariale de leur secteur d'activité (62% contre 56%).

### 2.3. T6 : Près de quatre années, marquées par des épisodes d'emploi relativement longs, passées en emploi au Luxembourg (17%)

Les frontaliers de la restauration qui ont suivi la 6<sup>e</sup> trajectoire (17%) sont restés en emploi au Luxembourg une minorité du temps. En moyenne, ils ont occupé un emploi au Luxembourg pendant **52 mois** non consécutifs sur les 133 mois étudiés. Ils ont connu **trois épisodes d'emploi** qui duraient, en moyenne, 23 mois. Ces épisodes d'emploi étaient entrecoupés par des sorties du marché du travail luxembourgeois. La première sortie a eu lieu au bout de 27 mois. Durant la majorité du temps passé en emploi, ils ont bénéficié d'un **CDI**. A la fin de la période d'observation, trois frontaliers sur dix occupent toujours un emploi au Luxembourg.

Au moment de l'obtention de leur premier emploi au Luxembourg, 26% de ces frontaliers avaient au moins un enfant à charge (contre 17% de leurs homologues des autres trajectoires). Ils étaient plus souvent âgés entre 30 et 44 ans (26% contre 19%) et résidaient un peu plus souvent à au moins 40 kms à vol d'oiseau de la frontière (17% contre 13%). Néanmoins, 27% d'entre eux se sont rapprochés de la frontière à un moment donné. Au moment de leur insertion, 64% d'entre eux avaient un salaire qui se situait dans le bas de la distribution salariale de leur secteur (contre 56% en moyenne pour les autres trajectoires).

### **3. Une majorité de la période passée en emploi au Luxembourg (25%)**

Deux trajectoires, qui concernent 25% des frontaliers de la restauration, se singularisent par le fait que les frontaliers qui les ont suivies ont passé la majorité du temps observé en emploi au Luxembourg. Si l'une de ces trajectoires est marquée par des sorties du marché du travail luxembourgeois, l'autre se caractérise par une période ininterrompue d'emploi au Luxembourg.

#### 3.1. T7 : Neuf années et demie, marquées par l'instabilité, passées en emploi au Luxembourg (14%)

Les frontaliers de la restauration qui ont suivi la 7<sup>e</sup> trajectoire (14%) sont restés en emploi au Luxembourg la majorité de la période observée. En moyenne, ils ont passé **116 mois** non consécutifs sur les 133 mois étudiés, **en emploi au Luxembourg**. Sur cette période, ils ont connu de **nombreux épisodes d'emploi** (en moyenne 6) et ont travaillé dans de nombreuses entreprises (en moyenne 5). Les épisodes d'emploi duraient, en moyenne, 27 mois. Ces épisodes d'emploi étaient entrecoupés d'épisodes de non-emploi au Luxembourg (en moyenne 2 épisodes qui duraient en moyenne 10 mois). A la fin de la période d'observation, ils sont toujours en emploi au Luxembourg et ont un CDI. **Ils ont changé à de multiples reprises de domaines d'activité** (en moyenne ils ont travaillé dans 2,5 domaines). Lors de leur dernier emploi, 65% d'entre eux ne travaillent plus dans la restauration, ils travaillent, par exemple, dans le commerce alimentaire ou encore le commerce de détail de carburants.

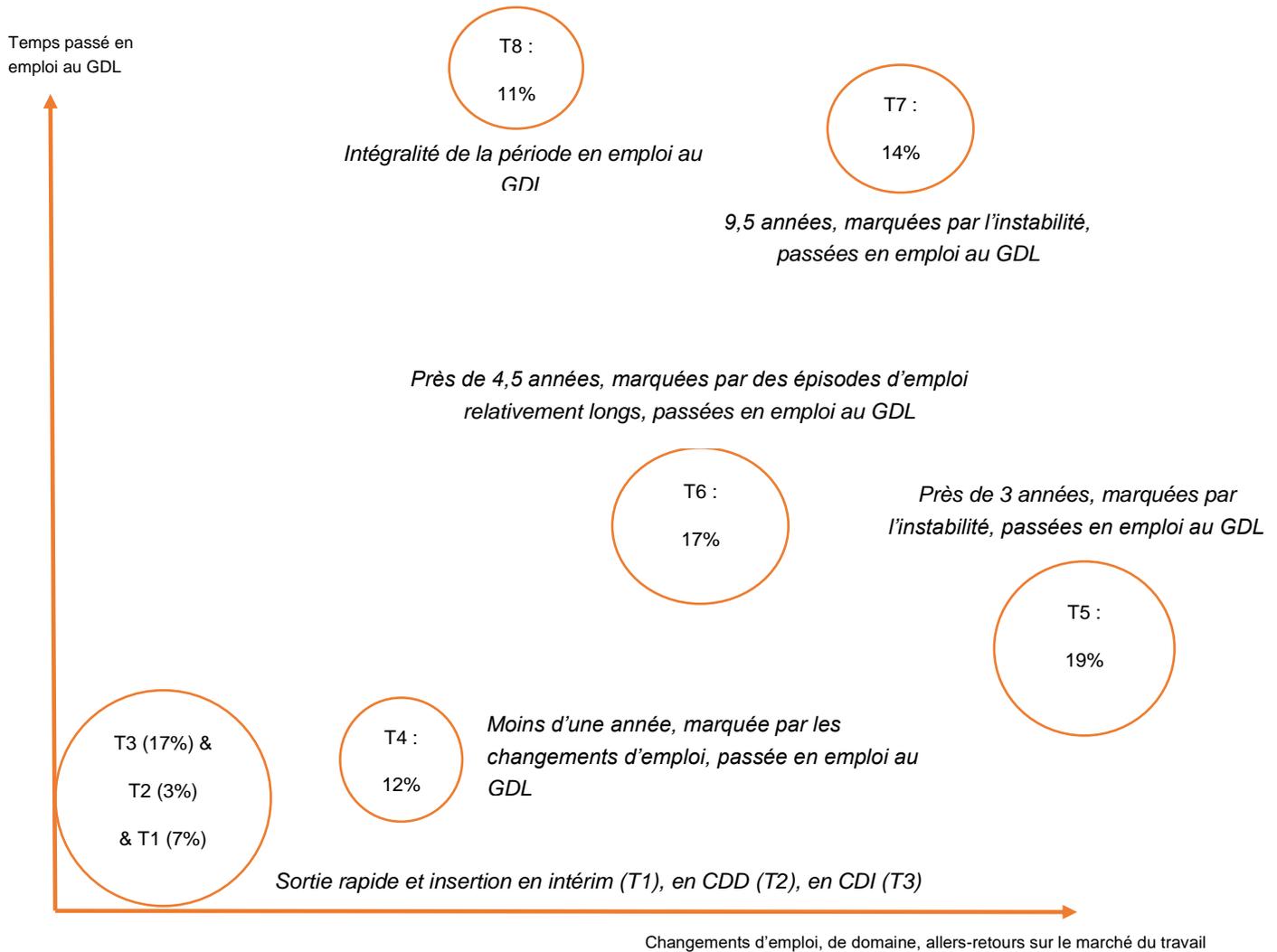
Les frontaliers de nationalité étrangère sont un peu plus présents dans cette trajectoire que dans les autres (17% contre 12%). Lors de leur insertion sur le marché luxembourgeois, un quart de ces frontaliers avait au moins un enfant à charge. Ils vivaient plus souvent que les autres à moins de 10 kms à vol d'oiseau de la frontière (43% contre 31%) et 28% ont déménagé par la suite à l'étranger, au Luxembourg ou dans un autre pays.

### 3.2. T8 : Intégralité de la période passée en emploi au Luxembourg (11%)

Les frontaliers de la restauration qui ont suivi la 8<sup>e</sup> trajectoire (11%) sont demeurés en emploi au Luxembourg l'**intégralité** de la période observée (11 années). La majorité d'entre eux (67%) a **changé au moins une fois d'emploi**. En moyenne, ils ont travaillé dans trois entreprises différentes. Ils se sont insérés sur le marché via un **CDI** et ont bénéficié de ce type de contrat pendant la majorité du temps passé en emploi. 42% ont changé de domaine d'activité durant leur parcours. A la fin de la période observée, 36% ne travaillent plus dans la restauration. Ils travaillent, par exemple, dans le commerce de détail alimentaire ou encore l'hôtellerie.

Sur le plan des caractéristiques sociodémographiques, cette trajectoire se distingue des autres par une part d'hommes plus élevée (47% contre 41%). Lors de leur insertion sur le marché du travail, 15% des frontaliers exerçaient un emploi plutôt non-manuel contre 4%, en moyenne, des frontaliers ayant suivi une autre trajectoire. Ils avaient plus souvent au moins un enfant à charge et vivaient plus souvent à moins de 40 kms à vol d'oiseau de la frontière que leurs homologues des autres trajectoires. 35% d'entre eux se sont rapprochés par la suite de la frontière tandis que 26% s'en sont éloignés. Lors de leur insertion, la moitié d'entre eux avait un salaire qui se situait dans le haut de la distribution salariale de leur secteur d'activité (contre 41% de leurs homologues des autres trajectoires).

## Schéma 5. Trajectoires de la cohorte de frontaliers de la Restauration



Guide de lecture : Plus une trajectoire se situe dans la partie haute du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont, sur la période observée, passé du temps en emploi au Luxembourg. Plus la trajectoire se situe dans la partie droite du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont eu de nombreux épisodes d'emploi et/ou ont fait de nombreux allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois.

Tableau 8. Statistiques descriptives des trajectoires suivies par les frontaliers qui se sont insérés dans le domaine de la Restauration

	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	T8	Total
<b>Part</b>	<b>7%</b>	<b>3%</b>	<b>17%</b>	<b>12%</b>	<b>19%</b>	<b>17%</b>	<b>14%</b>	<b>11%</b>	<b>100%</b>
<b>Nombre de mois passé en emploi au Luxembourg :</b>									
Moins de 6 mois	92%	82%	67%	33%	4%	0%	0%	0%	25%
6-23 mois	8%	18%	33%	64%	34%	15%	0%	1%	23%
24-83 mois	0%	0%	0%	2%	55%	68%	1%	1%	23%
84-132 mois	0%	0%	0%	1%	7%	16%	99%	19%	20%
133 mois	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	79%	9%
<b>Nombre d'épisodes d'emploi :</b>									
1	71%	99%	84%	1%	0%	30%	3%	33%	31%
2 ou 3	25%	1%	15%	85%	12%	42%	21%	40%	31%
4	3%	0%	1%	13%	41%	24%	37%	22%	22%
Au moins 7	1%	0%	0%	1%	47%	4%	39%	5%	16%
<b>Nombre d'épisodes de non-emploi au Luxembourg ::</b>									
0	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	95%	11%
1	100%	100%	100%	6%	1%	57%	51%	5%	45%
2 ou 3	0%	0%	0%	93%	42%	42%	37%	0%	31%
Au moins 4	0%	0%	0%	1%	57%	1%	12%	0%	13%
<b>Allers-retours sur le marché luxembourgeois :</b>									
0	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	11%
1	100%	100%	100%	6%	1%	58%	52%	0%	45%
2	0%	0%	0%	90%	2%	38%	23%	0%	20%
Au moins 3	0%	0%	0%	4%	97%	4%	25%	0%	23%
<b>Nombre de mois passé en non-emploi au Luxembourg :</b>									
0 mois	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	11%
1-35 mois	0%	0%	0%	1%	1%	7%	95%	0%	15%
36-109 mois	1%	0%	0%	4%	62%	78%	5%	0%	26%
110-128 mois	12%	21%	41%	71%	36%	15%	0%	0%	26%
Au moins 129 mois	87%	79%	59%	24%	1%	0%	0%	0%	22%
<b>Durée moyenne des épisodes d'emploi :</b>									
Moins de 3 mois	87%	54%	39%	45%	30%	0%	0%	0%	26%
[3-12,5[ mois	12%	43%	61%	53%	61%	20%	20%	3%	37%
[12,5-43[ mois	1%	3%	0%	2%	9%	72%	64%	26%	26%
Au moins 43 mois	0%	0%	0%	0%	0%	8%	16%	71%	11%
<b>Durée moyenne des épisodes de non-emploi ::</b>									
Pas d'épisode	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	95%	11%
Au plus 37,5 mois	0%	0%	0%	4%	80%	25%	98%	5%	34%
]37,5-122[ mois	3%	6%	6%	93%	19%	75%	2%	0%	29%
Au moins 122 mois	97%	94%	94%	3%	1%	0%	0%	0%	26%

Durée écoulée avant la première sortie :									
	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	T8	Total
[0-3[ mois	68%	54%	34%	43%	32%	11%	16%	0%	<b>28%</b>
[3-12[ mois	29%	40%	<b>61%</b>	48%	<b>49%</b>	16%	27%	0%	<b>35%</b>
Au moins 12 mois	3%	6%	5%	9%	19%	<b>73%</b>	57%	0%	<b>26%</b>
Jamais sorti	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	<b>100%</b>	<b>11%</b>
Proportion du temps passé en CDI :									
0%	94%	100%	0%	31%	11%	0%	0%	1%	<b>16%</b>
1-49%	5%	0%	0%	<b>16%</b>	29%	4%	5%	1%	<b>9%</b>
Au moins 50%	1%	0%	<b>100%</b>	54%	60%	<b>96%</b>	95%	<b>98%</b>	<b>75%</b>
Proportion du temps passé en CDD :									
0%	100%	0%	97%	68%	42%	72%	49%	76%	<b>67%</b>
1-49%	0%	0%	3%	13%	<b>51%</b>	27%	50%	24%	<b>26%</b>
Au moins 50%	0%	100%	0%	<b>19%</b>	7%	1%	1%	0%	<b>7%</b>
Proportion du temps passé en intérim :									
0	0%	95%	96%	45%	22%	77%	46%	79%	<b>57%</b>
1-49%	0%	2,5%	3%	23%	51%	21%	53%	20%	<b>26%</b>
Au moins 50%	100%	2,5%	1%	<b>33%</b>	27%	2%	1%	1%	<b>17%</b>
Nombre de domaines d'activité :									
1	85%	100%	<b>95%</b>	46%	10%	58%	21%	58%	<b>51%</b>
2	13%	0%	5%	<b>44%</b>	33%	28%	33%	31%	<b>26%</b>
Au moins 3	2%	0%	0%	10%	<b>57%</b>	14%	<b>46%</b>	11%	<b>23%</b>
Sortie définitive du marché du travail :									
Pas de sortie définitive connue	1%	0%	1%	6%	27%	31%	86%	<b>100%</b>	<b>34%</b>
La 1 <sup>ère</sup> sortie a été définitive	99%	100%	<b>99%</b>	5%	1%	44%	9%	0%	<b>36%</b>
La 2 <sup>e</sup> sortie a été définitive	0%	0%	0%	<b>85%</b>	0%	24%	1%	0%	<b>15%</b>
Sortie définitive après au moins 3 sorties	0%	0%	0%	4%	72%	1%	4%	0%	<b>15%</b>
Nature du contrat de travail lors du 1 <sup>er</sup> emploi :									
CDI	3%	0%	<b>96%</b>	54%	59%	<b>83%</b>	70%	<b>77%</b>	<b>66%</b>
CDD	0%	95%	2%	15%	12%	7%	8%	9%	<b>11%</b>
Intérim	97%	5%	2%	<b>31%</b>	30%	10%	22%	14%	<b>23%</b>
Nature du contrat de travail lors du dernier emploi :									
CDI	4%	0%	<b>98%</b>	37%	49%	<b>89%</b>	<b>90%</b>	<b>97%</b>	<b>69%</b>
CDD ou autre	0%	100%	0%	20%	15%	5%	5%	2%	<b>10%</b>
Intérim	96%	0%	2%	43%	36%	6%	5%	1%	<b>21%</b>
Nombre d'entreprises :									
1	76%	100%	<b>85%</b>	15%	1%	32%	4%	33%	<b>35%</b>
2 ou 3	21%	0%	15%	<b>77%</b>	23%	<b>45%</b>	27%	<b>43%</b>	<b>33%</b>
Au moins 4	3%	0%	0%	8%	76%	23%	<b>69%</b>	24%	<b>32%</b>

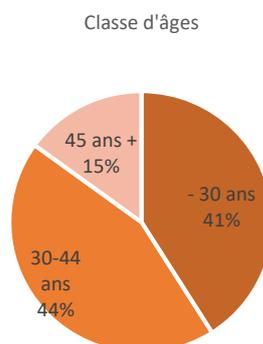
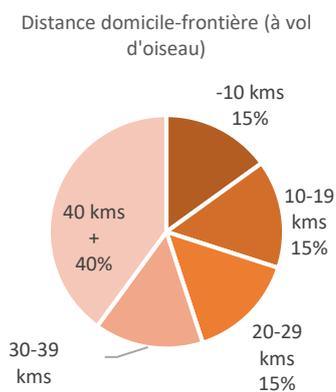
<b>Temps passé en emploi dans le secteur d'insertion :</b>									
	<b>T1</b>	<b>T2</b>	<b>T3</b>	<b>T4</b>	<b>T5</b>	<b>T6</b>	<b>T7</b>	<b>T8</b>	<b>Total</b>
0%-49%	12%	0%	3%	31%	52%	28%	<b>57%</b>	25%	<b>30%</b>
50%-99%	6%	0%	3%	31%	41%	19%	28%	20%	<b>22%</b>
100%	82%	100%	<b>93%</b>	39%	7,%	53%	15%	<b>55%</b>	<b>48%</b>
<b>Femme</b>	69%	63%	58%	59%	59%	59%	56%	53%	<b>59%</b>
Nationalité française	95%	92%	87%	91%	87%	86%	83%	88%	<b>88%</b>
Emploi plutôt manuel lors de la 1 <sup>ère</sup> insertion	98%	94%	96%	97%	97%	94%	95%	85%	<b>95%</b>
Au moins 1 enfant lors de l'insertion	5%	6%	11%	14%	15%	26%	25%	30%	<b>18%</b>
<b>Age au moment de l'insertion :</b>									
Moins de 30 ans	67%	80%	78%	77%	84%	71%	74%	67%	<b>75%</b>
30-44 ans	24%	18%	18%	18%	13%	26%	21%	25%	<b>20%</b>
45 ans et plus	9%	2%	4%	5%	3%	3%	5%	8%	<b>5%</b>
<b>Distance entre le domicile et la frontière lors de l'insertion :</b>									
Moins de 10 kms	16%	19%	28%	30%	39%	32%	43%	33%	<b>33%</b>
10-19 kms	25%	17%	20%	24%	30%	27%	28%	30%	<b>26%</b>
20-29 kms	22%	21%	15%	12%	13%	14%	10%	13%	<b>14%</b>
30-39 kms	26%	24%	16%	18%	9%	10%	8%	15%	<b>14%</b>
Au moins 40 kms	12%	19%	21%	15%	9%	17%	11%	9%	<b>14%</b>
A déménagé au moins une fois à l'étranger	0%	0%	3%	7%	17%	13%	28%	14%	<b>12%</b>
S'est rapproché au moins une fois de la frontière	0%	0%	2%	12%	26%	27%	36%	35%	<b>20%</b>
S'est éloigné au moins une fois de la frontière	1%	0%	2%	7%	22%	17%	25%	26%	<b>15%</b>
Salaire dans le bas de la distribution salariale au moment de l'insertion	29%	71%	64%	55%	62%	64%	56%	48%	<b>57%</b>
Durée moyenne du 1 <sup>er</sup> épisode d'emploi (en mois)	2	3,5	4	4	5	20	19	63	<b>15</b>
Nombre de mois, moyen, passé en emploi au Luxembourg	3	3,5	5	11	40	52	116	130	<b>49</b>
Nombre de mois écoulé, en moyenne, avant la sortie définitive (pour les personnes ayant quitté définitivement le GDL sur la période étudiée)	3	3,5	5	41	84	53	121	-	<b>39</b>
Classe d'âge médiane	20-24 ans	20-24 ans	20-24 ans	20-24 ans	20-24 ans	20-24 ans	20-24 ans	25-29 ans	<b>20-24 ans</b>

## Transport de marchandises

Entre février 2005 et septembre 2010, 2 564 frontaliers de la région Grand Est ont obtenu un premier emploi au Luxembourg dans le sous-domaine du transport de marchandises<sup>14</sup>. Ces frontaliers sont dans une large majorité des hommes (86%). Lors de leur première insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 41% d'entre eux étaient âgés de moins de 30 ans et 15% étaient âgés d'au moins 45 ans (cf. Encadré). Au moment où ils ont obtenu leur premier emploi au Luxembourg, 40% des frontaliers du transport de marchandises habitaient à au moins de 40 kilomètres à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise. La grande majorité d'entre eux (73%) était entrée sur le marché du travail luxembourgeois en CDI, 15% avec un contrat d'intérim et 12% avec un CDD.

### Encadré. Caractéristiques sociodémographiques au moment de l'insertion

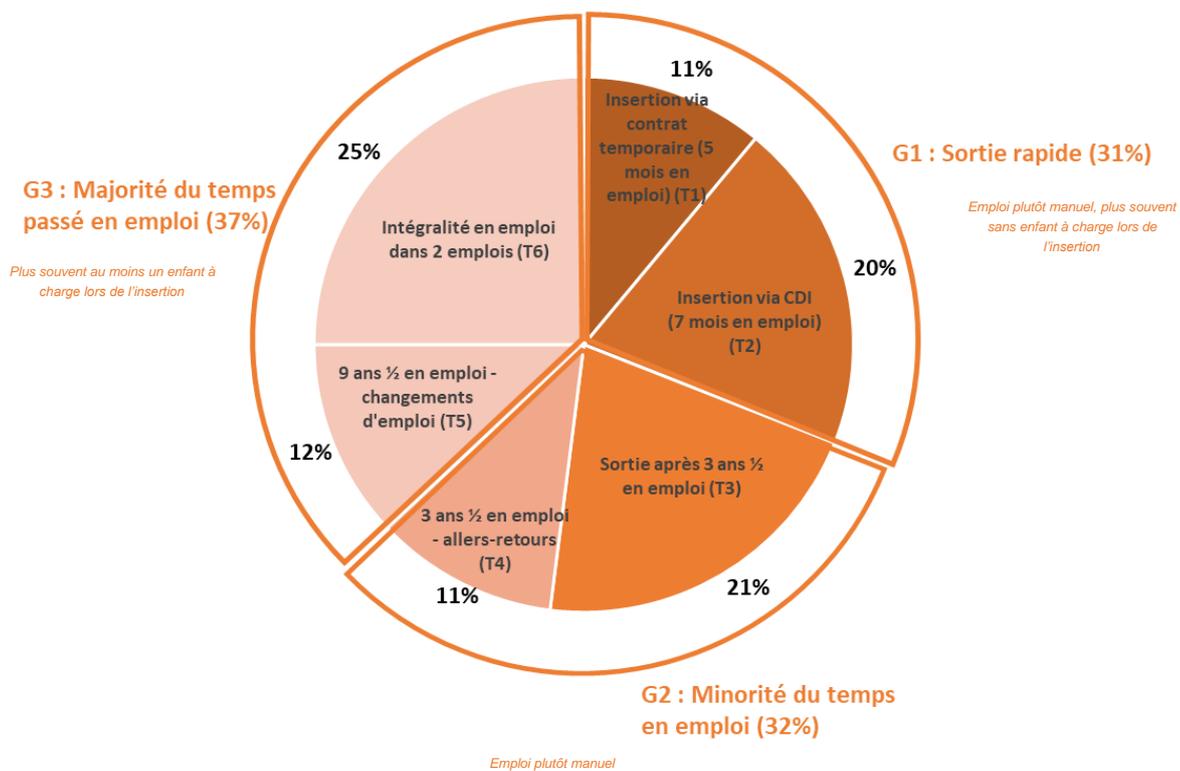
	Part	1 <sup>er</sup> contrat de travail au GDL	Part
<i>Femme</i>	14%	CDI	73%
<i>Nationalité française</i>	95%	CDD	12%
<i>Au moins un enfant à charge</i>	36%	Intérim	15%



Grâce aux données disponibles, nous avons pu suivre leur parcours d'emploi au Luxembourg pendant 11 ans. Les analyses menées font état de **six trajectoires** types suivies par ces frontaliers. Ces trajectoires ont pu être regroupées en **trois grandes catégories** allant d'une sortie rapide du marché du travail luxembourgeois à une majorité du temps passé en emploi au Luxembourg (cf. graphique 18).

<sup>14</sup> Le sous domaine du transport de marchandises regroupe : Transport routier de marchandises (Transport routiers de frets interurbains ; Transports routiers de fret de proximité ; Autres activités de poste et de courrier ; Activités de sécurité privée) / Transport ferroviaire de marchandises (Transports ferroviaires de frets) / Transport fluvial de marchandises (Transports fluviaux de frets) / Transport aérien de marchandises (Transports aériens de fret) / Location (Location de camions avec chauffeur ; Location et location-bail de camions) / Déménagement (Déménagement) / Prestations logistiques (Entreposage et stockage frigorifique ; Entreposage et stockage non frigorifique) / Auxiliaires de transport (Manutention non portuaire ; Messagerie, fret express ; Affrètement et organisation des transports).

G18. Trajectoires professionnelles des frontaliers de la cohorte qui se sont insérés dans le sous-domaine du Transport de marchandises



## 1. Une sortie rapide et définitive du marché du travail luxembourgeois (31%)

Les frontaliers de ce premier groupe ont mis rapidement un terme, sur la période observée, à leur carrière professionnelle au Luxembourg. Ils ont quitté le marché du travail luxembourgeois sans y revenir. Deux trajectoires se distinguent l'une de l'autre par la nature du contrat de travail lors de l'insertion au Luxembourg.

### 1.1. T1 : Une sortie rapide après une insertion en contrat temporaire (11%)

Les frontaliers du transport de marchandises qui ont suivi la 1<sup>e</sup> trajectoire (11%) ont quitté rapidement le marché du travail luxembourgeois sans y retourner par la suite. Ils ont mis un terme à leur carrière professionnelle au Luxembourg après un unique épisode d'emploi qui aura duré, en moyenne, **5 mois**. Ils s'étaient insérés sur ce marché via un **contrat temporaire** (CDD ou intérim).

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, les trois quarts d'entre eux exerçaient un emploi plutôt manuel, ce qui est plus élevé que chez les autres frontaliers du transport de

marchandises où cette part est de 58%. Ils étaient un peu plus souvent que les autres âgés de moins de 30 ans (47% contre 40%) et étaient bien plus souvent sans enfant à charge (87% contre 61%).

### 1.2. T2 : Une sortie rapide après une insertion en CDI (20%)

A l'instar des frontaliers de la trajectoire précédente, les frontaliers qui ont suivi la 2<sup>e</sup> trajectoire (20% des frontaliers du transport de marchandises) ont quitté rapidement le marché du travail luxembourgeois sans y revenir pendant la période observée. Ils sont sortis du marché du travail luxembourgeois, en moyenne, au bout de **7 mois** après y avoir occupé **un seul emploi**. Ils ne sont pas retournés ensuite en emploi au Luxembourg. Ces frontaliers avaient obtenu un emploi en **CDI**.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 72% exerçaient un emploi plutôt manuel, cette part est plus élevée que celle constatée chez les autres frontaliers du transport de marchandises (56%). Leur niveau de salaire se situait plus souvent dans le bas de la distribution salariale de leur secteur d'activité (82% contre 73%). Du côté des caractéristiques sociodémographiques, on observe que les hommes sont proportionnellement un peu plus nombreux dans cette trajectoire que dans les autres (90% contre 85%). Lors de l'obtention de leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, la moitié d'entre eux était âgée entre 30 et 44 ans (contre 42% des autres frontaliers du transport de marchandises). Ils étaient plus souvent que les autres sans enfant à charge (77% contre 61%) et vivaient plus souvent à au moins 40 kms à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise (64% contre 34%).

## **2. Une minorité du temps passé en emploi au Luxembourg (32%)**

Comme pour les trajectoires précédentes, les frontaliers de ce groupe ont passé la minorité du temps en emploi au Luxembourg. Ils y sont, toutefois, restés plus longtemps : environ 40 mois. Ce groupe se compose de deux trajectoires. Si dans l'une de ces trajectoires, les frontaliers ont fait des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois, ce n'est pas le cas dans l'autre où ils sont sortis, sur la période observée, définitivement à la première sortie.

### 2.1. T3 : Une sortie du marché du travail luxembourgeois après trois années et demie passées en emploi au Luxembourg (21%)

Les frontaliers qui ont suivi la 3<sup>e</sup> trajectoire (21%) sont sortis du marché du travail luxembourgeois sans y revenir **au bout de trois ans et demi**. Lorsqu'ils étaient en emploi au Luxembourg, ils étaient la majorité du temps en **CDI**. Ils sont proportionnellement plus nombreux que les frontaliers des trajectoires précédentes à avoir changé au moins une fois d'emploi.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 65% de ces frontaliers exerçaient un emploi plutôt manuel (contre 58% des autres frontaliers du transport de marchandises). Leur niveau de salaire se situait un peu plus souvent dans le bas de la distribution salariale de leur secteur d'insertion (80% contre 74%). Lors de l'obtention de leur premier emploi, la moitié d'entre eux était âgée entre 30 et 44 ans (contre 42% des autres frontaliers du domaine). Ils avaient plus souvent au moins un enfant à charge (46% contre 33%). La moitié d'entre eux vivait à au moins 40 kms à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise (cette part est de 37% chez les autres frontaliers du transport de marchandises).

## 2.2.T4 : Trois années et demie, marquées par des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois, passées en emploi au Luxembourg (11%)

Les frontaliers qui ont suivi la 4<sup>e</sup> trajectoire (11%) ont une trajectoire marquée par de multiples changements d'emplois, de domaines d'activité et par des allers-retours sur le marché luxembourgeois. En moyenne, ces frontaliers ont passé **43 mois non consécutifs en emploi** au Luxembourg sur les 133 mois observés. Lorsqu'ils étaient en emploi au Luxembourg, ils ont changé d'emploi à de multiples reprises. En moyenne, ils ont travaillé auprès de **5 employeurs**. Leur épisode d'emploi était de courte durée puisqu'ils duraient, en moyenne, 7 mois. Le fait qu'ils se soient insérés sur le marché via un contrat de **travail intérimaire** et qu'ils aient conservé ce type de contrat la majorité du temps explique cette instabilité. Ils ont changé à plusieurs reprises de domaine d'activité, travaillant, en moyenne, dans **trois domaines différents**. D'ailleurs, lors du dernier emploi occupé au Luxembourg, sept frontaliers sur dix ne travaillent plus dans le transport de marchandises, ils travaillent, par exemple, dans l'installation électrique ou les travaux de construction.

Ils ont quitté, en moyenne, **à trois reprises** le marché du travail luxembourgeois. Leur première sortie a eu lieu au bout de 9 mois. A la fin de la période d'observation, 69% d'entre eux ne sont plus en emploi au Luxembourg, ils en sont sortis, en moyenne, 72 mois après avoir obtenu leur premier emploi.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 77% d'entre eux exerçaient un emploi plutôt manuel (contre 57% des autres frontaliers du transport de marchandises). Leur niveau de salaire se situait plus souvent dans le haut de la distribution salariale de leur secteur d'insertion (37% contre 23%). Du côté des caractéristiques sociodémographiques, on observe que les hommes sont proportionnellement un peu plus nombreux dans cette trajectoire (91% contre 86%). Au moment de l'insertion, 63% d'entre eux étaient âgés de moins de 30 ans (contre 38% des autres frontaliers du transport de marchandises) et 80% étaient sans enfant à charge (contre 62% des autres frontaliers du transport de marchandises). Ils résidaient plus souvent à moins de 20 kms à vol d'oiseau de la frontière (48% contre 29%). Par la suite, 6% ont déménagé à l'étranger (au Luxembourg ou dans un autre pays) et 20% se sont éloignés de la frontière.

### **3. Une majorité du temps passé en emploi au Luxembourg (37%)**

Contrairement aux trajectoires précédentes, ce groupe, composé de deux trajectoires, se caractérise par le fait que les frontaliers qui les ont suivies ont passé la majorité de la période étudiée en emploi au Luxembourg. Dans l'une de ces trajectoires, les frontaliers sont, d'ailleurs, restés l'intégralité de la période étudiée en emploi au Luxembourg.

### 3.1. T5 : Près de neuf années et demie, marquées par des changements d'emploi, passées en emploi au Luxembourg (12%)

Les frontaliers qui ont suivi la 5<sup>e</sup> trajectoire (12%) ont passé la majorité de la période étudiée en emploi au Luxembourg (en moyenne **116 mois** non consécutifs sur les 133 mois étudiés). Au cours de leur parcours au Luxembourg, ils ont en moyenne changé à **trois reprises d'emploi** et étaient majoritairement en **CDI**. Ils ont quitté **une seule fois le marché du travail luxembourgeois** pour y retourner par la suite. Cette sortie au lieu, en moyenne, 60 mois après l'obtention de leur premier emploi au Luxembourg.

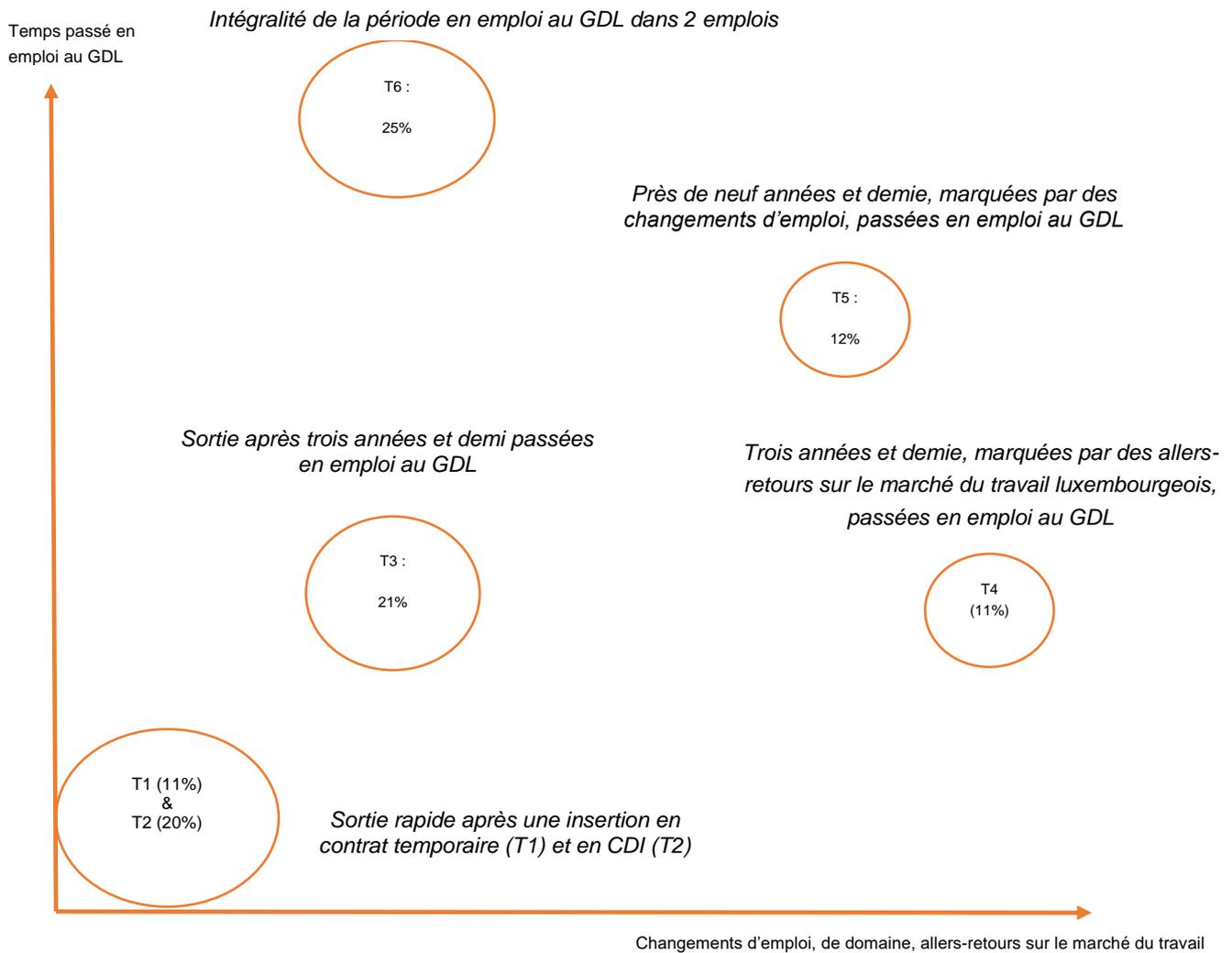
Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 30% d'entre eux avaient un niveau de salaire qui se situait dans le haut de la distribution salariale de leur secteur d'activité (cette part est de 24% chez les autres frontaliers du transport de marchandises). Les femmes sont proportionnellement un peu plus nombreuses dans cette trajectoire. Lors de l'obtention du premier emploi, ils étaient plus souvent âgés de moins de 45 ans (88% contre 84%) et avaient plus souvent au moins un enfant à charge (52% contre 34%) que les autres frontaliers du transport de marchandises. Ils vivaient également un peu plus souvent à moins de 10 kms à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise (21% contre 15%).

### 3.2. T6 : Intégralité de la période passée au Luxembourg dans deux emplois (25%)

Les frontaliers qui ont suivi la 6<sup>e</sup> trajectoire (25% des frontaliers du transport de marchandises) ont passé l'**intégralité** de la période observée en emploi au Luxembourg. Ils se sont insérés sur le marché via un **CDI** et ont bénéficié de ce type de contrat la majorité du temps. Ces frontaliers ont **changé une fois d'emploi** et ont changé de domaine d'activité. Toutefois, lors de leur dernier emploi au Luxembourg, 85% travaillent dans le transport de marchandises.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, près de sept frontaliers de cette trajectoire sur dix exerçaient un emploi plutôt non-manuel (cette part est d'un sur trois chez les autres frontaliers du transport de marchandises). Lors de leur insertion, ils étaient un peu plus souvent âgés d'au moins 45 ans (22% contre 14%) et avaient plus souvent au moins un enfant à charge (47% contre 32%). La majorité d'entre eux (61%) résidait à moins de 30 kms à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise contre 41% des autres frontaliers du transport de marchandises.

## Schéma 6. Trajectoires de la cohorte de frontaliers du transport de marchandises



Guide de lecture : Plus une trajectoire se situe dans la partie haute du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont, sur la période observée, passé du temps en emploi au Luxembourg. Plus la trajectoire se situe dans la partie droite du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont eu de nombreux épisodes d'emploi et/ou ont fait de nombreux allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois.

Tableau 9. Statistiques descriptives des trajectoires suivies par les frontaliers qui se sont insérés dans le domaine du Transport de marchandises

	T1	T2	T3	T4	T5	T6	Total
<b>Part</b>	<b>11%</b>	<b>20%</b>	21%	11%	12%	25%	<b>100%</b>
<b>Nombre de mois passé en emploi au Luxembourg :</b>							
Moins de 6 mois	<b>66%</b>	<b>51%</b>	0%	13%	0%	0%	<b>19%</b>
6-23	27%	<b>49%</b>	14%	<b>31%</b>	0%	1%	<b>19%</b>
24-83	4%	0%	<b>77%</b>	<b>38%</b>	0%	7%	<b>23%</b>
84-132	2%	0%	9%	18%	<b>100%</b>	11%	<b>19%</b>
133	1%	0%	0%	0%	0%	<b>81%</b>	<b>20%</b>
<b>Nombre d'épisodes d'emploi :</b>							
1	<b>69%</b>	<b>95%</b>	47%	0%	11%	36%	<b>47%</b>
2 ou 3	26%	5%	<b>46%</b>	25%	<b>50%</b>	<b>54%</b>	<b>36%</b>
Au moins 4	5%	0%	7%	<b>75%</b>	<b>39%</b>	10%	<b>17%</b>
<b>Nombre d'épisodes de non-emploi :</b>							
0	2%	0%	0%	0%	0%	<b>85%</b>	<b>22%</b>
1	<b>83%</b>	<b>100%</b>	<b>73%</b>	4%	<b>72%</b>	14%	<b>57%</b>
Au moins 2	15%	0%	27%	<b>96%</b>	28%	1%	<b>21%</b>
<b>Nombre d'allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois :</b>							
0	3%	0%	1%	0%	0%	<b>100%</b>	<b>26%</b>
1	<b>82%</b>	<b>100%</b>	<b>72%</b>	4%	<b>73%</b>	0%	<b>53%</b>
2	10%	0%	26%	25%	26%	0%	<b>12%</b>
Au moins 3	5%	0%	1%	<b>71%</b>	1%	0%	<b>9%</b>
<b>Nombre de mois passé en non-emploi au Luxembourg :</b>							
0	3%	0%	0%	0%	0%	<b>100%</b>	<b>26%</b>
1-35	1%	0%	1%	12%	<b>93%</b>	0%	<b>13%</b>
36-109	3%	0%	<b>85%</b>	<b>46%</b>	7%	0%	<b>24%</b>
110-128	33%	<b>55%</b>	14%	<b>33%</b>	0%	0%	<b>21%</b>
Au moins 129	<b>60%</b>	<b>45%</b>	0%	9%	0%	0%	<b>16%</b>
<b>Durée moyenne des épisodes d'emploi :</b>							
Moins de 3 mois	<b>56%</b>	25%	1%	<b>31%</b>	0%	0%	<b>15%</b>
[3-12,5[ mois	36%	<b>58%</b>	16%	<b>51%</b>	1%	1%	<b>25%</b>
[12,5-43[ mois	5%	17%	<b>53%</b>	18%	<b>57%</b>	14%	<b>27%</b>
Au moins 43 mois	3%	0%	30%	0%	42%	<b>85%</b>	<b>33%</b>
<b>Durée moyenne des épisodes de non-emploi :</b>							
Pas d'épisode	2%	0%	0%	0%	0%	<b>85%</b>	<b>22%</b>
Au plus 37,5 mois	5%	0%	6%	<b>66%</b>	<b>99%</b>	15%	<b>25%</b>
]37,5-122[ mois	21%	22%	<b>92%</b>	32%	1%	0%	<b>30%</b>
Au moins 122 mois	72%	<b>78%</b>	2%	2%	0%	0%	<b>23%</b>
<b>Durée avant la 1<sup>ère</sup> sortie du marché du travail :</b>							
[0-3[ mois	<b>50%</b>	24%	6%	<b>41%</b>	13%	0%	<b>18%</b>
[3-12[ mois	36%	<b>54%</b>	12%	37%	16%	0%	<b>23%</b>
Au moins 12 mois	10%	22%	<b>81%</b>	22%	<b>71%</b>	0%	<b>33%</b>
Jamais sorti	4%	0%	1%	0%	0%	<b>100%</b>	<b>26%</b>

<b>Proportion du temps passé en CDI :</b>							
	<b>T1</b>	<b>T2</b>	<b>T3</b>	<b>T4</b>	<b>T5</b>	<b>T6</b>	<b>Total</b>
0%	<b>87%</b>	0%	0%	<b>24%</b>	0%	0%	<b>12%</b>
1-49%	11%	0%	2%	<b>27%</b>	0%	0%	<b>4%</b>
Au moins 50%	2%	<b>100%</b>	<b>98%</b>	49%	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>84%</b>
<b>Proportion du temps passé en CDD :</b>							
0%	43%	<b>98%</b>	80%	<b>54%</b>	66%	<b>88%</b>	<b>77%</b>
1-49%	1%	2%	20%	<b>42%</b>	34%	12%	<b>16%</b>
Au moins 50%	<b>56%</b>	0%	0%	4%	0%	0%	<b>7%</b>
<b>Proportion du temps passé en intérim :</b>							
0%	49%	<b>100%</b>	87%	<b>16%</b>	71%	<b>94%</b>	<b>78%</b>
1-49%	5%	0%	13%	<b>42%</b>	29%	6%	<b>13%</b>
Au moins 50%	<b>46%</b>	0%	0%	<b>42%</b>	0%	0%	<b>9%</b>
<b>Nombre de domaines d'activité :</b>							
1	<b>89%</b>	<b>99%</b>	<b>77%</b>	15%	52%	59%	<b>68%</b>
2	10%	1%	19%	29%	27%	<b>35%</b>	<b>20%</b>
Au moins 3	1%	0%	4%	<b>56%</b>	<b>21%</b>	6%	<b>12%</b>
<b>Nombre de sortie du marché avant sortie définitive :</b>							
Pas de sortie définitive connue	7%	0%	13%	<b>31%</b>	<b>67%</b>	<b>100%</b>	<b>40%</b>
La 1 <sup>ère</sup> sortie a été définitive	<b>79%</b>	<b>100%</b>	<b>63%</b>	3%	26%	0%	<b>45%</b>
Sortie définitive après au moins 2 sorties	14%	0%	24%	<b>66%</b>	7%	0%	<b>15%</b>
<b>Nature du contrat de travail lors du 1<sup>er</sup> emploi :</b>							
CDI	4%	<b>98%</b>	<b>84%</b>	<b>36%</b>	75%	<b>89%</b>	<b>73%</b>
CDD	<b>49%</b>	2%	9%	11%	12%	7%	<b>12%</b>
Intérim	<b>47%</b>	0%	7%	<b>53%</b>	13%	4%	<b>15%</b>
<b>Nature du contrat de travail lors du dernier emploi :</b>							
CDI	7%	<b>100%</b>	<b>91%</b>	<b>43%</b>	<b>96%</b>	<b>99%</b>	<b>81%</b>
CDD ou autre	<b>46%</b>	0%	6%	12%	3%	1%	<b>8%</b>
Intérim	<b>47%</b>	0%	3%	<b>45%</b>	1%	0%	<b>11%</b>
<b>Nombre d'entreprises :</b>							
1	<b>78%</b>	<b>96%</b>	53%	3%	20%	36%	<b>51%</b>
2	16%	3%	<b>32%</b>	15%	26%	<b>42%</b>	<b>24%</b>
3	5%	1%	9%	19%	21%	13%	<b>11%</b>
Au moins 4	1%	0%	6%	<b>63%</b>	<b>33%</b>	9%	<b>14%</b>
<b>Proportion du temps passé dans le sous-domaine d'insertion :</b>							
0-49%	4%	0%	11%	<b>55%</b>	<b>27%</b>	22%	<b>18%</b>
50-99%	8%	1%	12%	<b>29%</b>	<b>21%</b>	19%	<b>14%</b>
100%	<b>88%</b>	<b>99%</b>	<b>77%</b>	16%	52%	59%	<b>68%</b>
Femme	17%	10%	14%	8,80%	19%	14%	<b>14%</b>
Nationalité française	95%	94%	97%	94%	94%	97%	<b>95%</b>
Emploi plutôt manuel	74%	72%	65%	77%	56%	32%	<b>59%</b>
Au moins un enfant à charge	13%	23%	46%	20%	52%	47%	<b>36%</b>
<b>Age au moment de l'insertion :</b>							
Moins de 30 ans	47%	<b>34%</b>	36%	<b>63%</b>	42%	<b>37%</b>	<b>41%</b>
30-44 ans	36%	<b>50%</b>	51%	30%	46%	41%	<b>44%</b>
Au moins 45 ans	17%	16%	13%	7%	12%	22%	<b>15%</b>

<b>Distance domicile-frontière (à vol d'oiseau) lors de l'insertion :</b>							
	<b>T1</b>	<b>T2</b>	<b>T3</b>	<b>T4</b>	<b>T5</b>	<b>T6</b>	<b>Total</b>
Moins de 10 kms	14%	7%	10%	24%	21%	22%	<b>15%</b>
10-19 kms	17%	6%	13%	24%	18%	20%	<b>15%</b>
20-29 kms	15%	11%	12%	15%	15%	19%	<b>15%</b>
30-39 kms	17%	12%	15%	20%	14%	13%	<b>15%</b>
Au moins 40 kms	37%	64%	50%	17%	32%	26%	<b>40%</b>
A déménagé au moins une fois à l'étranger	1%	0%	3%	6%	7%	6,5%	<b>4%</b>
S'est rapproché au moins une fois de la frontière	5%	2%	14%	18%	26%	27%	<b>16%</b>
S'est éloigné au moins une fois de la frontière	4%	2%	11%	20%	21%	21%	<b>13%</b>
Salaire dans le bas de la distribution salariale du secteur d'activité	71%	82%	80%	63%	70%	75%	<b>75%</b>
Durée moyenne du 1 <sup>er</sup> épisode d'emploi (en mois)	6	7	33	6	41	74	<b>33</b>
Nombre de mois, moyen, passé en emploi au Luxembourg	9	7	47	43	116	124	<b>62</b>
Nombre de mois écoulé, en moyenne, avant la sortie définitive (pour les personnes ayant quitté définitivement le GDL sur la période étudiée)	12	7	53	72	117	-	<b>37</b>
Classe d'âge médiane	30-34 ans	30-34 ans	30-34 ans	25-29 ans	30-34 ans	30-34 ans	<b>30-34 ans</b>

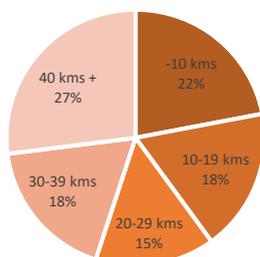
## Industrie agroalimentaire

Entre février 2005 et septembre 2010, 1 447 frontaliers de la région Grand Est ont obtenu un premier emploi au Luxembourg dans le sous-domaine de l'industrie agroalimentaire<sup>15</sup>. Ces frontaliers sont pour 56% d'entre eux des femmes. Lors de leur première insertion sur le marché du travail luxembourgeois, les deux-tiers étaient âgés de moins de 30 ans et 8% étaient âgés d'au moins 45 ans (cf. Encadré). Au moment où ils ont obtenu leur premier emploi au Luxembourg, un frontalier de l'industrie agroalimentaire sur cinq habitait à moins de 10 kilomètres à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise. La majorité d'entre eux (55%) était entrée sur le marché du travail luxembourgeois en contrat intérimaire ; 39% en CDI et 6% en CDD.

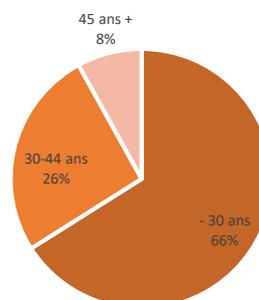
### Encadré. Caractéristiques sociodémographiques au moment de l'insertion

	Part	1 <sup>er</sup> contrat de travail au GDL	Part
<i>Femme</i>	56%	CDI	39%
<i>Nationalité française</i>	95%	CDD	6%
<i>Au moins un enfant à charge</i>	19%	Intérim	55%

Distance domicile-frontière (à vol d'oiseau)



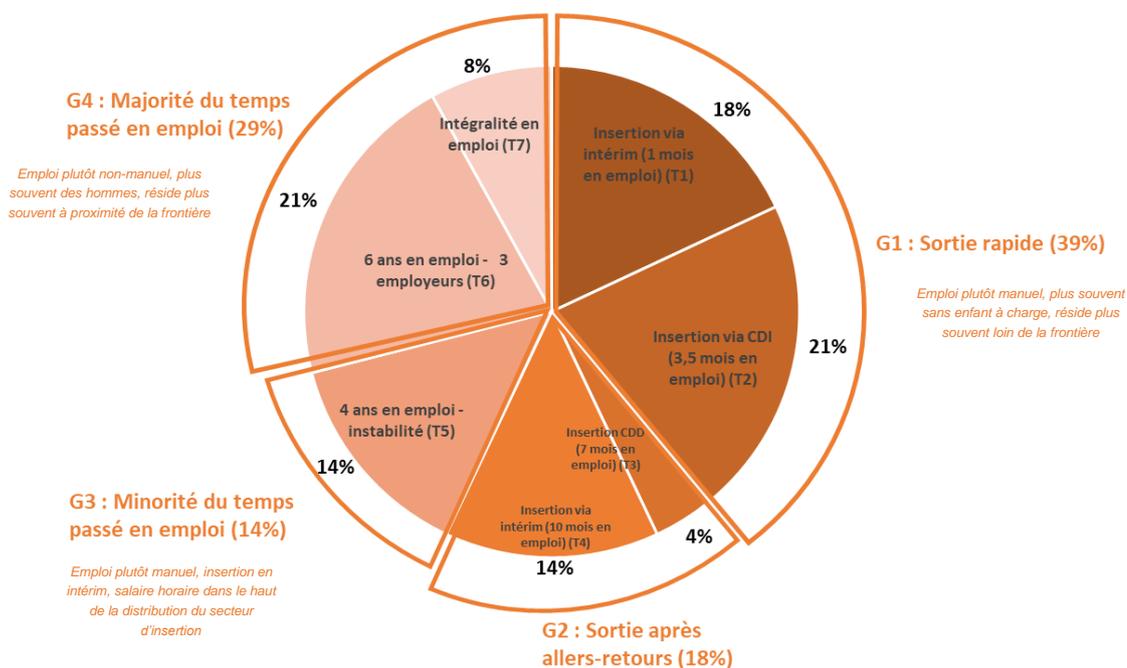
Classe d'âges



Grâce aux données disponibles, nous avons pu suivre leur parcours d'emploi au Luxembourg pendant 11 ans. Les analyses menées font état de **sept trajectoires**-types suivies par ces frontaliers. Ces trajectoires ont pu être regroupées en **quatre grandes catégories** allant d'une sortie rapide du marché du travail luxembourgeois à une majorité du temps passé en emploi au Luxembourg (cf. graphique 19).

<sup>15</sup> Le sous-domaine de l'industrie agroalimentaire regroupe : Transformation et conservation de la viande et préparation de produits à base de viande; Transformation et conservation de poisson, de crustacés et de mollusques; Transformation et conservation de fruits et légumes; Fabrication d'huiles et graisses végétales et animales; Fabrication de produits laitiers; Travail des grains; fabrication de produits amylacés; Fabrication de produits de boulangerie pâtisserie et de pâtes alimentaires; Fabrication d'autres produits alimentaires; Fabrication d'aliments pour animaux; Fabrication de boissons.

G19. Trajectoires professionnelles des frontaliers de la cohorte qui se sont insérés dans le sous-domaine de l'industrie agroalimentaire



1. Une sortie rapide du marché du travail luxembourgeois sans retour en emploi pendant la période d'observation (39%)

Ce groupe de trajectoires se singularise par une sortie rapide et définitive du marché du travail luxembourgeois après une première expérience au Luxembourg. Si les frontaliers de l'industrie agroalimentaire ayant suivi la 1<sup>ère</sup> trajectoire se sont insérés via un contrat intérimaire, ceux de la seconde l'ont fait via un CDI. Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, les frontaliers de ces trajectoires avaient en commun d'exercer un emploi plutôt manuel, d'être sans enfant à charge et de résider plus souvent plus loin de la frontière que les autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire.

1.1. T1 : Une sortie rapide et insertion via un contrat intérimaire (18%)

Les frontaliers qui ont suivi la 1<sup>ère</sup> trajectoire (18% des frontaliers de l'industrie agroalimentaire) sont sortis rapidement du marché du travail luxembourgeois sans y retourner par la suite. En moyenne, ils sont sortis au bout d'un mois. Ces frontaliers avaient le statut de **travailleur intérimaire**.

Lorsqu'ils se sont insérés sur le marché du travail luxembourgeois, 99% exerçaient un emploi plutôt manuel, cette part est de 95% pour les autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire. Ils avaient également un peu plus souvent un niveau de salaire qui se situait dans le haut de la distribution salariale de leur secteur d'activité (52% contre 44%).

Du côté des caractéristiques sociodémographiques, on observe que ces frontaliers sont essentiellement des femmes (84% sont des femmes alors que la part des femmes est de 50%, en moyenne, parmi les autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire). Lors de l'obtention de leur premier emploi au Luxembourg, la quasi-totalité était sans enfant à charge (94% cette part est de 79% chez les autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire). Ils habitaient plus souvent entre 30 et 39 kms à vol d'oiseau de la frontière que les autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire (34% contre 15%).

### 1.2. T2 : Une sortie rapide et insertion via un CDI (21%)

Tout comme les frontaliers de la 1<sup>ère</sup> trajectoire, les frontaliers qui ont suivi la 2<sup>e</sup> trajectoire (21%) sont sortis rapidement du marché du travail luxembourgeois. En moyenne, ils sont sortis **au bout de 3,5 mois** sans y retourner pendant le reste de la période observée. Mais contrairement aux premiers, ils se sont insérés sur le marché du travail avec un **CDI**.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 98% exerçaient un emploi plutôt manuel, contre 95% des autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire. Leur niveau de salaire se situait un peu plus souvent dans le bas de la distribution salariale de leur secteur d'activité (67% contre 51%). Bien que minoritaires parmi l'ensemble des frontaliers de la cohorte qui se sont insérés sur le marché via un emploi dans l'industrie agroalimentaire, les hommes représentent 66% des frontaliers ayant suivi cette trajectoire. Lors de leur insertion, ils étaient plus souvent sans enfant à charge (94% contre 78%) et vivaient plus souvent à au moins 40 kms à vol d'oiseau de la frontière (57% contre 19%)

## **2. Une sortie après des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois (18%)**

A l'instar des deux trajectoires précédentes, les frontaliers de ce groupe ont passé très peu de temps en emploi au Luxembourg (moins d'un an). Mais, contrairement aux trajectoires précédentes, ces frontaliers ont fait des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois et y ont occupé plusieurs emplois. Ce groupe est composé de deux trajectoires qui se distinguent l'une de l'autre par le mode d'insertion sur le marché du travail luxembourgeois.

### 2.1. T3 : Une sortie après des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois et une insertion en CDD (4%)

La 3<sup>e</sup> trajectoire suivie par 4% des frontaliers de l'industrie agroalimentaire se caractérise par une minorité du temps passé en emploi au Luxembourg (en moyenne **7 mois** non consécutifs sur les 133 mois étudiés). Ces frontaliers sont entrés sur le marché via un **CDD** et ont eu ce type de contrat de travail la majorité du temps passé en emploi au Luxembourg. Ils sont sortis, en moyenne deux fois, du marché du travail luxembourgeois. Leur première sortie a eu lieu relativement tôt **au bout de 3 mois en moyenne**. Après leur seconde sortie du marché luxembourgeois, ils ne sont pas retournés en emploi

au Luxembourg. Cette sortie définitive, sur la période observée, a eu lieu, en moyenne, 45 mois après l'obtention du premier emploi.

Lorsqu'ils étaient en emploi au Luxembourg, ils ont changé à **deux reprises d'emploi**. Ils ont également **changé de domaine d'activité**. Lors de leur dernier emploi, 53% d'entre eux ne travaillent plus dans l'industrie agroalimentaire, ils travaillent par exemple dans le nettoyage courant des bâtiments.

Lors de leur insertion, ils habitaient plus souvent, que les autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire, entre 20 et 29 kms à vol d'oiseau de la frontière (25% contre 14%).

#### 2.2. T4 : Une sortie après des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois et une insertion en contrat d'intérim (14%)

La 4<sup>e</sup> trajectoire, suivie par 14% des frontaliers de l'industrie agroalimentaire, se caractérise par une minorité du temps passé en emploi au Luxembourg. En moyenne, ces frontaliers sont restés en emploi au Luxembourg pendant **10 mois non consécutifs** sur les 133 mois observés. Ces frontaliers sont entrés sur le marché via un emploi **intérimaire** et ont conservé ce type de contrat la majorité du temps passé en emploi au Luxembourg. Ils sont **sortis deux fois du marché du travail luxembourgeois**. Leur première sortie a eu lieu relativement tôt, en moyenne, **au bout de 4 mois**. Après leur seconde sortie, ils ne sont pas retournés en emploi au Luxembourg sur la période observée.

Lorsqu'ils étaient en emploi au Luxembourg, ils ont changé à **deux ou trois reprises d'emploi** et ont travaillé dans **deux domaines différents**. Lors de leur dernier emploi au Luxembourg, 72% ne travaillent plus dans le sous-domaine de l'industrie agroalimentaire. Ils travaillent, par exemple, dans le commerce de détail ou le nettoyage courant des bâtiments.

Lorsqu'ils ont débuté leur carrière professionnelle au Luxembourg, 99% d'entre eux exerçaient un emploi plutôt manuel, cette part est de 95% chez les autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire. Les femmes sont proportionnellement plus présentes dans cette trajectoire que dans les autres (66% contre 55% en moyenne). Lors de l'obtention de leur premier emploi, ils vivaient plus souvent que les autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire entre 30 et 39 kms à vol d'oiseau de la frontière (27% contre 17%).

#### **3. T5 : Quatre années, marquées par l'instabilité, passées en emploi au Luxembourg (14%)**

A l'instar des trajectoires précédentes, cette 5<sup>e</sup> trajectoire, suivie par 14% des frontaliers de l'industrie agroalimentaire, se caractérise par une minorité du temps observé passé en emploi au Luxembourg. Les frontaliers qui l'ont suivi ont passé, en moyenne, **49 mois non consécutifs** en emploi au Luxembourg sur les 133 mois observés. Durant cette période, ils ont changé à de multiples reprises d'emplois (**au moins 4 épisodes d'emploi**), d'employeurs (**au moins quatre employeurs**), de domaines d'activité (**au moins 3 domaines**) et ont fait des allers retours sur le marché du travail luxembourgeois. En moyenne, ils restaient 8 mois dans un emploi. Lors de leur dernier emploi au Luxembourg, les trois quarts ne travaillent plus dans l'agroalimentaire, ils travaillent par exemple dans le nettoyage courant des bâtiments ou les autres services de restauration.

Cette instabilité des trajectoires peut être mise en perspective avec le fait que ces frontaliers avaient, au moment de leur insertion, le **statut de travailleur intérimaire**. Ils sont sortis pour la première fois du marché du travail luxembourgeois 9 mois après l'obtention de leur premier emploi. Ils sont retournés ensuite en emploi au Luxembourg pour en sortir de nouveau au moins trois fois. A la fin de la période d'observation, un frontalier de cette trajectoire sur quatre est toujours en emploi au Luxembourg.

Lors de l'obtention de leur premier emploi au Luxembourg, la totalité d'entre eux exerçait un emploi plutôt manuel. La majorité d'entre eux (57%) avait un niveau de salaire qui se situait dans le haut de la distribution salariale de leur secteur d'activité d'insertion (cette part est de 43% pour les autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire). Du côté des caractéristiques sociodémographiques, on observe que les femmes sont un peu plus présentes dans cette trajectoire (69% contre 54%). Lors de l'insertion sur le marché du travail luxembourgeois, ces frontaliers avaient plus souvent, que les autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire, au moins un enfant à charge (32% contre 17%), étaient plus souvent âgés de moins de 30 ans (72% contre 65%) et vivaient plus souvent à moins de 20 kms à vol d'oiseau de la frontière (56% contre 38%).

#### 4. Une majorité du temps passé en emploi au Luxembourg (29%)

Contrairement aux trajectoires précédentes, les frontaliers de ce groupe ont passé la majorité, voire l'intégralité, de la période observée en emploi au Luxembourg. Ils se sont insérés sur le marché via un CDI et ont changé au moins une fois d'emploi. Ce groupe est composé de deux trajectoires qui se distinguent l'une de l'autre par la durée du temps passé en emploi au Luxembourg et par la fréquence des changements d'emploi. Les frontaliers de ces deux trajectoires ont en commun d'être plus souvent des hommes, d'avoir exercé, au moment de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, plus souvent un emploi plutôt non-manuel et d'avoir vécu plus souvent à proximité de la frontière que les autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire.

##### 4.1. T6 : Six années passées en emploi au Luxembourg auprès de trois employeurs (21%)

La 6<sup>e</sup> trajectoire est suivie par 21% des frontaliers de l'industrie agroalimentaire. Ces frontaliers ont passé la majorité du temps observé en emploi au Luxembourg (**en moyenne 73 mois** non consécutifs sur les 133 mois étudiés). Ils se sont insérés sur le marché du travail avec un **CDI** et ont eu ce type de contrat de travail la majorité du temps. Leur parcours au Luxembourg est marqué par une instabilité. Ils ont, en effet, **changé fréquemment d'emplois**, travaillant en moyenne dans trois entreprises. Ils restaient, en moyenne, deux ans dans le même emploi. Ils ont également **changé à plusieurs reprises de domaine d'activité**. D'ailleurs, ils ont passé plus de temps en emploi dans un secteur d'activité autre que l'agroalimentaire. Lors du dernier emploi, 60% d'entre eux ne travaillent plus dans l'agroalimentaire. Ils travaillent, par exemple, dans le commerce de détail, la restauration ou le nettoyage courant des bâtiments.

Ils sont sortis à 2 ou 3 reprises du marché du travail luxembourgeois. La première fois, ils sont sortis au bout de 28 mois. La majorité d'entre eux (55%) est en emploi au Luxembourg à la fin de la période d'observation.

Lors de leur insertion, ils exerçaient un peu plus souvent un emploi plutôt non-manuel (9% contre 3% des autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire). Les hommes sont plus présents dans cette

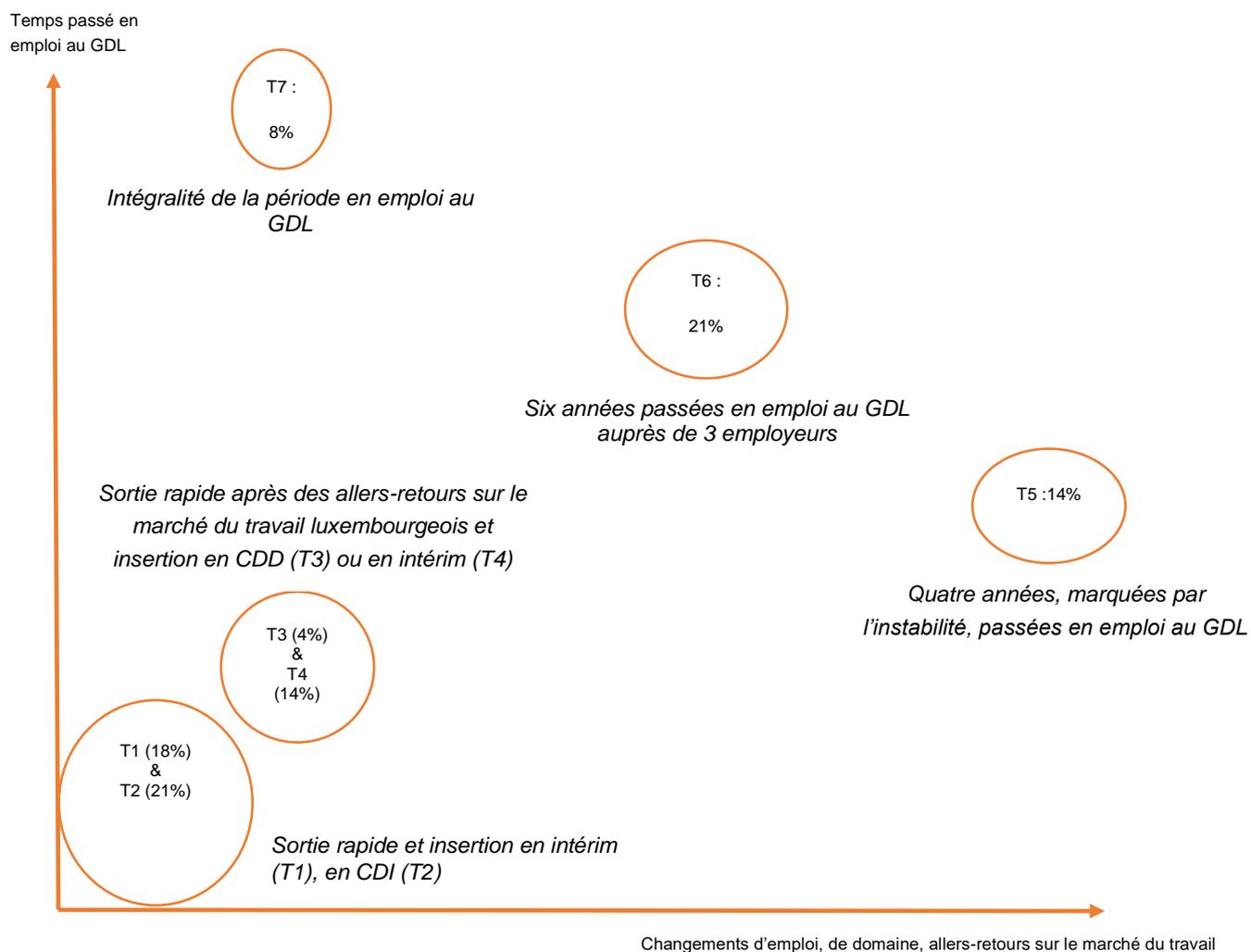
trajectoire (53% contre 41%). Lors de leur première insertion sur le marché du travail luxembourgeois, ils avaient plus souvent au moins un enfant à charge (24% contre 17%), étaient plus souvent âgés de moins de 45 ans (95% contre 91%) et vivaient plus souvent à moins de 10 kms à vol d'oiseau de la frontière que les autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire (28% contre 21%).

#### 4.2. T7 : Intégralité de la période passée au Luxembourg auprès de deux employeurs (8%)

Les frontaliers qui ont suivi la 7<sup>e</sup> trajectoire (8% des frontaliers de l'industrie agroalimentaire) ont passé l'**intégralité** de la période observée en emploi au Luxembourg. Ils se sont insérés sur le marché via un **CDI** et ont bénéficié de ce contrat de travail pendant la majorité du temps passé en emploi. Ils ont connu **deux épisodes d'emploi** et ont travaillé dans deux entreprises différentes. En moyenne, ils restaient 73 mois dans le même emploi. Ils ont travaillé dans **deux domaines d'activité**. A la fin de la période d'observation, ils sont toujours en emploi au Luxembourg et 60% d'entre eux travaillent toujours dans le sous domaine de l'agroalimentaire.

Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, un frontalier sur cinq exerçait un emploi plutôt non-manuel, ce qui est bien plus élevé que chez les autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire où cette part est de 3%. Les hommes sont majoritaires dans cette trajectoire : 63% sont des hommes contre 42% chez les autres frontaliers de l'industrie agroalimentaire. Lors de leur premier emploi au Luxembourg, ils avaient plus souvent, que les autres, au moins un enfant à charge (41% contre 17%), étaient plus souvent âgés d'au moins 30 ans (48% contre 33%) et vivaient plus souvent à moins de 10 kms à vol d'oiseau de la frontière (33% contre 21%).

Schéma 7. Trajectoires de la cohorte de frontaliers de l'industrie agroalimentaire



Guide de lecture : Plus une trajectoire se situe dans la partie haute du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont, sur la période observée, passé du temps en emploi au Luxembourg. Plus la trajectoire se situe dans la partie droite du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont eu de nombreux épisodes d'emploi et/ou ont fait de nombreux allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois.

Tableau 10. Statistiques descriptives des trajectoires suivies par les frontaliers qui se sont insérés dans le domaine de l'industrie agroalimentaire

	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	Total
<b>Part</b>	<b>18</b>	<b>21</b>	<b>4</b>	<b>14</b>	<b>14</b>	<b>21</b>	<b>8</b>	<b>100%</b>
<b>Nombre de mois passé en emploi au Luxembourg :</b>								
Moins de 3 mois	100%	45%	31%	7%	0%	0%	0%	29%
Entre 3 et 11 mois	0%	55%	53%	62%	7%	2%	1%	24%
Entre 12 et 47 mois	0%	0%	16%	30%	47%	32%	4%	19%
Entre 48 et 132 mois	0%	0%	0%	1%	46%	66%	20%	22%
133 mois	0%	0%	0%	0%	0%	0%	75%	6%
<b>Nombre d'épisode d'emploi :</b>								
1	100%	87%	40%	0%	0%	17%	34%	43%
2 ou 3	0%	13%	49%	73%	9%	43%	50%	30%
Au moins 4	0%	0%	11%	27%	91%	40%	16%	27%
<b>Nombre d'épisodes de non-emploi au Luxembourg :</b>								
0	0%	0%	0%	0%	0%	0%	88%	7%
1	100%	100%	44%	4%	2%	59%	11%	54%
2 ou 3	0%	0%	51%	96%	25%	39%	1%	28%
Au moins 4	0%	0%	5%	0%	73%	2%	0%	11%
<b>Nombre d'allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois :</b>								
0	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	8%
1	100%	100%	44%	4,30%	3,00%	60%	0%	54%
2	0%	0%	33%	74%	2%	29%	0%	18%
Au moins 3	0%	0%	23%	22%	95%	11%	0%	20%
<b>Nombre de mois passé en non-emploi au Luxembourg :</b>								
0 mois	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	8%
1-35 mois	0%	0%	0%	0%	13%	37%	0%	10%
36-109 mois	0%	0%	4%	8%	60%	46%	0%	19%
110-128 mois	0%	27%	47%	59%	26%	17%	0%	23%
Au moins 129 mois	100%	73%	49%	33%	1%	0%	0%	40%
<b>Durée moyenne des épisodes d'emploi :</b>								
Moins de 3 mois	100%	52%	60%	57%	20%	0%	1%	42%
[3-12,5[ mois	0%	48%	36%	43%	63%	24%	%	31%
[12,5-43[ mois	0%	0%	4%	0%	17%	64%	18%	17%
Au moins 43 mois	0%	0%	0%	0%	0%	12%	80%	10%
<b>Durée moyenne des épisodes de non-emploi :</b>								
Pas d'épisode	0%	0%	0%	0%	0%	0%	88%	7%
Au plus 37,5 mois	0%	0%	7%	1%	94%	54%	12%	26%
]37,5-122[ mois	0%	0%	55%	97%	6%	45%	0%	27%
Au moins 122 mois	100%	100%	38%	2%	0%	1%	0%	40%
<b>Durée entre la 1<sup>ère</sup> sortie du marché du travail et le 1<sup>er</sup> emploi :</b>								
[0-3[ mois	100%	43%	71%	60%	46%	25%	0%	50%
[3-12[ mois	0%	57%	22%	31%	37%	18%	0%	26%
Au moins 12 mois	0%	0%	7%	9%	17%	57%	0%	16%
Jamais sorti	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	8%

<b>Temps passé en CDI :</b>								
	<b>T1</b>	<b>T2</b>	<b>T3</b>	<b>T4</b>	<b>T5</b>	<b>T6</b>	<b>T7</b>	<b>Total</b>
0%	<b>100%</b>	23%	84%	51%	25%	3%	1%	<b>37%</b>
1-49%	0%	0%	13%	10%	<b>30%</b>	3%	2%	<b>7%</b>
Au moins 50%	0%	<b>77%</b>	3%	39%	45%	<b>94%</b>	<b>97%</b>	<b>56%</b>
<b>Temps passé en CDD :</b>								
0%	<b>100%</b>	100%	0%	91%	50%	64%	80%	<b>79%</b>
1-49%	0%	0%	4%	9%	<b>45%</b>	36%	19%	<b>17%</b>
Au moins 50%	0%	0%	<b>96%</b>	0%	5%	0%	1%	<b>4%</b>
<b>Temps passé en intérim :</b>								
0%	0%	75%	49%	15%	12%	52%	69%	<b>38%</b>
1-49%	0%	2%	44%	20%	<b>44%</b>	44%	29%	<b>23%</b>
Au moins 50%	<b>100%</b>	23%	7%	<b>65%</b>	44%	4%	2%	<b>39%</b>
<b>Nombre de domaines d'activité :</b>								
1	<b>100%</b>	<b>92%</b>	44%	36%	21%	36%	51%	<b>58%</b>
2	0%	8%	<b>45%</b>	<b>45%</b>	25%	<b>36%</b>	<b>41%</b>	<b>24%</b>
Au moins 3	0%	0%	11%	19%	<b>54%</b>	<b>28%</b>	8%	<b>18%</b>
<b>Sortie définitive du marché du travail luxembourgeois :</b>								
Pas de sortie définitive connue	0%	1%	0%	6%	26%	<b>55%</b>	<b>100%</b>	<b>25%</b>
La 1 <sup>ère</sup> sortie a été définitive	<b>100%</b>	<b>99%</b>	44%	4%	2,00%	32%	0%	<b>47%</b>
La 2 <sup>e</sup> sortie a été définitive	0%	0%	<b>33%</b>	<b>69%</b>	1%	12%	0%	<b>14%</b>
Sortie définitive après au moins 3 sorties	0%	0%	22%	21%	<b>71%</b>	1%	0%	<b>14%</b>
<b>Type de contrat de travail du 1<sup>er</sup> emploi :</b>								
CDI	0%	<b>76%</b>	7%	25%	19%	<b>51%</b>	<b>66%</b>	<b>39%</b>
CDD	0%	0%	<b>44%</b>	2%	3%	14%	9%	<b>6%</b>
Intérim	<b>100%</b>	24%	49%	<b>73%</b>	<b>78%</b>	35%	25%	<b>55%</b>
<b>Type de contrat de travail du dernier emploi :</b>								
CDI	0%	<b>77%</b>	5%	35%	45%	90%	<b>98%</b>	<b>55%</b>
CDD ou autre	0%	0%	93%	0%	<b>18%</b>	4%	0%	<b>7%</b>
Intérim	100%	23%	2%	<b>65%</b>	37%	6%	2%	<b>38%</b>
<b>Nombre d'entreprises :</b>								
1	100%	<b>91%</b>	42%	21%	8,90%	22%	36%	<b>50%</b>
2	0%	9%	<b>40%</b>	<b>38%</b>	11%	<b>29%</b>	<b>34%</b>	<b>19%</b>
3	0%	0%	15%	25%	18%	16%	18%	<b>12%</b>
Au moins 4	0%	0%	3%	16%	<b>62%</b>	<b>33%</b>	12%	<b>19%</b>
<b>Proportion du temps passé dans le sous-domaine d'insertion :</b>								
0-49%	0%	4%	<b>45%</b>	<b>48%</b>	<b>63%</b>	<b>52%</b>	<b>38%</b>	<b>32%</b>
50-99%	0%	4%	11%	<b>25%</b>	20%	13%	11%	<b>12%</b>
100%	<b>100%</b>	<b>92%</b>	44%	27%	17%	35%	51%	<b>56%</b>
<b>Femme</b>								
Nationalité française	97%	94%	91%	95%	96%	94%	93%	<b>95%</b>
Emploi plutôt manuel	99%	98%	93%	99%	100%	91%	80%	<b>95%</b>
Au moins 1 enfant	6%	6%	16%	20%	32%	24%	41%	<b>19%</b>

<b>Age au moment de l'insertion :</b>								
	<b>T1</b>	<b>T2</b>	<b>T3</b>	<b>T4</b>	<b>T5</b>	<b>T6</b>	<b>T7</b>	<b>Total</b>
Moins de 30 ans	64%	65%	71%	67%	72%	69%	52%	<b>66%</b>
30-44 ans	26%	25%	24%	25%	24%	26%	36%	<b>26%</b>
Au moins 45 ans	10%	10%	5%	8%	4%	5%	12%	<b>8%</b>
<b>Distance domicile-frontière (vol d'oiseau) :</b>								
Moins de 10 kms	17%	13%	20%	17%	32%	28%	33%	<b>22%</b>
10-19 kms	16%	10%	22%	20%	24%	20%	23%	<b>18%</b>
20-29 kms	16%	10%	25%	16%	15%	14%	16%	<b>15%</b>
30-39 kms	34%	10%	15%	27%	13%	13%	13%	<b>18%</b>
Au moins 40 kms	17%	57%	18%	20%	16%	25%	15%	<b>27%</b>
Déménagé au moins 1 fois à l'étranger	0%	1%	0%	2%	7%	6%	11%	<b>4%</b>
S'est rapproché au moins 1 fois de la frontière	1%	1%	6%	8%	20%	27%	37%	<b>13%</b>
S'est éloigné au moins 1 fois de la frontière	0%	1%	9%	4%	22%	26%	18%	<b>11%</b>
Salaire dans le bas de la distribution du secteur d'insertion	48%	67%	58%	54%	43%	59%	48%	<b>55%</b>
Durée moyenne du 1 <sup>er</sup> épisode d'emploi (en mois)	1	3,5	3	3	5	18	62	<b>11</b>
Nombre de mois, moyen, passé en emploi au Luxembourg	1	3,5	7	10	49	73	124	<b>35</b>
Nombre de mois écoulé, en moyenne, avant la sortie définitive (pour les personnes ayant quitté définitivement le GDL sur la période étudiée)	1	3,5	45	43	91	59	-	<b>31</b>
Classe d'âge médiane	25-29 ans	25-29 ans	20-24 ans	20-24 ans	20-24 ans	20-24 ans	25-29 ans	<b>20-24 ans</b>

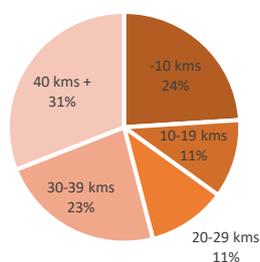
## Programmation numérique

Entre février 2005 et septembre 2010, 1 372 frontaliers de la région Grand Est ont obtenu un premier emploi au Luxembourg dans le sous-domaine de la programmation numérique<sup>16</sup>. Ces frontaliers sont dans une large majorité des hommes (80%). Lors de leur première insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 68% d'entre eux étaient âgés de moins de 30 ans et 3% étaient âgés d'au moins 45 ans (cf. Encadré). Au moment où ils ont obtenu leur premier emploi au Luxembourg, un frontalier sur quatre de la programmation numérique habitait à moins de 10 kilomètres à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise. La grande majorité d'entre eux (87%) était entrée sur le marché du travail luxembourgeois en CDI.

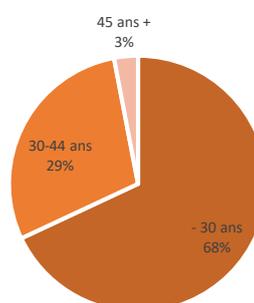
### Encadré. Caractéristiques sociodémographiques au moment de l'insertion

	Part	1 <sup>er</sup> contrat de travail au GDL	Part
<i>Femme</i>	20%	CDI	87%
<i>Nationalité française</i>	95%	CDD	7%
<i>Au moins un enfant à charge</i>	19%	Intérim	6%

Distance domicile-frontière (à vol d'oiseau)



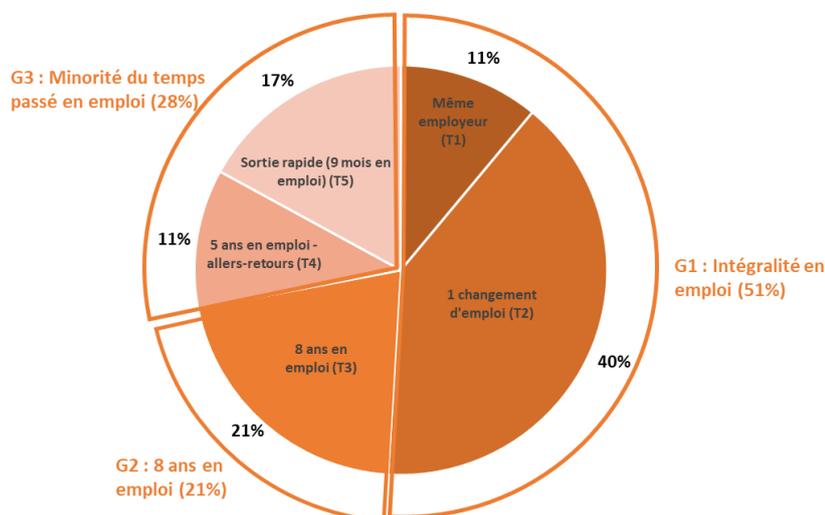
Classe d'âges



Grâce aux données disponibles, nous avons pu suivre leur parcours d'emploi au Luxembourg pendant 11 ans. Les analyses menées font état de **cinq trajectoires**-types suivies par ces frontaliers. Ces trajectoires ont pu être regroupées en **trois grandes catégories** allant d'une période ininterrompue d'emploi au Luxembourg pendant 11 ans à une minorité du temps passé en emploi au Luxembourg (cf. graphique 20).

<sup>16</sup> Le sous-domaine de la programmation numérique regroupe : Edition de jeux électroniques ; Edition de logiciels système et réseau ; Edition de logiciels outils de développement et de langages ; Edition de logiciels applicatifs ; Programmation informatique ; Conseil en systèmes et logiciels informatiques ; Tierce maintenance systèmes et applications informatiques ; Gestion d'installations informatiques ; Autres activités informatiques ; Traitement de données, hébergement et activités connexes ; Portail internet.

G20. Trajectoires professionnelles des frontaliers de la cohorte qui se sont insérés dans le sous-domaine de la Programmation numérique



## 1. Intégralité de la période passée en emploi au Luxembourg (51%)

Deux trajectoires se singularisent par le fait que les frontaliers qui les ont suivies ont passé l'intégralité de la période observée en emploi au Luxembourg. Ce type de trajectoire concerne la majorité des frontaliers de la programmation numérique (51%). Dans l'une de ces trajectoires, les frontaliers ont conservé le même emploi pendant toute la période étudiée alors que dans l'autre ils ont changé d'emploi.

### 1.1. T1 : Intégralité de la période en emploi au Luxembourg auprès du même employeur (11%)

Les frontaliers de la programmation numérique qui ont suivi la 1<sup>ère</sup> trajectoire (11%) ont passé l'**intégralité** de la période observée (11 ans) en emploi au Luxembourg. Ils se sont insérés sur le marché du travail via un emploi en **CDI** et ont passé la majorité du temps sous ce type de contrat. Ils sont demeurés dans le **même emploi** pendant l'entièreté de la période.

Lors de leur insertion sur le marché luxembourgeois, ils avaient plus souvent au moins un enfant à charge que les autres frontaliers de la programmation numérique (26% contre 18%). Ils habitaient un peu plus souvent entre 10 et 19 kms à vol d'oiseau de la frontière (19% contre 10%). Une part importante d'entre eux (44%) ont, par la suite, rapproché leur lieu d'habitation de la frontière.

### 1.2. T2 : Intégralité de la période en emploi au Luxembourg et changement d'emploi (40%)

Tout comme pour la trajectoire précédente, les frontaliers qui ont suivi la 2<sup>e</sup> trajectoire (40%) ont passé l'**intégralité** de la période observée (11 ans) en emploi au Luxembourg. Tout comme leurs homologues de la 1<sup>ère</sup> trajectoire, ils se sont insérés sur le marché du travail luxembourgeois via un **contrat à durée indéterminée** et ils ont passé la majorité du temps en CDI. En revanche, au cours de leur parcours, ils ont changé d'emploi. Ils ont, en moyenne, occupé **trois emplois** et demeuraient dans le même emploi pendant 49 mois. Ils ont également travaillé dans **deux domaines d'activité**. A la fin de la période, ils sont toujours en emploi au Luxembourg. 57% d'entre eux ne travaillent plus dans le sous-domaine de la programmation numérique, ils travaillent, par exemple, dans le secteur de l'intermédiation monétaire<sup>17</sup>.

Du côté des caractéristiques sociodémographiques, on constate que les hommes sont proportionnellement plus nombreux dans cette trajectoire que dans les autres (85% contre 76%). Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, 98% d'entre eux étaient âgés de moins de 45 ans (contre 95% pour la moyenne des autres trajectoires). S'ils vivaient un peu plus souvent à moins de 40 kms à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise (72% contre 67%), la moitié d'entre eux s'est rapprochée de la frontière par la suite tandis qu'un quart s'en est éloigné.

### 2. T3 : Près de huit années passées en emploi au Luxembourg (21%)

Les frontaliers qui ont suivi la 3<sup>e</sup> trajectoire (21%) ont passé la majorité de la période étudiée en emploi au Luxembourg. En moyenne, ils ont travaillé **93 mois** sur les 133 mois étudiés au Luxembourg. Ils sont **sortis une fois du marché du travail luxembourgeois**. Cette sortie a eu lieu, en moyenne, au bout de 60 mois. La majorité d'entre eux (52%) n'est ensuite pas retournée sur le marché luxembourgeois.

Notons que 16% de ces frontaliers ont déménagé hors de France (au Luxembourg ou dans un autre pays) pendant la période observée (cette part est de 11% chez les autres frontaliers de la programmation numérique).

### 3. Une minorité de la période passée en emploi au Luxembourg (28%)

Contrairement aux trajectoires précédentes, les deux dernières trajectoires se caractérisent par une minorité du temps observé passé en emploi au Luxembourg. Si dans l'une de ces trajectoires, les frontaliers ont fait des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois, dans l'autre ils ont rapidement quitté ce marché sans y revenir sur la période observée.

---

<sup>17</sup> L'intermédiation monétaire regroupe les activités des banques centrales et les autres intermédiations monétaires (réception de dépôts et octroi de crédits ou prêt de fonds).

### 3.1. T4 : Cinq années, marquées par des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois, passées en emploi au Luxembourg (11%)

Les frontaliers qui ont suivi la 4<sup>e</sup> trajectoire (11% des frontaliers de la programmation numérique) ont passé près de la moitié de la période étudiée en emploi au Luxembourg (**63 mois non consécutifs**, en moyenne, sur les 133 mois observés). Ils se sont plus souvent, que les autres frontaliers de la programmation numérique, insérés sur le marché du travail luxembourgeois via un **contrat temporaire** (mais 72% se sont quand même insérés via un CDI). Leur parcours au Luxembourg est marqué par de multiples **changements d'emploi**. Ils ont, en effet, travaillé, en moyenne, dans quatre entreprises. En moyenne, ils restaient dans le même emploi pendant 16 mois. Ils ont également **changé de domaine d'activité** travaillant, en moyenne, dans deux domaines. Lors de leur dernier emploi au Luxembourg, la majorité d'entre eux (58%) ne travaille plus dans la programmation numérique, ils travaillent, par exemple, dans le secteur des activités comptables ou du conseil de gestion.

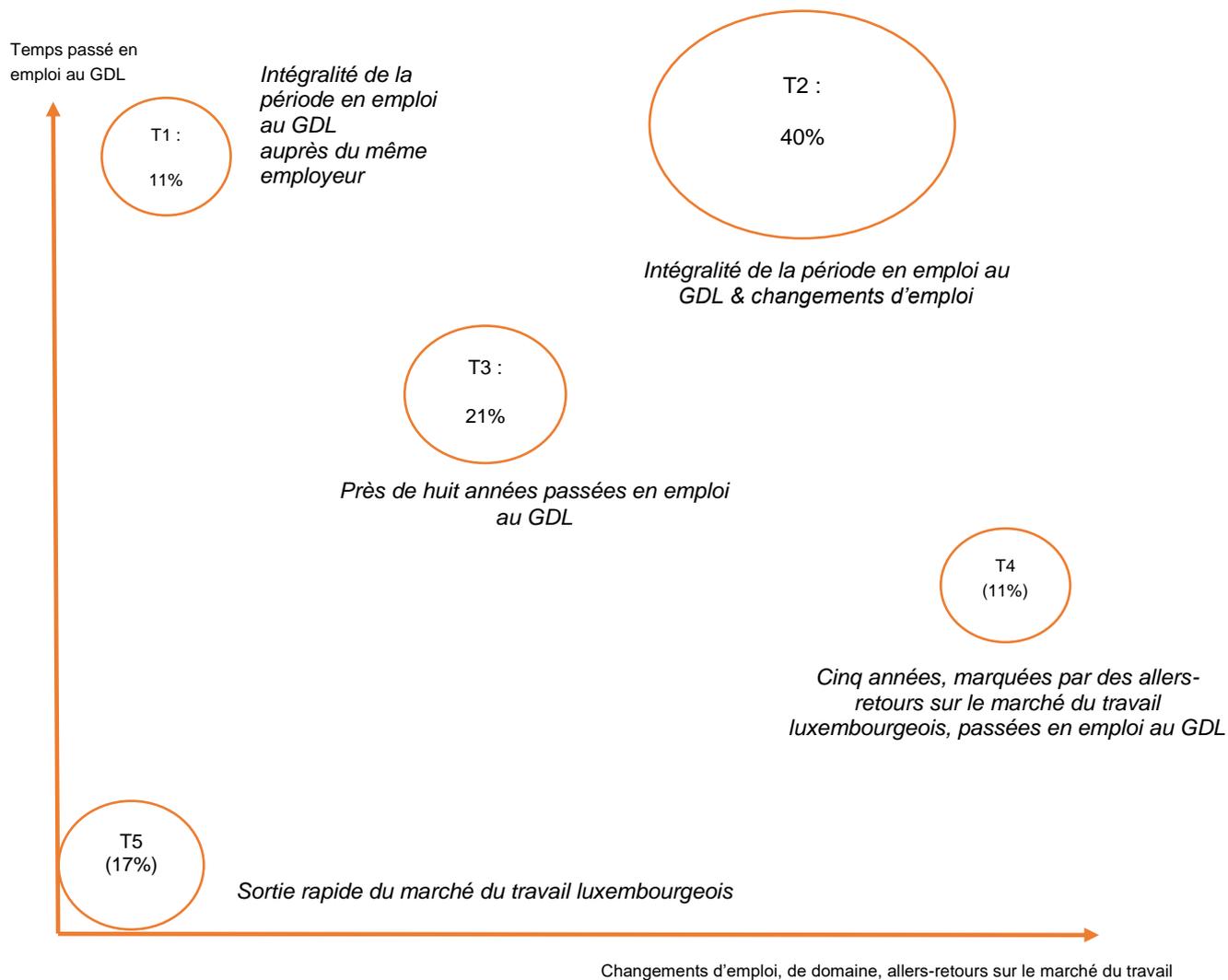
Ils ont quitté le marché du travail luxembourgeois à **au moins deux reprises**. Leur première sortie a eu lieu, en moyenne, 20 mois après l'obtention de leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg. Ils sont, ensuite, retournés en emploi au Luxembourg pour quitter de nouveau le marché luxembourgeois. A la fin de la période d'observation, la majorité d'entre eux (67%) n'est plus en emploi au Luxembourg. Ceux qui ne sont plus en emploi, ont quitté le marché luxembourgeois, en moyenne, 72 mois après l'obtention de leur premier emploi.

### 3.2. T5 : Une sortie rapide du marché du travail luxembourgeois (17%)

Les frontaliers qui ont suivi la 5<sup>e</sup> trajectoire (17%) sont sortis du marché du travail luxembourgeois rapidement sans retourner en emploi au Luxembourg sur la période observée. Ils ont quitté le marché du travail luxembourgeois, en moyenne, **au bout de 9 mois**. Ils ont connu un seul épisode d'emploi au Luxembourg.

Les femmes sont proportionnellement plus nombreuses dans cette trajectoire que dans les autres (26% contre 19%). Lors de leur insertion, ils étaient plus souvent sans enfant à charge que les autres frontaliers de la programmation numérique (87% contre 80%) et habitaient plus souvent à au moins 40 kms à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise (40% contre 29%).

Schéma 8. Trajectoires de la cohorte de frontaliers de la programmation numérique



Guide de lecture : Plus une trajectoire se situe dans la partie haute du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont, sur la période observée, passé du temps en emploi au Luxembourg. Plus la trajectoire se situe dans la partie droite du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont eu de nombreux épisodes d'emploi et/ou ont fait de nombreux allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois.

Tableau 11. Statistiques descriptives des trajectoires suivies par les frontaliers qui se sont insérés dans le domaine de la Programmation Numérique

	T1	T2	T3	T4	T5	Total
<b>Part</b>	11%	40%	21%	11%	17%	100%
<b>Nombre de mois passé en emploi au Luxembourg :</b>						
0-23 mois	0%	0%	0%	25%	97%	19%
24-119 mois	0%	1%	62%	70%	3%	21%
120-132 mois	0%	8%	38%	5%	0%	12%
133 mois	100%	91%	0%	0%	0%	48%
<b>Nombre d'épisodes d'emploi au Luxembourg :</b>						
1	100%	0%	28%	0%	88%	32%
2	0%	42%	28%	28%	10%	28%
3	0%	29%	17%	21%	2%	18%
Au moins 4	0%	29%	27%	51%	0%	22%
<b>Nombre d'épisodes de non-emploi au Luxembourg :</b>						
0	100%	99%	0%	0%	0%	51%
1	0%	1%	100%	0%	100%	38%
Au moins 2	0%	0%	0%	100%	0%	11%
<b>Nombre d'allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois :</b>						
0	100%	99%	2%	0%	0%	51%
1	0%	1%	98%	1%	100%	38%
Au moins 2	0%	0%	0%	99%	0%	11%
<b>Nombre de mois passé en non-emploi au Luxembourg :</b>						
0	100%	99%	2%	0%	0%	51%
1-35	0%	1%	53%	29%	0%	15%
36-107	0%	0%	45%	45%	0%	14%
Au moins 108	0%	0%	0%	26%	100%	20%
<b>Durée moyenne des épisodes d'emploi :</b>						
0-12 mois	0%	0%	2,00%	39%	75%	17%
13-36 mois	0%	29%	49%	56%	25%	32%
37-72 mois	0%	71%	41%	5%	0%	38%
Au moins 73 mois	100%	0%	8%	0%	0%	13%
<b>Durée moyenne des épisodes de non-emploi au Luxembourg :</b>						
Pas d'épisode	100%	99%	0%	0%	0%	51%
Au plus 37,5 mois	0%	1,00%	57%	65%	0%	20%
]37,5-122[ mois	0%	0%	43%	35%	37%	19%
Au moins 122 mois	0%	0%	0%	0%	63%	10%
<b>Durée avant la 1<sup>ère</sup> sortie du marché du travail :</b>						
Jamais sorti	100%	99%	2%	0%	0%	51%
Au plus 12 mois	0%	0%	15%	55%	70%	21%
Au moins 13 mois	0%	1%	83%	45%	30%	28%
<b>Proportion du temps passé en CDI :</b>						
0-49%	0%	2%	0%	12%	19%	5%
50%-100%	100%	98%	100%	88%	81%	95%

<b>Proportion du temps passé en CDD :</b>						
	<b>T1</b>	<b>T2</b>	<b>T3</b>	<b>T4</b>	<b>T5</b>	<b>Total</b>
0%	99%	92%	83%	60%	86%	<b>86%</b>
Au moins 1%	1%	8%	17%	40%	14%	<b>14%</b>
<b>Proportion du temps passé en intérim :</b>						
0%	99%	97%	89%	71%	90%	<b>91%</b>
Au moins 1%	1%	3%	11%	29%	10%	<b>9%</b>
<b>Nombre de domaines d'activité :</b>						
1	<b>99%</b>	36%	60%	27%	<b>93%</b>	<b>57%</b>
2	1%	<b>55%</b>	30%	49%	7%	<b>35%</b>
Au moins 3	0%	9%	10%	<b>24%</b>	0%	<b>8%</b>
<b>Nombre de sorties avant sortie définitive du marché du travail luxembourgeois :</b>						
Pas de sortie définitive connue	100%	<b>100%</b>	48%	33%	0%	<b>65%</b>
La 1 <sup>ère</sup> sortie a été définitive	0%	0%	<b>52%</b>	0%	<b>100%</b>	<b>27%</b>
Sortie définitive après au moins 3 sorties	0%	0%	0%	67%	0%	<b>8%</b>
<b>Nature du contrat de travail lors du 1<sup>er</sup> emploi :</b>						
CDI	<b>99%</b>	<b>93%</b>	85%	72%	79%	<b>87%</b>
Autre	1%	7%	15%	<b>28%</b>	<b>21%</b>	<b>13%</b>
<b>Nature du contrat de travail lors du dernier emploi :</b>						
CDI	100%	97%	97%	76%	80%	<b>92%</b>
Autre	0%	3%	3%	24%	<b>20%</b>	<b>8%</b>
<b>Nombre d'entreprises :</b>						
1	<b>100%</b>	1%	32%	5%	<b>89%</b>	<b>34%</b>
2	0%	<b>44%</b>	27%	32%	10%	<b>28%</b>
3	0%	<b>29%</b>	15%	19%	1%	<b>17%</b>
Au moins 4	0%	26%	<b>26%</b>	44%	0%	<b>21%</b>
<b>Part du temps passé dans le sous-domaine d'insertion :</b>						
0-49%	0%	<b>35%</b>	29%	39%	5%	<b>26%</b>
50-99%	0%	<b>35%</b>	19%	38%	2%	<b>22%</b>
100%	<b>100%</b>	30%	52%	23%	<b>93%</b>	<b>52%</b>
Femme	17%	15%	24%	30%	26%	<b>20%</b>
Nationalité française	97%	97%	94%	90%	95%	<b>95%</b>
Emploi plutôt manuel	1%	1%	1%	4%	1%	<b>1%</b>
Au moins 1 enfant à charge	26%	20%	19%	19%	13%	<b>19%</b>
<b>Age au moment de l'insertion :</b>						
Moins de 30 ans	63%	70%	69%	65%	65%	<b>68%</b>
30-44 ans	32%	28%	27%	28%	30%	<b>29%</b>
Au moins 45 ans	5%	2%	4%	7%	5%	<b>3%</b>
<b>Distance domicile-frontière au moment de l'insertion (vol d'oiseau) :</b>						
Moins de 10 kms	23%	26%	26%	26%	16%	<b>24%</b>
10-19 kms	19%	10%	10%	13%	10%	<b>11%</b>
20-29 kms	9%	12%	8%	13%	10%	<b>11%</b>
30-39 kms	19%	24%	25%	20%	24%	<b>23%</b>
Au moins 40 kms	30%	28%	31%	28%	40%	<b>31%</b>
<b>A au moins déménagé une fois hors de France</b>	7%	14%	16%	19%	1%	12%

	<b>T1</b>	<b>T2</b>	<b>T3</b>	<b>T4</b>	<b>T5</b>	<b>Total</b>
S'est rapproché au moins une fois de la frontière	44%	49%	35%	29%	4%	36%
S'est éloigné au moins une fois de la frontière	17%	24%	16%	22%	2%	18%
Salaire dans le bas de la distribution salariale du secteur d'insertion	85%	78%	80%	88%	79%	81%
Durée moyenne du 1 <sup>er</sup> épisode d'emploi (en mois)	133	45	36	12	9	43
Nombre de mois, moyen, passé en emploi au Luxembourg	133	133	93	63	9	96
Nombre de mois écoulé, en moyenne, avant la sortie définitive (pour les personnes ayant quitté définitivement le GDL sur la période étudiée)	-	-	75	73	10	44
Classe d'âge médiane	25-29 ans	<b>25-29 ans</b>				

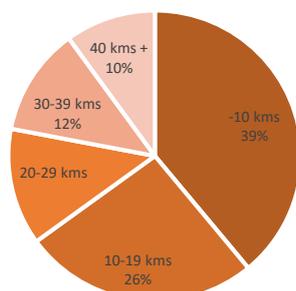
## Grand-âge et activités hospitalières

Entre février 2005 et septembre 2010, 815 frontaliers de la région Grand Est ont obtenu un premier emploi au Luxembourg dans le secteur des activités hospitalières ou du grand-âge<sup>18</sup>. Ces frontaliers sont pour 83% d'entre eux des femmes. Lors de leur première insertion sur le marché du travail luxembourgeois, la majorité d'entre eux était âgée de moins de 30 ans et 8% étaient âgés d'au moins 45 ans (cf. Encadré). Au moment où ils ont obtenu leur premier emploi au Luxembourg, deux frontaliers du grand-âge et des activités hospitalières sur cinq habitaient à moins de 10 kilomètres à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise. La majorité d'entre eux (60%) était entrée sur le marché du travail luxembourgeois en contrat à durée indéterminée.

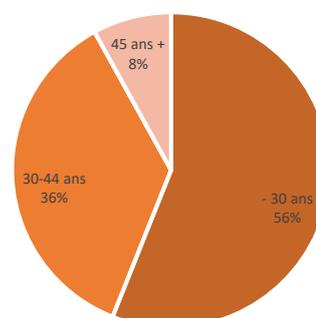
### Encadré. Caractéristiques sociodémographiques au moment de l'insertion

	Part	1 <sup>er</sup> contrat de travail au GDL	Part
<i>Femme</i>	83%	CDI	60%
<i>Nationalité française</i>	96%	CDD	39%
<i>Au moins un enfant à charge</i>	39%	Intérim	1%

Distance domicile-frontière (à vol d'oiseau)



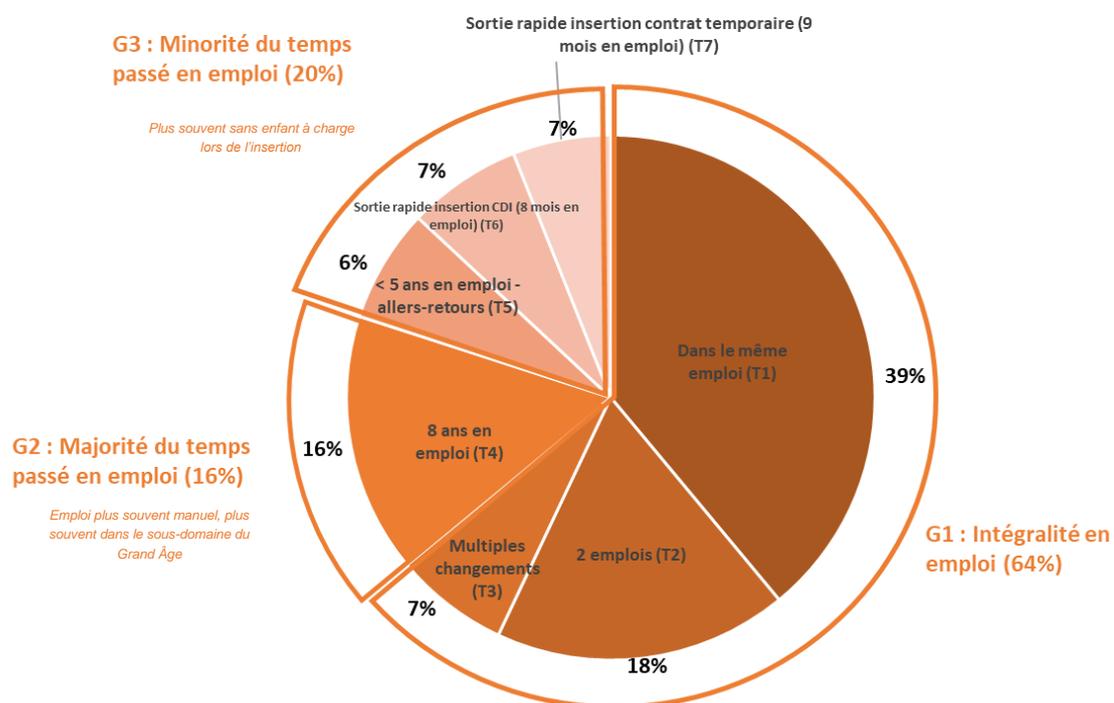
Classe d'âge



Grâce aux données disponibles, nous avons pu suivre leur parcours d'emploi au Luxembourg pendant 11 ans. Les analyses menées font état de **sept trajectoires** types suivies par ces frontaliers. Ces trajectoires ont pu être regroupées en **trois grandes catégories** allant d'une forte stabilité professionnelle conjuguée à une période ininterrompue d'emploi au Luxembourg à une sortie rapide du marché du travail luxembourgeois (cf. graphique 21).

<sup>18</sup> Le grand âge regroupe les secteurs suivants : Hébergement médicalisé ; Hébergement social pour personnes âgées ou handicapées physiques ; Action sociale sans hébergement pour personnes âgées et pour personnes handicapées.

G21. Trajectoires professionnelles des frontaliers de la cohorte qui se sont insérés dans les sous-domaines du Grande-âge ou des Activités hospitalières



## 1. Intégralité de la période passée en emploi au Luxembourg (64%)

Les trois trajectoires présentées ici se singularisent par l'exercice d'une activité professionnelle au Luxembourg pendant l'intégralité de la période observée (11 ans). Ces trajectoires concernent 64% des frontaliers. Elles se distinguent les unes des autres, principalement, par la fréquence des changements d'emploi au Luxembourg.

### 1.1. T1 : Intégralité de la période passée dans le même emploi (39%)

La 1<sup>ère</sup> trajectoire, suivie par 39% des frontaliers du grand-âge et des activités hospitalières, se caractérise par une stabilité de l'emploi. Pendant l'**intégralité** de la période observée (133 mois), les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont été en emploi au Luxembourg. Ils ont travaillé dans **une seule entreprise**. 68% d'entre eux se sont insérés sur le marché du travail luxembourgeois via un **contrat à durée indéterminée**, les 32% restant via un contrat à durée déterminée. Quel que soit le contrat d'insertion, pendant la majorité du temps passé en emploi au Luxembourg, ces frontaliers étaient en **CDI**. A la fin de la période d'observation, ils sont toujours en emploi au Luxembourg.

Il s'agit principalement ici de frontaliers qui, lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, exerçaient un emploi plutôt non-manuel. Lors de leur insertion, ils avaient plus souvent que les autres frontaliers au moins un enfant à charge (46% contre 35%, en moyenne, dans les autres trajectoires du grand-âge et des activités hospitalières). Notons qu'un sur trois a déménagé, au moins une fois sur la période d'observation, pour se rapprocher de la frontière luxembourgeoise.

### 1.2. T2 : Intégralité de la période passée dans deux emplois au Luxembourg (18%)

Les frontaliers qui ont suivi cette 2<sup>e</sup> trajectoire (18%) ont également passé l'**intégralité** de la période observée en emploi au Luxembourg (133 mois). Toutefois, contrairement à la trajectoire précédente, les frontaliers ont ici changé d'employeur : ils ont travaillé dans **deux entreprises**. Ils ont passé la majorité de la période étudiée en CDI.

Les frontaliers qui exerçaient un emploi plutôt non-manuel sont, à l'instar de ceux de la 1<sup>ère</sup> trajectoire, proportionnellement plus nombreux dans cette trajectoire (93% contre 86% en moyenne dans les autres trajectoires du grand-âge et des activités hospitalières). Au moment de leur insertion, ils étaient un peu plus souvent âgés de moins de 45 ans que les autres frontaliers du grand-âge et des activités hospitalières (96% contre 91%). Notons qu'un tiers des frontaliers ayant suivi cette trajectoire s'est éloigné, à un moment donné, de la frontière luxembourgeoise.

### 1.3. T3 : Intégralité de la période passée en emploi au Luxembourg avec de multiples changements d'emploi (7%)

Tout comme les frontaliers des deux trajectoires précédentes, les frontaliers qui ont suivi cette 3<sup>e</sup> trajectoire (7%) ont plus souvent passé l'**intégralité** de la période étudiée en emploi au Luxembourg. En revanche, leur trajectoire est marquée par de multiples changements. D'une part, ils ont occupé **plusieurs emplois au Luxembourg** (en moyenne 4), restant dans le même emploi pendant, en moyenne, trois ans. D'autre part, ils **n'ont pas toujours travaillé dans le même domaine d'activité**. Toutefois, à la fin de la période observée, 80% travaillent dans les activités hospitalières ou le grand-âge. Les frontaliers de cette trajectoire ont occupé un emploi **en CDI** pendant la majorité de la période étudiée.

## **2. T4 : Près de huit années passées en emploi au Luxembourg (16%)**

Les frontaliers qui ont suivi la 4<sup>e</sup> trajectoire (16%) ont passé 70% de la période observée en emploi au Luxembourg (en moyenne **95 mois** sur les 133 mois étudiés). Lorsqu'ils étaient en emploi au Luxembourg, ils ont changé d'emploi. Ils ont occupé, en moyenne, **deux emplois**. Sur la période étudiée, ces frontaliers sont **sortis une seule fois du marché du travail luxembourgeois**. Cette sortie a eu lieu relativement tardivement puisqu'elle s'est produite au bout de quatre ans et demi. La majorité d'entre eux (59%) est retournée par la suite en emploi au Luxembourg après en être sorti pendant, en moyenne, 20 mois. Les 41% restant ne sont pas retournés en emploi au Grand-Duché sur la période observée.

Les frontaliers qui exerçaient un emploi plutôt manuel lors de leur insertion sont proportionnellement plus présents dans cette trajectoire, de même que ceux qui travaillaient dans le secteur du grand-âge (59% contre 48%). Lors de leur insertion, ils étaient un peu plus souvent que les autres âgés d'au moins

45 ans (12% contre 7%). Notons que 12% de ces frontaliers ont déménagé, par la suite, au moins une fois à l'étranger, au Luxembourg ou dans un autre pays.

### 3. Une minorité de temps passé en emploi au Luxembourg (20%)

Les trois trajectoires présentées ici se singularisent par une minorité de temps passé en emploi au Luxembourg. Si une de ces trajectoires est marquée par des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois, les deux autres sont marquées par une sortie sans retour en emploi au Luxembourg sur la période observée.

#### 3.1. T5 : Moins de cinq années passées en emploi au Luxembourg avec des allers-retours sur ce marché (6%)

Les frontaliers qui ont suivi la 5<sup>e</sup> trajectoire (6% des frontaliers du grand-âge et des activités hospitalières) sont restés en emploi au Luxembourg pendant 45% de la période étudiée (en moyenne **59 mois** non consécutifs sur les 133 mois étudiés). Ils sont **sortis à de multiples reprises du marché du travail luxembourgeois**. Leur première sortie a eu lieu au bout d'un an et demi en moyenne. Lorsqu'ils étaient en emploi au Luxembourg, ils ont **changé à de nombreuses reprises d'emploi**, travaillant, en moyenne, dans quatre entreprises. Lorsqu'ils travaillaient au Luxembourg, 65% d'entre eux ont **changé au moins une fois de domaine d'activité**. Lors de leur dernier emploi au Luxembourg, 47% ne travaillent plus dans le domaine des activités hospitalières ou du grand-âge ; certains d'entre eux travaillent dans l'action sociale sans hébergement ou encore le nettoyage courant des bâtiments.

Les frontaliers qui exerçaient un emploi plutôt manuel lors de leur insertion sont proportionnellement plus présents dans cette trajectoire (28% contre 12% en moyenne pour les autres trajectoires). C'est le cas également des travailleurs sans enfant à charge au moment de leur insertion (75% contre 60%) et des frontaliers de nationalité étrangère (13% contre 4%). La majorité vivait à moins de 10 kms à vol d'oiseau de la frontière (contre 38% des frontaliers ayant suivi une autre trajectoire). Notons que 13% ont déménagé au moins une fois à l'étranger (au Luxembourg ou dans un autre pays) durant leur parcours.

#### 3.2. Une sortie rapide vers le non-emploi (14%)

Les deux trajectoires présentées ici se caractérisent par une sortie rapide suivie d'un non-retour sur le marché du travail luxembourgeois. 14% des frontaliers du grand-âge ou des activités hospitalières ont suivi ce type de trajectoires. Certains se sont insérés sur le marché via un CDI contrairement à d'autres qui se sont insérés via des contrats de courte durée (CDD ou intérim). Les frontaliers qui ont suivi ces deux trajectoires ont en commun de vivre, au moment de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, plus souvent éloignés de la frontière que les autres frontaliers du grand-âge et des activités hospitalières.

### 3.2.1. T6 : Une sortie rapide vers le non-emploi après une insertion en CDI (7%)

La 6<sup>e</sup> trajectoire, suivie par 7% des frontaliers du grand-âge ou des activités hospitalières, est marquée par une sortie rapide du marché du travail luxembourgeois. Les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire **ont quitté le marché du travail luxembourgeois, en moyenne, au bout de 8 mois sans y revenir** sur la période d'observation. Ces frontaliers ont eu un seul emploi au Luxembourg. Ils s'étaient insérés sur le marché du travail luxembourgeois avec un **CDI**.

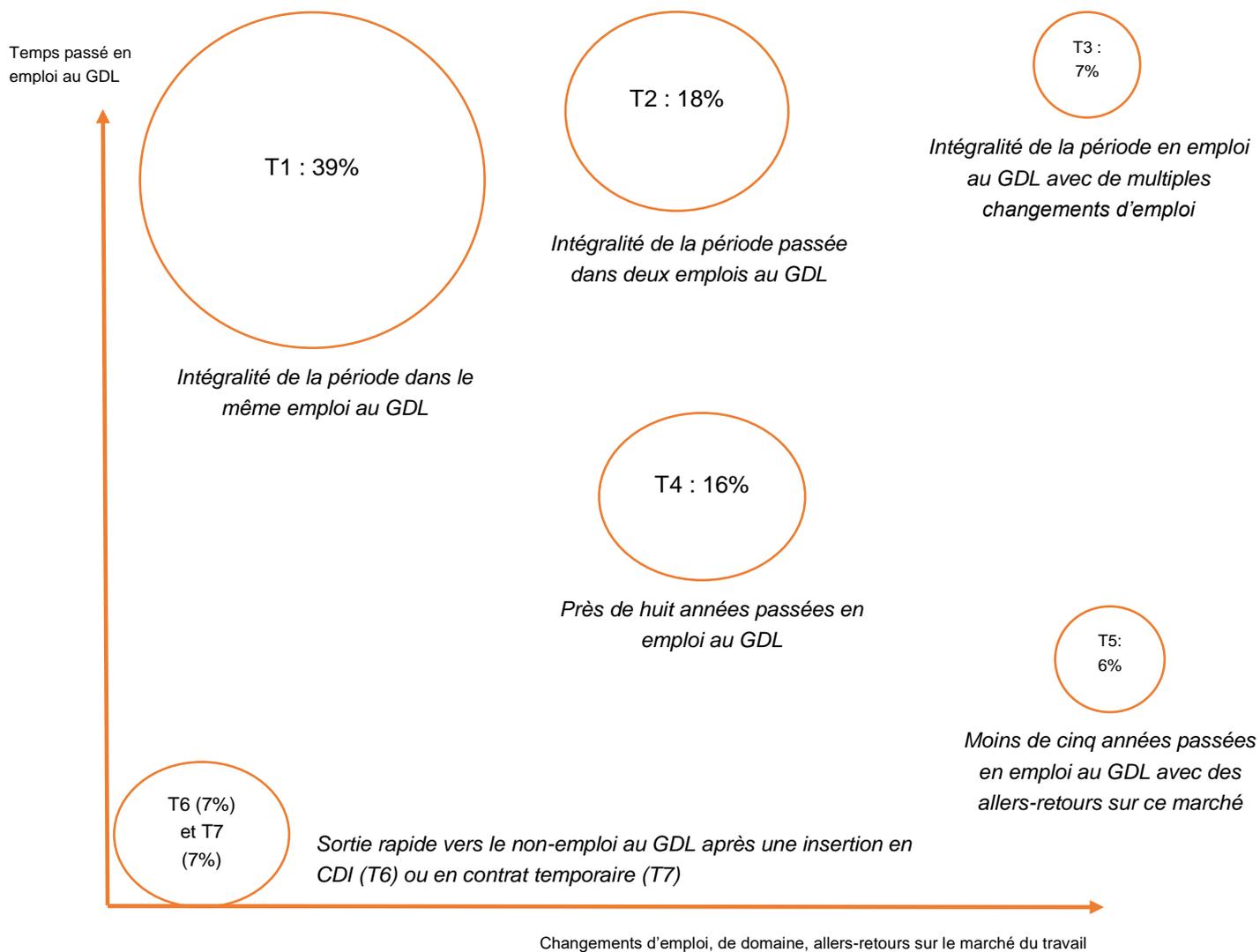
Lors de leur insertion, ces frontaliers étaient plus souvent que les autres frontaliers du grand-âge ou des activités hospitalières sans enfant à charge (78% contre 60%) et ils habitaient plus souvent à au moins 30 kms à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise (38% contre 20%).

### 3.2.2. T7 : Une sortie rapide vers le non-emploi après une insertion en contrat temporaire (7%)

La 7<sup>e</sup> trajectoire, suivie par 7% des frontaliers du grand-âge et des activités hospitalières, est comme la trajectoire précédente caractérisée par une sortie rapide du marché du travail luxembourgeois. Les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont **quitté le marché du travail luxembourgeois, en moyenne, au bout de 9 mois sans y revenir** pendant la période observée. Ces frontaliers ont eu **un seul emploi** au Luxembourg. Contrairement, aux frontaliers de la trajectoire précédente, ils s'étaient insérés sur le marché du travail luxembourgeois avec un **contrat temporaire** et n'ont jamais obtenu de CDI.

Lors de leur insertion, ces frontaliers étaient plus souvent que les autres frontaliers du grand-âge ou des activités hospitalières sans enfant à charge (76% contre 60%). Ils habitaient plus souvent à au moins 40 kms à vol d'oiseau de la frontière luxembourgeoise (24% contre 8%). Sept frontaliers sur dix de cette trajectoire avaient obtenu leur premier emploi dans le secteur des activités hospitalières (contre 49% des autres frontaliers du grand-âge ou des activités hospitalières).

Schéma 9. Trajectoires de la cohorte de frontaliers du Grand Age et des Activités Hospitalières



Guide de lecture : Plus une trajectoire se situe dans la partie haute du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont, sur la période observée, passé du temps en emploi au Luxembourg. Plus la trajectoire se situe dans la partie droite du graphique, plus les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire ont eu de nombreux épisodes d'emploi et/ou ont fait de nombreux allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois.

Tableau 12. Statistiques descriptives des trajectoires suivies par les frontaliers qui se sont insérés dans le domaine du Grand Age et des Activités Hospitalières

	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	Total
<b>Part</b>	<b>39%</b>	<b>18%</b>	<b>7%</b>	<b>16%</b>	<b>6%</b>	<b>7%</b>	<b>7%</b>	<b>100%</b>
<b>Part de la période passée en emploi au Luxembourg :</b>								
100%	<b>100%</b>	<b>97%</b>	65%	3%	0%	0%	0%	<b>61%</b>
Entre 50 et 99%	0%	3%	<b>35%</b>	<b>74%</b>	<b>47%</b>	0%	0%	<b>18%</b>
Moins de 50%	0%	0%	0%	23%	<b>53%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>20%</b>
<b>Nombre d'épisodes d'emploi :</b>								
1	<b>100%</b>	0%	0%	32%	0%	<b>100%</b>	<b>98%</b>	<b>57%</b>
2	0%	<b>100%</b>	0%	32%	23%	0%	2%	<b>25%</b>
Au moins 3	0%	0%	<b>100%</b>	<b>35%</b>	<b>77%</b>	0%	0%	<b>18%</b>
<b>Nombre d'épisodes de non-emploi :</b>								
0	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>96%</b>	3%	0%	0%	0%	<b>64%</b>
1	0%	0%	4%	<b>97%</b>	0%	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>29%</b>
Au moins 2	0%	0%	0%	0%	<b>100%</b>	0%	0%	<b>7%</b>
<b>Nombre d'allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois :</b>								
0	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	10%	0%	0%	0%	<b>66%</b>
1	0%	0%	0%	<b>90%</b>	0%	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>27%</b>
Au moins 2	0%	0%	0%	0%	<b>100%</b>	0%	0%	<b>7%</b>
<b>Nombre de mois passé en non-emploi :</b>								
0	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	10%	0%	0%	0%	<b>65%</b>
De 1 à 109	0%	0%	0%	<b>86%</b>	78%	0%	4%	<b>20%</b>
110 ou plus	0%	0%	0%	4%	22%	<b>100%</b>	<b>96%</b>	<b>15%</b>
<b>Durée moyenne des épisodes d'emploi :</b>								
Moins de 24 mois	0%	0%	5%	14%	<b>78%</b>	<b>100%</b>	<b>96%</b>	<b>21%</b>
Entre 24 et 59 mois	0%	0%	<b>95%</b>	<b>56%</b>	22%	0%	4%	<b>17%</b>
Entre 60 et 132 mois	0%	<b>100%</b>	0%	26%	0%	0%	0%	<b>22%</b>
133 mois	<b>100%</b>	0%	0%	3%	0%	0%	0%	<b>40%</b>
<b>Durée moyenne des épisodes de non-emploi :</b>								
0 mois	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>96%</b>	3%	0%	0%	0%	<b>64%</b>
Moins de 24 mois	0%	0%	4%	<b>53%</b>	<b>43%</b>	0%	0%	<b>12%</b>
24 mois et plus	0%	0%	0%	<b>44%</b>	<b>57%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>24%</b>
<b>Durée avant la 1<sup>ère</sup> sortie :</b>								
[0-12[ mois	0%	0%	0%	22%	<b>53%</b>	<b>73%</b>	<b>69%</b>	<b>16%</b>
Au moins 12 mois	0%	0%	0%	<b>68%</b>	<b>47%</b>	27%	31%	<b>18%</b>
Jamais sorti	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	10%	0%	0%	0%	<b>66%</b>
<b>Proportion du temps passé en CDI :</b>								
0%	0%	1%	0%	1%	<b>22%</b>	0%	<b>100%</b>	<b>8%</b>
1%-49%	0%	0%	0%	<b>11%</b>	<b>22%</b>	0%	0%	<b>3%</b>
Au moins 50%	<b>100%</b>	<b>99%</b>	<b>100%</b>	89%	57%	<b>100%</b>	0%	<b>89%</b>
<b>Nombre de domaines d'activité :</b>								
1	<b>100%</b>	84%	55%	72%	35%	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>85%</b>
Au moins 2	0%	16%	<b>45%</b>	28%	<b>65%</b>	0%	0%	<b>15%</b>

	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	Total
<b>Sortie du marché du travail luxembourgeois :</b>								
Pas de sortie définitive connue	100%	100%	100%	59%	32%	0%	0%	76%
La 1 <sup>ère</sup> sortie a été définitive	0%	0%	0%	41%	0%	100%	100%	19%
Sortie définitive après au moins 2 sorties	0%	0%	0%	0%	68%	0%	0%	5%
<b>Nature du contrat de travail lors du 1<sup>er</sup> emploi :</b>								
CDI	68%	64%	58%	56%	33%	100%	0%	60%
CDD ou intérim	32%	36%	42%	44%	67%	0%	100%	40%
<b>Nature du contrat de travail lors du dernier emploi :</b>								
CDI	100%	99%	96%	93%	48%	98%	0%	88%
CDD ou intérim	0%	1%	4%	7%	52%	2%	100%	12%
<b>Nombre d'entreprises :</b>								
1	100%	1%	0%	46%	13%	100%	98%	60%
2	0%	99%	18%	26%	25%	0%	2%	25%
Au moins 3	0%	0%	82%	28%	62%	0%	0%	15%
<b>Temps passé en emploi dans le sous-domaine d'insertion :</b>								
100%	100%	81%	49%	69%	32%	100%	100%	83%
Moins de 100%	0%	19%	51%	31%	68%	0%	0%	17%
Femme	83%	82%	87%	86%	82%	80%	82%	83%
Nationalité française	97%	96%	95%	94%	87%	100%	98%	96%
Emploi plutôt manuel lors de la 1 <sup>ère</sup> insertion	8%	7%	18%	19%	28%	16%	14%	13%
Au moins 1 enfant lors de l'insertion	46%	43%	40%	38%	25%	22%	24%	39%
<b>Age au moment de l'insertion :</b>								
Moins de 30 ans	55%	58%	56%	53%	60%	51%	55%	56%
30-44 ans	38%	38%	35%	35%	33%	37%	35%	36%
45 ans et plus	7%	4%	9%	12%	7%	12%	10%	8%
<b>Distance entre le domicile et la frontière lors de l'insertion :</b>								
Moins de 10 kms	38%	42%	47%	41%	52%	24%	29%	39%
10-19 kms	29%	24%	27%	26%	28%	20%	20%	26%
20-29 kms	12%	14%	13%	14%	13%	20%	12%	13%
30-39 kms	11%	14%	7%	12%	2%	23%	16%	12%
Au moins 40 kms	10%	6%	6%	7%	5%	13%	24%	10%
A déménagé au moins une fois à l'étranger	7%	5%	7%	12%	13%	0%	0%	7%
S'est rapproché au moins une fois de la frontière	34%	32%	27%	35%	30%	2%	6%	29%
S'est éloigné au moins une fois de la frontière	23%	33%	25%	20%	15%	2%	2%	21%
Salaire dans le bas de la distribution salariale au moment de l'insertion	75%	79%	78%	77%	77%	75%	84%	77%

	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	Total
Durée moyenne du 1 <sup>er</sup> épisode d'emploi (en mois)	133	56	25	42	12	8	9	74
Nombre de mois, moyen, passé en emploi au Luxembourg	133	133	131	95	59	8	9	106
Nombre de mois écoulé, en moyenne, avant la sortie définitive (pour les personnes ayant quitté définitivement le GDL sur la période étudiée)	-	-	-	78	72	8	9	41
Classe d'âge médiane	20-24 ans	25-29 ans	25-29 ans	20-24 ans	20-24 ans	25-29 ans	25-29 ans	25-29 ans

## Conclusion

Dans ce rapport, nous avons suivi sur onze années les trajectoires professionnelles au Luxembourg d'une cohorte de frontaliers de la région Grand Est qui se sont insérés pour la première fois sur le marché du travail luxembourgeois en tant qu'employé privé entre février 2005 et septembre 2010. L'étude de leurs trajectoires montre une forte hétérogénéité. L'hétérogénéité se constate, tout d'abord, au niveau du temps passé sur le marché du travail luxembourgeois. Sur les onze années observées, les frontaliers de la cohorte ont passé, en moyenne, cinq années en emploi au Luxembourg. Si 23% de la cohorte ont passé moins de 6 mois en emploi au Luxembourg, 29% y ont passé au moins dix années. Ce sont les frontaliers qui se sont insérés dans le domaine de la propreté qui ont passé le moins de temps en emploi au Luxembourg (en moyenne 3,5 ans) et ceux de la santé qui y ont passé le plus de temps (en moyenne 8 ans). L'hétérogénéité se constate, ensuite, au niveau de « l'attachement » au marché du travail luxembourgeois. En effet, si 35% des frontaliers de la cohorte ont quitté définitivement (sur la période étudiée) le marché du travail luxembourgeois après une unique sortie, 16% y sont retournés au moins trois fois après en être sorti. Onze ans après l'obtention du premier emploi au Luxembourg, 44% des frontaliers de la cohorte y exercent toujours un emploi. Là encore, ce sont les frontaliers qui se sont insérés dans le domaine de la propreté qui sont proportionnellement les moins nombreux à être encore en emploi au Luxembourg (31%) et ceux de la santé qui sont proportionnellement les plus nombreux à y exercer encore un emploi (72%). Enfin, l'hétérogénéité se constate dans les changements d'emploi : si 37% des frontaliers de la cohorte ont eu un seul épisode d'emploi au Luxembourg, 11% en ont eu au moins sept. La majorité des frontaliers qui se sont insérés dans les domaines de la santé et de l'action sociale ont connu qu'un seul épisode d'emploi au Luxembourg. A l'opposé, près de deux frontaliers sur cinq qui se sont insérés dans le domaine de l'Horeca ont connu au moins quatre épisodes d'emploi au Luxembourg.

Sept trajectoires professionnelles types au Luxembourg se distinguent chez les frontaliers de la cohorte. Ces trajectoires peuvent être regroupées en trois grandes catégories. La première catégorie, qui concentre 37% des frontaliers de la cohorte, se caractérise par une sortie définitive, sur la période étudiée, du marché du travail luxembourgeois après un unique épisode d'emploi (C1). Les frontaliers qui ont suivi cette trajectoire sont restés une minorité du temps observé en emploi au Luxembourg. Selon la nature de leur contrat de travail lors de l'insertion sur le marché du travail luxembourgeois, le temps passé en emploi au Luxembourg varie de 2 mois (insertion en intérim) à 27 mois (insertion en CDI) en moyenne. Lors de leur insertion, ils résidaient plus souvent, que les autres frontaliers, loin de la frontière. Tout comme les frontaliers de la première catégorie, les frontaliers de la deuxième catégorie (26% de la cohorte) ont passé la minorité du temps observé en emploi au Luxembourg (C2). Mais, contrairement aux premiers, ces frontaliers ont changé d'emploi, de domaine d'activité et sont sortis du marché du travail luxembourgeois pour ensuite y revenir. La majorité de ces frontaliers a débuté sa carrière professionnelle au Luxembourg en tant que travailleur intérimaire. Lors de leur insertion sur le marché, ils exerçaient plus souvent, que les autres frontaliers, un emploi plutôt manuel et avaient un niveau de salaire qui se situait dans le haut de la distribution salariale de leur secteur d'activité. Quant à la troisième catégorie, qui regroupe 37% de la cohorte, elle a passé la majorité du temps observé en emploi au Luxembourg (C3). Lors de leur insertion sur le marché du travail luxembourgeois, ces frontaliers exerçaient plus souvent un emploi plutôt non-manuel et vivaient plus souvent à proximité de la frontière que les autres frontaliers de la cohorte.

Certaines caractéristiques sociodémographiques au moment de l'insertion sur le marché du travail luxembourgeois sont liées, après contrôle des effets de structure, à la probabilité de suivre une trajectoire donnée (cf. tableau 13).<sup>19</sup>

Les femmes ont, toutes choses égales par ailleurs, une plus faible probabilité de passer la majorité de la période en emploi au Luxembourg que les hommes. En revanche, elles ont une plus forte probabilité de quitter le marché du travail luxembourgeois après un unique épisode d'emploi. Les problèmes de conciliation vie familiale-vie professionnelle, généralement plus fréquentes chez les femmes, peuvent peut-être expliquer pourquoi les femmes quittent plus rapidement l'emploi luxembourgeois que les hommes. D'ailleurs, Hauret et Zanardelli (2010)<sup>20</sup> ont montré que la conciliation vie professionnelle-vie familiale est le motif le plus souvent cité par les frontalières pour expliquer qu'elles aient mis un terme à leur carrière professionnelle au Luxembourg ou souhaitent le faire.

Quant aux frontaliers qui se sont insérés sur le marché du travail luxembourgeois après 29 ans, ils sont moins susceptibles, toutes choses égales par ailleurs, que ceux qui s'y sont insérés entre 20 et 29 ans de rester en emploi au Luxembourg pendant la majorité de la période étudiée. Deux hypothèses peuvent être formulées pour expliquer ce résultat. D'une part, les frontaliers qui s'insèrent à un âge plus avancé sur le marché du travail luxembourgeois prennent peut-être plus en considération que les plus jeunes (à l'exception des moins de 20 ans) la possibilité de travailler dans un autre pays que le Luxembourg car ils y ont probablement déjà travaillé. D'autre part, l'âge peut exacerber les difficultés de conciliation, de stress et de santé liées au temps de déplacement domicile-travail supporté par les travailleurs frontaliers. Hauret et Zanardelli (2010) ont d'ailleurs montré que l'attrait pour le marché du travail luxembourgeois diminue avec l'âge des frontaliers.

La distance du domicile à la frontière lors de la première insertion importe également. En effet, plus un frontalier vit éloigné de la frontière, plus il est susceptible de quitter le marché du travail luxembourgeois après un unique épisode d'emploi. La distance est susceptible d'accroître le coût de travailler au Luxembourg. Par coût, on entend ici, le coût monétaire lié aux frais de déplacement mais aussi le coût non monétaire lié, par exemple, au temps passé dans les trajets.

Avoir un enfant au moment de la première insertion au Luxembourg est également lié positivement à la probabilité de rester la majorité du temps en emploi au Luxembourg.

Les caractéristiques du premier emploi sont également liées au type de trajectoire suivie. Etre entré sur le marché avec un contrat à durée indéterminée est lié positivement, toutes choses égales par ailleurs, à la probabilité de rester la majorité du temps en emploi au Luxembourg. Exercer un emploi plutôt manuel lors de l'insertion au Luxembourg accroît la probabilité de rester une minorité du temps en emploi au Luxembourg et de sortir de ce marché après un unique épisode d'emploi. Enfin, plus le salaire horaire lors de l'insertion est élevé, plus le frontalier est susceptible de passer la majorité de la période en emploi au Luxembourg et moins il est susceptible de quitter le marché du travail luxembourgeois après un unique épisode d'emploi.

Enfin, le domaine d'insertion est lié au type de trajectoire suivie. Comparé aux frontaliers qui se sont insérés dans le domaine de l'industrie, ceux du numérique, de la santé et de l'action sociale sont plus susceptibles, toutes choses égales par ailleurs, de passer la majorité de la période en emploi au Luxembourg. A l'inverse, les frontaliers du transport, de la propreté, du commerce, notamment, sont

---

<sup>19</sup> Les résultats des modèles sont présentés en annexe 3. Cette analyse demeure exploratoire, étant donné que l'on ne peut exclure que certaines caractéristiques que nous n'observons pas dans les données, comme par exemple le niveau d'éducation ou une expérience professionnelle antérieure en France, puissent influencer sur les relations étudiées.

<sup>20</sup> Hauret, L., & Zanardelli, M. (2010). La biactivité frontalière. CEPS/INSTEAD.

plus susceptibles de sortir du marché du travail luxembourgeois après un unique épisode d'emploi que ceux de l'industrie.

Tableau 13. Liens, toutes choses égales par ailleurs, entre les caractéristiques sociodémographiques au moment de la 1<sup>ère</sup> insertion au Luxembourg et la catégorie de trajectoire suivie

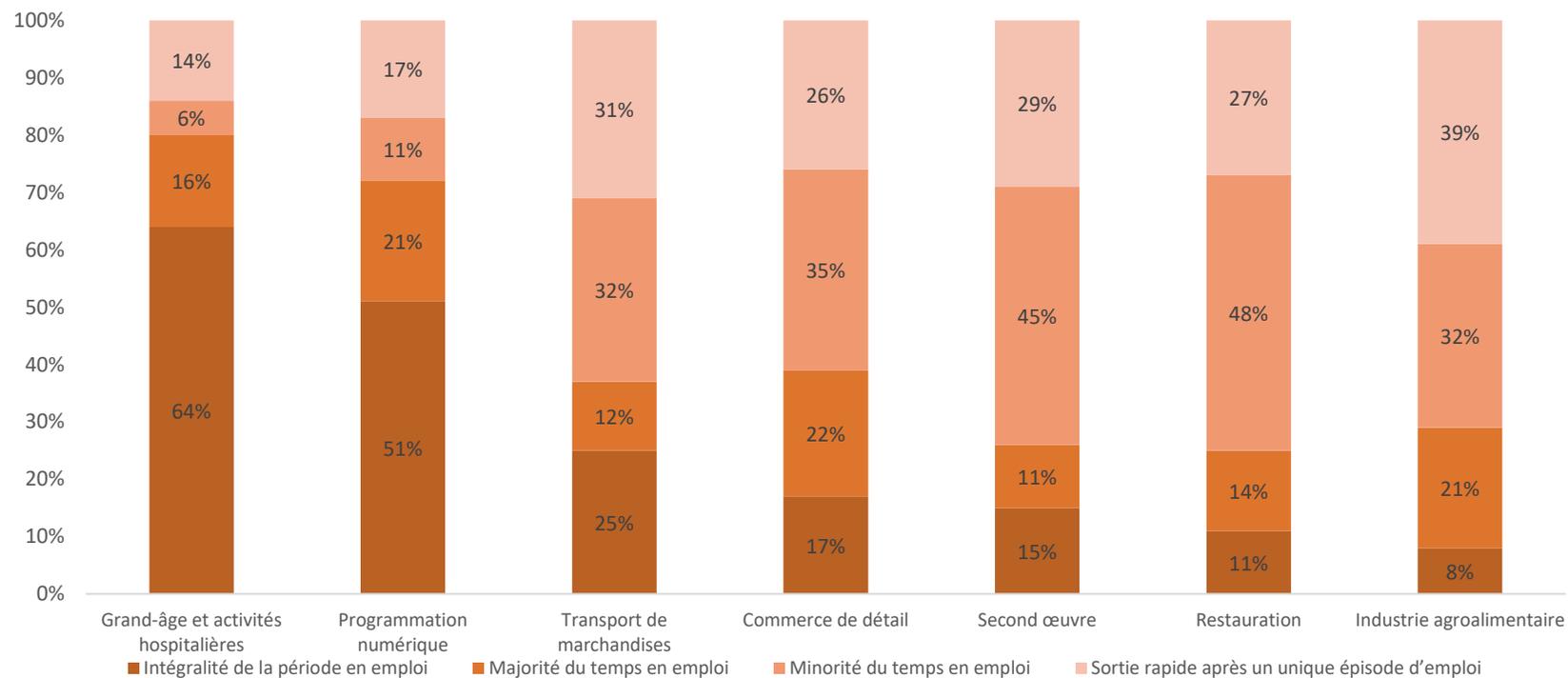
	Sortie après un unique épisode d'emploi (C1)	Majorité de la période passée en emploi au GDL (C3)
Homme	Réf.	Réf.
Femme	+***	-***
Moins de 20 ans	-***	-***
20-24 ans	-***	+***
25-29 ans	Réf.	Réf.
30-34 ans	+***	-***
35-39 ans	+***	-***
40-44 ans	+***	-***
Au moins 45 ans	+***	-***
Nationalité étrangère	Réf.	Réf.
Nationalité française	+*	Ns.
Aucun enfant	Réf.	Réf.
Au moins un enfant	-***	+***
Moins de 10 kms	-***	+***
10-19 kms	-***	+***
20-29 kms	Réf.	Réf.
30-39 kms	+***	-***
Au moins 40 kms	+***	-***
CDI	Réf.	Réf.
CDD	+***	-***
Intérim	Ns.	-***
Emploi plutôt non manuel	Réf.	Réf.
Emploi plutôt manuel	+***	-***
Salaire horaire	-***	+***
Industrie	Réf.	Réf.
Agriculture	Ns.	Ns.
Bois	Ns.	Ns.
Numérique	-***	+***
Construction	+**	-**
Commerce	+***	-***
Horeca	Ns.	-***
Propreté	+***	-***
Sport et animation	Ns.	-***
Gardiennage Sécurité	Ns.	Ns.
Transport	+***	-***
Activités spécialisées	Ns.	Ns.
Santé	-***	+***
Action sociale	-***	+***
Maintenance	+**	Ns.
Autre domaine	-**	+***

Note : Résultats de modèles Logistiques dichotomiques expliquant soit la probabilité d'être sorti après un unique épisode d'emploi, soit d'être resté une minorité du temps en emploi au Luxembourg, soit d'être resté une majorité du temps en emploi au Luxembourg. Un signe positif (négatif) montre un lien positif (négatif) entre la caractéristique étudiée et la probabilité d'appartenir à une catégorie de trajectoire donnée. L'absence de lien significatif au seuil de 10% est représenté par Ns. \*\*\* signifie que la relation est significative au seuil de 1%, \*\* au seuil de 5%, \* au seuil de 10%.

Guide de lecture : Etre une femme est liée positivement, toutes choses égales par ailleurs, à la probabilité d'avoir quitté le marché du travail luxembourgeois après un unique épisode d'emploi.

L'importance du domaine d'insertion apparaît également dans les typologies menées par sous-domaines d'activité. En effet, ces typologies montrent une forte hétérogénéité des trajectoires suivies par les frontaliers selon le sous-domaine dans lequel ils se sont insérés (cf. graphique 22). Ainsi, si la majorité des frontaliers qui se sont insérés sur le marché du travail luxembourgeois via un emploi dans les sous-domaines du grand-âge & des activités hospitalières et dans la programmation numérique ont passé l'intégralité de la période observée en emploi au Luxembourg, c'est seulement le cas de 8% des frontaliers qui se sont insérés dans l'industrie agroalimentaire. D'ailleurs, 39% des frontaliers qui se sont insérés dans l'industrie agroalimentaire ont quitté rapidement le marché du travail luxembourgeois après un unique épisode d'emploi. Les frontaliers qui se sont insérés dans la restauration et le commerce de détail ont pour près de la moitié d'entre eux un parcours professionnel au Luxembourg marqué par l'instabilité c'est-à-dire par de fréquents changements d'emploi et des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois (cf. annexe 4). Quant aux frontaliers qui se sont insérés dans les sous-domaines du second œuvre ou du transport de marchandises, ils sont respectivement 74% et 63%, à avoir passé la minorité de la période observée en emploi au Luxembourg.

G22. Comparaison des trajectoires suivies selon les sept sous-domaines d'insertion étudiés



# Annexe 1. Définition des domaines d'activité

## Champ du domaine de l'action sociale couvert dans cette étude :

- Hébergement médicalisé
- Hébergement social pour personnes handicapées mentales, malades mentales et toxicomanes
- Hébergement social pour personnes âgées ou handicapées physiques
- Autres activités d'hébergement social
- Action sociale sans hébergement pour personnes âgées et pour personnes handicapées
- Action sociale sans hébergement pour jeunes enfants
- Autre action sociale sans hébergement

## Champ du domaine des Activités spécialisées couvert dans cette étude :

- Activités juridiques
- Activités comptables
- Activités des sièges sociaux
- Activités de conseil en relation publique, communication, affaires et autres conseils de gestion : conseil en relations publiques et communication ; Conseil pour les affaires et autres conseils de gestion
- Publicité et études de marché : Activités des agences de la publicité ; Régie publicitaire de médias ; Etudes de marché et sondages

## Champ du domaine de l'agriculture couvert dans cette étude :

Culture de céréales (à l'exception du riz), de légumineuses et de graines oléagineuses ; Culture de légumes, de melons, de racines et de tubercules ; Culture du tabac ; Culture de plantes à fibres ; Autres cultures non permanentes ; Culture de la vigne ; Culture de fruits à pépins et à noyau ; Culture d'autres fruits d'arbres ou d'arbustes et de fruits à coque ; Culture de fruits oléagineux ; Culture de plantes à boissons ; Culture de plantes à épices, aromatiques, médicinales et pharmaceutiques ; Autres cultures permanentes ; Reproduction de plantes ; Élevage de vaches laitières ; Élevage d'autres bovins et de buffles ; Élevage de chevaux et d'autres équidés ; Élevage d'ovins et de caprins ; Élevage de porcins ; Élevage de volailles ; Élevage d'autres animaux ; Culture et élevage associés ; Activités de soutien aux cultures ; Activités de soutien à la production animale ; Traitement primaire des récoltes ; Traitement des semences ; Chasse, piégeage et services annexes ; Aquaculture en mer ; Aquaculture en eau douce ; Services d'aménagement paysager

## Champ du domaine du bois couvert dans cette étude :

- Sylviculture et Exploitation forestière : Sylviculture et autres activités forestières ; Exploitation forestière ; Récolte de produits forestiers non ligneux poussant à l'état sauvage ; Services de soutien à l'exploitation forestière
- Travail du bois : Sciage et rabotage du bois, hors imprégnation ; Imprégnation du bois ; Fabrication de placage et de panneaux de bois ; Fabrication de parquets assemblés ; Fabrication de charpentes et d'autres menuiseries ; Fabrication d'emballages en bois ; Fabrication d'objets divers en bois ; fabrication d'objets en liège, vannerie et sparterie
- Ameublement : Fabrication de meubles de bureau et de magasin ; Fabrication de meubles de cuisine ; Fabrication de matelas ; Fabrication de sièges d'ameublement d'intérieur ; Fabrication d'autres meubles et industries connexes de l'ameublement
- Bois dans la construction : Travaux de menuiserie bois et PVC ; Agencement de lieux de vente ; Travaux de charpente
- Commerce du bois : Intermédiaires du commerce en bois et matériaux de construction ; Commerce de gros (commerce interentreprises) de meubles, de tapis et d'appareils d'éclairage ; Commerce de gros (commerce interentreprises) de bois et de matériaux de construction ; Commerce de détail de meubles ; Commerce de détail de charbons et combustible

## Champ du domaine du commerce couvert dans cette étude :

- le commerce de gros : Intermédiaires du commerce de gros ; Commerce de gros de produits agricoles bruts et d'animaux vivants ; Commerce de gros de produits alimentaires, de boissons et de tabac ; Commerce de gros de biens domestiques ; Commerce de gros d'équipements de l'information et de la communication ; Commerce de gros d'autres équipements industriels ; Autres commerces de gros spécialisés ; Commerce de gros non spécialisé
- le commerce de détail : Commerce de détail en magasin non spécialisé ; Commerce de détail alimentaire en magasin spécialisé ; Commerce de détail de carburants en magasin spécialisé ; Commerce de détail d'équipements de l'information et de la communication en magasin spécialisé ; Commerce de détail d'autres équipements du foyer en magasin spécialisé ; Commerce de détail de biens culturels et de loisirs en magasin spécialisé ; Autres commerces de détail en magasin spécialisé ; Commerce de détail sur éventaires et marchés ; Commerce de détail hors magasin, éventaires ou marchés

### **Champ du domaine de la construction couvert dans cette étude :**

- Promotion immobilière : Promotion immobilière de logements ; Promotion immobilière de bureaux ; Promotion immobilière d'autres bâtiments ; Supports juridiques de programmes
- Gros œuvre : Construction de maisons individuelles ; Construction d'autres bâtiments ; Travaux de démolition ; Travaux de charpente ; Travaux de montage de structures métalliques ; Travaux de maçonnerie générale et gros œuvre de bâtiment ; Autres travaux spécialisés de construction
- Second œuvre : Travaux d'installation électrique dans tous locaux ; Travaux d'installation d'eau et de gaz en tous locaux ; Travaux d'installation d'équipements thermiques et de climatisation ; Travaux d'isolation ; Autres travaux d'installation ; Travaux de plâtrerie ; Travaux de menuiserie bois et PVC ; Travaux de menuiserie métallique et serrurerie ; Agencement de lieux de vente ; Travaux de revêtement des sols et des murs ; Travaux de peinture et vitrerie ; Autres travaux de finition ; Travaux de couverture par éléments ; Travaux d'étanchéification
- Travaux publics : Construction de routes et autoroutes ; Construction de voies ferrées de surface et souterraines ; Construction d'ouvrages d'art ; Construction et entretien de tunnels ; Construction de réseaux pour fluides ; Construction de réseaux électriques et de télécommunications ; Construction d'ouvrages maritimes et fluviaux ; Construction d'autres ouvrages de génie civil ; Travaux de terrassement courants et travaux préparatoires ; Travaux de terrassement spécialisés ou de grande masse ; Forages et sondages ; Travaux d'installation électrique sur la voie publique ; Location avec opérateur de matériel de construction
- Architecture et ingénierie : Activités des géomètres ; Activités d'architecture ; Ingénierie, études techniques
- Carrières et matériaux de construction : Extraction de pierres ornementales & construction, calcaire industriel, gypse, craie & ardoise ; Exploitation de gravières et sablières, extraction d'argiles et de kaolin ; Fabrication de briques, tuiles et produits de construction, en terre cuite ; Fabrication de chaux et plâtre, Fabrication de béton prêt à l'emploi ; Taille façonnage et finissage de pierre
- Fabrication d'éléments de métal pour la construction : Fabrication de structures métalliques et de parties de structures

### **Champ du domaine de l'Horeca couvert dans cette étude :**

- Hébergement : Hôtels et hébergement similaire ; Hébergement touristique et autre hébergement de courte durée ; Terrains de camping et parcs pour caravanes ou véhicules de loisirs ; Autres hébergements.
- Restauration : Restauration traditionnelle ; Cafétérias et autres libres-services ; Restauration de type rapide ; Services des traiteurs ; Restauration collective sous contrat ; Autres services de restauration ; Débits de boissons.
- Autres activités touristiques : Activités des agences de voyage ; Activités des voyagistes ; Autres services de réservation et activités connexes (activités des offices de tourisme...) ; Organisation de jeux de hasard et d'argent ; Entretien corporel (thalassothérapie...).

### **Champ du domaine de l'industrie couvert dans cette étude :**

- Agroalimentaire : Transformation et conservation de la viande et préparation de produits à base de viande ; Transformation et conservation de poisson, de crustacés et de mollusques ; Transformation et conservation de fruits et légumes ; Fabrication d'huiles et graisses végétales et animales ; Fabrication de produits laitiers ; Travail des grains ; fabrication de produits amylacés ; Fabrication de produits de boulangerie pâtisserie et de pâtes alimentaires ; Fabrication d'autres produits alimentaires ; Fabrication d'aliments pour animaux ; Fabrication de boissons
- Textile : Préparation de fibres textiles et filature ; Tissage ; Ennoblement textile ; Fabrication d'étoffes à mailles ; Fabrication d'articles textiles, sauf habillement ; Fabrication de tapis et moquettes ; Fabrication de ficelles, cordes et filets ; Fabrication de non-tissés, sauf habillement ; Fabrication d'autres textiles techniques et industriels ; Fabrication d'autres textiles n.c.a. ; Fabrication de vêtements en cuir ; Fabrication de vêtements de travail ; Fabrication de vêtements de dessus ; Fabrication de vêtements de dessous ; Fabrication d'autres vêtements et accessoires ; Fabrication d'articles en fourrure ; Fabrication d'articles chaussants à mailles ; Fabrication d'autres articles à mailles ; Apprêt et tannage des cuirs ; préparation et teinture des fourrures ; Fabrication d'articles de voyage, de maroquinerie et de sellerie ; Fabrication de chaussures
- Papier-Carton : Fabrication de pâte à papier ; Fabrication de papier et de carton ; Fabrication de carton ondulé ; Fabrication de cartonnages ; Fabrication d'emballages en papier ; Fabrication d'articles en papier à usage sanitaire ou domestique ; Fabrication d'articles de papeterie ; Fabrication de papiers peints ; Fabrication d'autres articles en papier ou en carton
- Imprimerie : Imprimerie de journaux ; Autre imprimerie (labeur) ; Activités de pré-presses ; Reliure et activités connexes
- Métallurgie : Fabrication de tubes, tuyaux, profilés creux et accessoires correspondants en acier ; Étirage à froid de barres ; Laminage à froid de feuillards ; Profilage à froid par formage ou pliage ; Tréfilage à froid ; Production de métaux précieux ; Métallurgie de l'aluminium ; Métallurgie du plomb, du zinc ou de l'étain ; Métallurgie du cuivre ; Métallurgie des autres métaux non ferreux ; élaboration et transformation de matières nucléaires ; Fonderie de fonte ; Fonderie d'acier ; Fonderie de métaux légers ; Fonderie d'autres métaux non ferreux ; Fabrication de structures métalliques et de parties de structures ; Fabrication de portes et fenêtres en métal ; Fabrication de radiateurs et de chaudières pour le chauffage central ; Fabrication d'autres réservoirs, citernes et conteneurs métalliques ; Fabrication de générateurs de vapeur, à l'exception des chaudières pour le chauffage central ; Fabrication d'armes et de munitions ; Forge, emboutissage, estampage ; métallurgie des poudres ; Traitement et revêtement des métaux ; Fabrication de coutellerie ; Fabrication de serrures et de ferrures ; Fabrication d'outillage ; Fabrication de fûts et emballages métalliques similaires ; Fabrication d'emballages métalliques légers ; Fabrication d'articles en fils métalliques, de chaînes et de ressorts ; Fabrication de vis et de boulons ; Fabrication d'autres produits métalliques ; Fabrication de composants électroniques ; Fabrication de cartes électroniques assemblées ; Fabrication d'ordinateurs et d'équipements périphériques ; Fabrication d'équipements de communication ; Fabrication de produits électroniques grand

public ; Fabrication d'instruments et d'appareils de mesure, d'essai et de navigation; Horlogerie ; Fabrication d'équipements d'irradiation médicale, d'équipements électromédicaux et électrothérapeutiques ; Fabrication de matériels optique et photographique ; Fabrication de supports magnétiques et optiques ; Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques ; Fabrication de matériel de distribution et de commande électrique ; Fabrication de piles et d'accumulateurs électriques ; Fabrication de câbles de fibres optiques ; Fabrication d'autres fils et câbles électroniques ou électriques ; Fabrication de matériel d'installation électrique ; Fabrication d'appareils d'éclairage électrique ; Fabrication d'appareils électroménagers ; Fabrication d'appareils ménagers non électriques ; Fabrication d'autres matériels électriques ; Fabrication de moteurs et turbines, à l'exception des moteurs d'avions et de véhicules ; Fabrication d'équipements hydrauliques et pneumatiques ; Fabrication d'autres pompes et compresseurs ; Fabrication d'autres articles de robinetterie ; Fabrication d'engrenages et d'organes mécaniques de transmission ; Fabrication de fours et brûleurs ; Fabrication de matériel de levage et de manutention ; Fabrication de machines et d'équipements de bureau (à l'exception des ordinateurs et équipements périphériques) ; Fabrication d'outillage portatif à moteur incorporé ; Fabrication d'équipements aérauliques et frigorifiques ; Fabrication de machines diverses d'usage général; Fabrication de machines agricoles et forestières ; Fabrication de machines-outils pour le travail des métaux ; Fabrication d'autres machines-outils ; Fabrication de machines pour la métallurgie ; Fabrication de machines pour l'extraction ou la construction ; Fabrication de machines pour l'industrie agro-alimentaire ; Fabrication de machines pour les industries textiles ; Fabrication de machines pour les industries du papier et du carton ; Fabrication de machines pour le travail du caoutchouc ou des plastiques ; Fabrication d'autres machines d'usage spécifique; Construction de véhicules automobiles ; Fabrication de carrosseries et remorques ; Fabrication d'équipements électriques et électroniques automobiles ; Fabrication d'autres équipements automobiles ; Construction de navires et de structures flottantes ; Construction de bateaux de plaisance ; Construction de locomotives et d'autre matériel ferroviaire roulant ; Construction aéronautique et spatiale ; Construction de véhicules militaires de combat ; Fabrication de motocycles ; Fabrication de bicyclettes et de véhicules pour invalides ; Fabrication d'autres équipements de transport n.c.a. ; Fabrication d'articles de joaillerie et bijouterie ; Fabrication d'articles de bijouterie fantaisie et articles similaires ; Fabrication d'instruments et de fournitures à usage médical et dentaire; Autres activités manufacturières n.c.a. ; Réparation d'ouvrages en métaux ; Réparation de machines et équipements mécaniques ; Réparation de matériels électroniques et optiques ; Réparation d'équipements électriques ; Réparation et maintenance navale ; Réparation et maintenance d'aéronefs et d'engins spatiaux ; Réparation et maintenance d'autres équipements de transport ; Réparation d'autres équipements ; Installation de machines et d'équipements industriels

- Plasturgie : Fabrication et rechapage de pneumatiques ; Fabrication d'autres articles en caoutchouc ; Fabrication de plaques, feuilles, tubes et profilés en matières plastiques ; Fabrication d'emballages en matières plastiques ; Fabrication d'éléments en matières plastiques pour la construction ; Fabrication d'autres articles en matières plastiques

- Chimie : Fabrication de gaz industriels ; Fabrication de colorants et de pigments ; Fabrication d'autres produits chimiques inorganiques de base; Fabrication d'autres produits chimiques organiques de base ;Fabrication de produits azotés et d'engrais ; Fabrication de matières plastiques de base ; Fabrication de caoutchouc synthétique ; Fabrication de pesticides et d'autres produits agrochimiques ; Fabrication de peintures, vernis, encres et mastics ; Fabrication de savons, détergents et produits d'entretien ; Fabrication de parfums et de produits pour la toilette ; Fabrication de produits explosifs ; Fabrication de colles ; Fabrication d'huiles essentielles ; Fabrication d'autres produits chimiques ; Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques ; Fabrication de produits pharmaceutiques de base

- Santé : Fabrication de produits pharmaceutiques de base ; Fabrication de préparations pharmaceutiques ; Fabrication d'équipements d'irradiation médicale, d'équipements électromédicaux et électrothérapeutiques ; Fabrication de matériel médico-chirurgical et dentaire ; Autres activités manufacturières n.c.a. ; Recherche-développement en biotechnologie

### **Champ du domaine de la maintenance et services de véhicules couvert dans cette étude :**

- Commerce d'équipements automobiles : Commerce de gros d'équipements automobiles ; Commerce de détail d'équipements automobiles

- Commerce et maintenance de véhicules industriels : Commerce d'autres véhicules automobiles ; Entretien et réparation d'autres véhicules automobiles

- Commerce et maintenance de véhicules légers : Commerce de voitures et de véhicules automobiles légers ; Entretien et réparation de véhicules automobiles légers

- Commerce et réparation motocycles

- Contrôle technique : Contrôle technique automobile

- Démolition-recyclage : Commerce de gros de déchets et débris

- Ecoles de conduite : Enseignement de la conduite

- Location de véhicules automobiles légers : Location de courte durée de voitures et de véhicules automobiles légers : Location de longue durée de voitures et de véhicules automobiles légers

- Machinisme agricole, engins de construction / manutention, espaces verts : Réparation de machines et équipements mécaniques ; Commerce de gros de matériel agricole : Commerce de gros de machines pour l'extraction, la construction et le génie civil ; Location et location-bail de machines et équipements agricoles ; Location et location-bail de machines et équipements pour la construction ; Location et location-bail d'autres machines, équipements et biens matériels

- Réparation d'autres biens personnels et domestiques (notamment vélos) : Réparation d'autres biens personnels et domestique

#### **Champ du domaine du numérique couvert dans cette étude :**

- Fabrication industrielle : Fabrication de composants électroniques ; Fabrication de cartes électroniques assemblées ; Fabrication d'ordinateurs et équipements périphériques ; Fabrication d'équipement de communication ; Fabrication de produits électroniques grand public ; Fabrication de supports magnétiques et optiques
- Commerce : Commerce de gros : ordinateurs, équipements périphériques, logiciels ; Commerce de gros : composants électroniques et télécom ; Commerce de détail : ordinateurs, logiciels en magasin spécialisé ; Commerce de détail : matériel télécom en magasin spécialisé
- Réparation matériel informatique : Réparations ordinateurs et équipements périphériques ; Réparation équipements de communication ; Réparation produits électroniques grand public
- Programmation, édition, services informatiques : Edition de jeux électroniques ; Edition de logiciels système et réseau ; Edition de logiciels outils de développement et de langages ; Edition de logiciels applicatifs ; Programmation informatique ; Conseil en systèmes et logiciels informatiques ; Tierce maintenance systèmes et applications informatiques ; Gestion d'installations informatiques ; Autres activités informatiques ; Traitement de données, hébergement et activités connexes ; Portail internet
- Télécommunications : Télécommunications filaires ; Télécommunication sans fil ; Télécommunication par satellite ; Autres activités de télécommunication

#### **Champ du domaine de la propreté couvert dans cette étude :**

- Le nettoyage courant des bâtiments
- Les autres activités de nettoyage des bâtiments et nettoyage industriel
- Les autres activités de nettoyage

#### **Champ du domaine de la santé humaine couvert dans cette étude :**

- Activités hospitalières
- Activités des médecins et des dentistes : Activité des médecins généralistes, Activité des médecins spécialistes, Pratique dentaire
- Autres activités pour la santé humaine : Ambulances, infirmiers et sages-femmes libéraux, services de santé en entreprises, établissement scolaire, à domicile, etc.

#### **Champ du domaine du gardiennage-sécurité couvert dans cette étude :**

- Activités de sécurité privée
- Activités liées aux systèmes de sécurité

#### **Champ du domaine du sport et l'animation couvert dans cette étude**

- Sport : Enseignement de disciplines sportives et d'activités de loisirs ; Gestion d'installations sportives ; Activités de clubs de sports ; Activités des centres de culture physique ; Autres activités liées au sport
- Animation : Autre accueil ou accompagnement sans hébergement d'enfants et d'adolescents ; Action sociale sans hébergement ; Arts du spectacle vivant ; Activités des parcs d'attractions et parcs à thèmes ; Autres activités récréatives et de loisirs

#### **Champ du domaine du transport-logistique couvert dans cette étude :**

- Transport de marchandises : Transport routier de marchandises (Transport routiers de frets interurbains ; Transports routiers de fret de proximité ; Autres activités de poste et de courrier ; Activités de sécurité privée) / Transport ferroviaire de marchandises (Transports ferroviaires de frets) / Transport fluvial de marchandises (Transports fluviaux de frets) / Transport aérien de marchandises (Transports aériens de fret) / Location (Location de camions avec chauffeur ; Location et location-bail de camions) / Déménagement (Déménagement) / Prestations logistiques (Entreposage et stockage frigorifique ; Entreposage et stockage non frigorifique) / Auxiliaires de transport (Manutention non portuaire ; Messagerie, fret express ; Affrètement et organisation des transports)
- Transport de voyageurs : Transport routier de voyageurs (Transports urbains et suburbains de voyageurs ; Transports routiers régulier de voyageurs ; Autres transports routiers de voyageurs) / Transport ferroviaires de voyageurs (Transports ferroviaires de passagers) / Transport fluvial de voyageurs (Transports fluviaux de passagers) / Transport aérien de voyageurs (Transports aériens de passagers)

## Annexe 2. Secteur du dernier emploi lorsque le frontalier ne travaille plus dans le domaine d'activité d'insertion

Secteur du dernier emploi connu au Luxembourg	Industrie manufacturière (C)	Construction (F)	Commerce, réparation d'automobiles et de motocycles (G)	Transport et entreposage (H)	Hébergement et restauration (I)	Information et communication (J)	Activités financières et d'assurance (K)	Activités spécialisées, scientifiques et techniques (M)	Activités de services administratifs et de soutien (N)	Santé humaine et action sociale (Q)	Autre secteur
Domaine d'activité d'insertion :											
Agriculture	11%	27%	13%	9%	0%	0%	2%	4%	16%	0%	18%
Bois	14%	22%	17%	5%	3%	2%	2%	6%	18%	2%	9%
Construction	20%	0%	18%	7%	4%	3%	3%	5%	27%	2%	11%
Numérique	5%	5%	6%	1%	2%	3%	35%	19%	6%	2%	16%
Industrie	4%	16%	21%	6%	7%	3%	3%	6%	23%	2%	9%
Horeca	11%	5%	24%	5%	2%	0%	6%	7%	19%	7%	14%
Commerce	15%	10%	2%	5%	10%	6%	9%	9%	15%	5%	14%
Transport	19%	10%	19%	2%	5%	5%	6%	7%	16%	2%	9%
Propreté	14%	6%	23%	5%	18%	2%	4%	4%	7%	6%	11%
Sport et animation	2%	1%	15%	0%	6%	6%	10%	13%	6%	8%	33%
Maintenance	15%	11%	15%	9%	2%	2%	6%	11%	15%	2%	12%
Gardiennage & sécurité	14%	9%	16%	14%	4%	6%	8%	5%	11%	2%	11%
Activités spécialisées	4%	3%	11%	1%	3%	11%	38%	3%	9%	2%	15%
Santé	3%	0%	7%	3%	12%	3%	4%	8%	8%	27%	25%
Action sociale	7%	3%	11%	0%	13%	1%	0%	5%	5%	26%	29%

Source : IGSS, calculs des auteurs.

Champ : Résidents du Grand Est qui ont obtenu leur 1<sup>er</sup> emploi au Luxembourg, en tant qu'employés privés, entre février 2005 et septembre 2010, et qui ne travaillent pas dans leur domaine d'insertion lors du dernier emploi connu au Luxembourg.

## Annexe 3. Résultats des régressions

	Sortie après un unique épisode d'emploi (C1)	Majorité de la période passée en emploi au GDL (C3)
Constante	-0,84***	0,46***
Homme	Réf.	Réf.
Femme	0,28***	-0,30***
Moins de 20 ans	-0,49***	-0,42***
20-24 ans	-0,26***	0,12***
25-29 ans	Réf.	Réf.
30-34 ans	0,20***	-0,18***
35-39 ans	0,30***	-0,31***
40-44 ans	0,50***	-0,35***
Au moins 45 ans	0,28***	-0,15***
Nationalité étrangère	Réf.	Réf.
Nationalité française	0,07*	-0,07
Aucun enfant	Réf.	Réf.
Au moins un enfant	-0,90***	0,89***
Moins de 10 kms	-0,36***	0,36***
10-19 kms	-0,29***	0,26***
20-29 kms	Réf.	Réf.
30-39 kms	0,27***	-0,24***
Au moins 40 kms	0,57***	-0,48***
CDI	Réf.	Réf.
CDD	0,10***	-0,38***
Intérim	0,02	-0,86***
Emploi plutôt non manuel	Réf.	Réf.
Emploi plutôt manuel	0,47***	-0,94***
Salaire horaire	-0,001***	0,000***
Industrie	Réf.	Réf.
Agriculture	0,10	0,06
Bois	0,10	-0,11
Numérique	-0,29***	0,34***
Construction	0,08**	-0,09**
Commerce	0,20***	-0,34***
Horeca	0,06	-0,33***
Propreté	0,23***	-0,68***
Sport et animation	-0,22	-0,67***
Gardiennage Sécurité	-0,10	-0,05
Transport	0,27***	-0,25***
Activités spécialisées	0,06	-0,00
Santé	-0,52***	0,77***
Action sociale	-0,30***	0,66***
Maintenance	0,16**	0,05
Autre domaine	-0,11**	0,21***
Pseudo R2	0,07	0,16

## Annexe 4. Comparaison des trajectoires suivies selon les 7 sous-domaines d'insertion étudiés

	Grand Age et activités hospitalières	Programmation numérique	Transport de marchandises	Commerce de détail	Second œuvre	Restauration	Agroalimentaire
Intégralité de la période en emploi au GDL	64% Passée dans le même emploi (T1 : 39%) / Passée dans deux emplois (T2 : 18%) / Multiples changements d'emploi (T3 : 7%)	51% Auprès du même employeur (T1 : 11%)/Changement d'emploi (T2 : 40%)	25% Dans deux emplois (T6 : 25%)	17% (T7)	15% (T7)	11% (T8)	8% Auprès de deux employeurs (T7 : 8%)
Majorité du temps en emploi au GDL	16% Près de 8 années passées en emploi au GDL (T4 : 16%)	21% Près de 8 années passées en emploi au GDL (T3 : 21%)	12% Près de 9,5 années, marquées par des changements d'emploi, passées en emploi au GDL (T5 : 12%)	22% Près de 8,5 années, marquées par des allers retours sur le marché du travail luxembourgeois, passées en emploi au GDL (T6 : 22%)	11% 9 années, marquées par des changements d'emploi, passées en emploi au GDL (T6 : 11%)	14% Près de 9,5 années, marquées par l'instabilité, passées en emploi au GDL (T7 : 14%)	21% 6 années passées en emploi au GDL auprès de trois employeurs (T6 : 21%)
Minorité du temps en emploi au GDL	6% Moins de 5 années passées en emploi au GDL avec des allers-retours sur ce marché (T5 : 6%)	11% 5 années, marquées par des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois, passées en emploi au GDL (T4 : 11%)	32% Sortie du marché du travail luxembourgeois après 3,5 années passées en emploi au GDL (T3 : 21%) / 3,5 années, marquées par des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois, passées en emploi au GDL (T4 : 11%)	35% Sortie du marché du travail luxembourgeois au bout de 3 ans après un unique épisode d'emploi (T3 : 9%) / 1 année, marquée par l'instabilité, passée en emploi au GDL (T4 : 14%) / 4 années, marquées par l'instabilité, passées en emploi au GDL (T5 : 12%)	45% 9 mois passés en emploi au GDL et changements d'emploi (T3 : 11%) / Près de 4,5 années, marquées par une relative stabilité, passées en emploi au GDL (T4 : 20%) / Près de 4,5 années, marquées par une forte instabilité, passées en emploi au GDL (T5 : 14%)	48% Moins d'une année, marquée par les changements d'emploi, passée en emploi au GDL (T4 : 12%) / Près de 3 années, marquées par l'instabilité, passées en emploi au GDL (T5 : 19%) / Près de 4 années, marquées par des épisodes d'emploi relativement longs, passées en emploi au GDL (T6 : 17%)	32% Sortie après des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois et insertion en CDD (T3 : 4%) / Sortie après des allers-retours sur le marché du travail luxembourgeois et insertion en contrat d'intérim (T4 : 14%) / 4 années, marquées par l'instabilité, passées en emploi au GDL (T5 : 14%)
Sortie rapide du marché du travail luxembourgeois après un unique épisode d'emploi	14% Insertion en CDI (T6 : 7%) / En contrat temporaire (T7 : 7%)	17% Sortie rapide (T5 : 17%)	31% Insertion en contrat temporaire (T1 : 11%) / En CDI (T2 : 20%)	26% Insertion en contrat intérimaire (T1 : 9%) / En CDD ou CDI (T2 : 17%)	29% Insertion en contrat intérimaire (T1 : 25%) / En CDD (T2 : 4%)	27% Insertion en contrat intérimaire (T1 : 7%) / En CDD (T2 : 3%) / En CDI (T3 : 17%)	39% Insertion en contrat intérimaire (T1 : 18%) / En CDI (T2 : 21%)





